

Christian PIQUES
&
Michel SAINT-RAYMOND

GRAMMAIRE GASCONNE
parler du Savès

version en graphie "minjesébiennne"
de Charles MOULY

A partir des travaux de :

Louis DAULON, Mestre en Jocs Florals : « Grammaire Gasconne.
Parler du Haut-Comminges »

Charles MOULY pour la graphie simplifiée

Qu'est-ce-que le Savès ?

Ac savès ou ac savès pas ?

L'observation d'une carte de notre bas-Comminges, aux confins de la Haute-Garonne et du Gers, permet de compter neuf villages dont le nom contient le « label » Savès. (1)

Pour beaucoup de personnes (qui se contentent de l'à peu près), le Savès serait la vallée de la Save. Si on regarde de plus près, on s'aperçoit que sur les neuf communes en question, deux seulement (Labastide-Savès et Cazaux-Savès) sont en vallée de Save. Par contre si on remonte vers le canton de Boulogne, on se rend compte que Montgaillard n'est pas Montgaillard-Savès mais Montgaillard-sur-Save, à l'inverse, si on descend vers Grenade, on passe à Montaigut-sur-Save et non pas à Montaigut-Savès. Certes, il existe un Montégut-Savès (canton de Lombez), mais il n'est pas dans la vallée de la Save, il est dans la vallée de l'Aussou. A l'inverse, des villages comme Montastruc-Savès (canton de Rieumes), ou encore, Seysses-Savès (canton de Samatan) sont très éloignés de la vallée de la Save. (Une bonne quinzaine de kilomètres pour le premier).

Tout ceci tend à prouver que le Savès est un territoire bien spécifique, arrosé par la Save, certes, mais qui ne s'identifie pas à la vallée de cette dernière.

Le Savès est un territoire géographique et aussi un territoire historique, ce qui contribue à lui donner une spécificité linguistique.

Nous avons dit territoire géographique : deux automobilistes partent de Toulouse, l'un par la route d'Auch, l'autre par la route de Lombez. Ils vont tous deux escalader les terrasses successives de la Garonne. Terrasses de Purpan, de Colomiers, de Léguevin et enfin de Pujaudran pour le premier, de Lardenne, de Fonsorbes, de Saint-Lys, de Sainte-Foy et de Bragayrac pour le second. Le premier verra la page de la Gascogne s'ouvrir lorsqu'il arrivera sur le haut de l'Isle-Jourdain. Le paysage qui s'offre alors à lui est vallonné certes mais il s'organise autour d'un axe principal qui est la vallée de la Save et les coteaux, qu'il voit à perte de vue, sont sur la rive gauche de la Save ; il s'agit de la Lomagne orientale. Le second, lorsqu'il aura dépassé le village de Bragayrac et atteint le sommet de la colline, va voir, lui aussi, la page de la Gascogne s'ouvrir mais avec un moutonnement de coteaux beaucoup plus désordonné. C'est le Savès qui s'offre à lui. En effet, entre le haut de Bragayrac et la Save, il y a plusieurs vallées à traverser. Là, il faut préciser une spécificité du Savès : de toutes petites rivières, parfois de minuscules ruisseaux (c'est le cas de la Ladère à Agassac) coulent dans des vallées encaissées formant autant d'axes de communication. Entre la dernière terrasse de la Garonne (Bragayrac) et la vallée de la Save, il y a la vallée de la Boulouze qui passe entre Pompiac et Seysses-Savès, puis celle de l'Aussou qui vient se jeter dans la Save un peu en amont de Labastide-Savès. A peine plus haut, au niveau du Mona, l'Aussou a reçu, sur sa rive droite, les eaux de la Lieuze et, un peu plus en amont encore, au bas du coteau de Roncevaux, celles de l'Espiègne. Toutes ces rivières ont des vallées encaissées et forment des axes de communication entre les coteaux, axes qui viennent converger dans le secteur Lombez-Samatan. On peut donc conclure que le Savès géographique est la partie la plus orientale de la Gascogne sillonnée par ces vallées au profil asymétrique (versant de la rive droite en pente abrupte et versant de la rive gauche en pente douce.) vallées de rivières coulant vers le bassin garonnais.(2)

Dans la basse Save, entre l'Isle-Jourdain et Grenade, il n'y a plus ces petites vallées, la dernière terrasse de la Garonne surplombe directement la vallée de la Save. Ainsi, après avoir traversé la Forêt de Bouconne, on a des descentes rapides vers l'Isle-Jourdain, vers Lasserre, vers Lévigac et enfin vers Montaigut. La limite naturelle entre ces deux secteurs est formée par une crête sur laquelle culmine le clocher de Saint-Thomas et qui forme la ligne d'horizon Nord lorsqu'on observe le paysage depuis la motte féodale d'Agassac.

Ces petites vallées du Savès (Touch, Boulouze, Lieuze, Aussou, Espiègne) contribuent à former ce moutonnement de coteaux et ont donné aux savésiens des repères d'orientation en fonction de la topographie. Je précise : le Sud est « le costat de montanha » (prononcer costat dé mountagno avec accent tonique sur le « ta ») c'est-à-dire côté de montagne ou encore « costat de haut » (prononcer costat dé haout avec accent tonique sur le « ha ») c'est-à-dire, côté d'en haut. Le Nord est « le costat de bisa » (prononcer costat dé biso avec accent tonique sur le bi) c'est-à-dire côté d'où vient la bise, ou encore « costat de bash » (prononcer costat dé bach) c'est-à-dire côté d'en-bas. Ces notions de bas et de haut se référant bien sûr au courant des rivières citées ci-dessus. Et, au passage, je ne peux m'empêcher d'évoquer une formule savésienne qu'on utilise pour décourager les poseurs de questions trop insistants et qui demandent toujours la suite d'un récit en disant : « E après ? », on leur répond :

« E après ?
Samatan debat Lombès
Quate crabas, setze pès. »

C'est-à-dire : Samatan dessous Lombez (donc en aval), quatre chèvres seize pieds.
Indiscutable des points de vue mathématique, zoologique et géographique aussi.

Nous avons dit territoire historique? Le plus ancien découpage administratif connu de notre région remonte à l'époque gallo-romaine (Ier au IV^{ème} siècle). La structure économique et sociale était basée sur la villa qui était un grand domaine agricole avec un propriétaire romain et des esclaves d'origine gauloise, ibère ou basque. Les avis des historiens sont partagés sur ce dernier point. Cependant, la présence à Agassac d'une stèle représentant une déesse de la mythologie celte (Epona) tendrait à démontrer la présence gauloise dans notre région, contrairement à ce que prétendent certains. A côté de la villa, il pouvait y avoir un vicus, hameau réservoir de travailleurs pour la villa (esclaves ou affranchis). Au dessus était le « pagus » d'où viennent les mots pays, paysan ou encore païen et paganisme. Le nom du Savès viendrait du pagus des « savencii » mais on connaît très peu de choses sur cette époque malgré les nombreuses traces archéologiques gallo-romaines trouvées dans notre région.

Par contre, lorsqu'on arrive au Moyen-Age, les choses s'éclairent, surtout à partir du XII^{ème} siècle. A cette époque, deux pouvoirs se faisaient concurrence et s'opposaient parfois ouvertement : le pouvoir religieux et le pouvoir féodal. Chacun avait son territoire. Pour le premier, au niveau local, il y avait la paroisse avec son curé et son église et au niveau, disons régional, le diocèse avec son évêque ou archevêque et sa cathédrale. Pour le second, au niveau local c'était la seigneurie avec son seigneur installé dans son château sur motte et au niveau régional le Comte qui contrôlait son Comté. Entre ces deux derniers niveaux, pouvait exister un échelon intermédiaire : châtelainie, baronnie ou vicomté.

En ce qui concerne le Savès, jusqu'au XII^{ème} siècle, il était dans la mouvance toulousaine tant au niveau féodal qu'au niveau religieux, ce qui ne veut pas dire qu'il n'était pas en Gascogne, du moins du point de vue linguistique, car le parler gascon arrivait jusqu'à la Garonne. A Toulouse, même, les habitants du quartier Saint-Cyprien étaient raillés et méprisés par le reste de la ville à cause de leur « parler étrange ». A Muret on distinguait « lé país dé cagar déhoro et lé país dé cagar déforo », le f devenant un h aspiré en pays gascon, c'est-à-dire sur la rive gauche de la Garonne.

En 1120, au niveau féodal le Savès ainsi que le Muretain vont devenir commingeois en raison du mariage de la fille de Raymond IV, Comte de Toulouse (elle s'appelait Diaz de Muret) avec Bernard Ier, Comte de Comminges, son père lui ayant donné en dot Muret et Samatan qui vont devenir les deux plus importantes châtelainies du Comté de Comminges. (3) Muret étant la ville la plus importante du Comminges, elle en deviendra de fait la capitale pendant plusieurs siècles. En 1789, c'est à Muret que se sont tenues les assemblées générales des « Trois Ordres » à la suite desquelles ont été élus les députés du Comminges pour la réunion des « Etats Généraux » qui sera le détonateur de la Révolution.

Agassac dépendait, à l'époque, de Samatan. On a une trace de ce lien de vassalité puisqu'un document d'archives atteste qu'en l'an 1201, Jehan, Vital, Raimond et Arnaud d'Agassac rendent hommage à leur suzerain à Samatan. Au XIV^{ème} siècle, certaines communautés du Haut-Savès, dont Agassac, vont être distraites de la châtelainie de Samatan pour être incluses dans celle de l'Isle-en-Dodon et, au XV^{ème} siècle, le Comté de Comminges va entrer dans le domaine du roi de France.

Pour ce qui est du religieux, il y a une plus grande stabilité des territoires. La raison en est très simple, c'est que les archevêques et les évêques ne se succédaient pas de père en fils et n'avaient pas de filles à doter.

L'actuel canton de l'Isle-en-Dodon, dans le domaine religieux était divisé en deux parties principales : le Serrère et le Savès. Le Serrère dépendait de l'évêché de Comminges dont l'évêque avait un palais à Saint-Frajou qui était siège d'archiprêtre. Saint-Frajou était donc la capitale religieuse du Serrère. Faisaient partie du Serrère : Saint-Frajou, l'Isle-en-Dodon, Puymaurin, Anan, Saint-Laurent, Montesquieu, Guittaut, Montbernard, Salerm, Lilhac (4) et quelques paroisses qui n'existent plus aujourd'hui comme Figas qui se trouvait entre Montbernard et Lilhac. Il y avait aussi toutes les paroisses de la partie Nord de l'actuel canton de Boulogne. L'évêché de Comminges dépendait lui-même de l'archevêché d'Auch, c'était donc un évêché gascon. La seconde partie, le Savès, (Agassac, Ambax, Castelgaillard, Coueilles, Frontignan, Goudex, Labastide, Cazac, Martisserre, Mauvezin, Mirambeau, Riolas, Saint-Pé d'Arès) (5) dépendait de l'archevêché de Toulouse. Ici, j'évoquerai une pièce archéologique importante et très significative que possède la commune de Coueilles. Il s'agit d'une croix qui a d'ailleurs fait l'objet d'un article dans la « Revue de Comminges » en 1973, article signé par l'abbé Dumail. Cette croix a la particularité d'avoir, sur un côté, une croix occitane emblème du Comté de Toulouse et sur l'autre, une fleur de lis, emblème du roi de France. Il faut savoir que les communautés qui avaient une grande importance religieuse comme Saint-Frajou à cause de son palais épiscopal, Fabas et Saint-Laurent à cause de leurs abbayes, avaient été récupérées par le roi de France et étaient regroupées dans une province artificielle formée de toutes les enclaves royales situées à partir de la Plaine de Rivière (en contrebas de Montréjeau) jusqu'à Verdun-sur-Garonne, cette province était appelée Pays de Rivière-Verdun. Donc il semblerait que la fameuse croix de Coueilles ait, en fait, été une borne entre le domaine royal (Saint-Frajou en Rivière-Verdun) et le domaine Toulousain (Coueilles en Savès).

Il reste trois communes de l'actuel canton de l'Isle qui n'étaient ni en Savès, ni en Serrère ; il s'agit, d'une part de Molas et Boissède qui dépendaient directement de l'archevêque d'Auch et se trouvaient en Astarac et, d'autre part de Fabas qui, bien qu'étant dans la diocèse de Comminges, dépendait de l'archiprêtre d'Alan (6) et se trouvait donc en Bourjac.

Au XIV^{ème} siècle, le pape Jean XXII, de son vrai nom, Jacques Duèze et natif de Cahors, donc Languedocien, qui avait succédé, en 1316, après un concile très laborieux à Clément V, de son vrai nom, Bertrand de Got, natif de Villandraut, aujourd'hui en Gironde, au bord de la forêt landaise, donc Gascon (7), pour mieux contrôler les franges de la Gascogne avait découpé l'archevêché de Toulouse en plusieurs petits évêchés et c'est ainsi que fut créé l'évêché de Lombez.(8) Cet évêché qui a duré jusqu'à la Révolution, faisait de Lombez la capitale religieuse du Savès un peu en concurrence avec Samatan qui en était la capitale féodale en sa qualité de siège d'une châtellenie du Comté de Comminges. Les communes du canton de l'Isle, citées ci-dessus comme communes du Savès sont donc restées dans le diocèse de Lombez jusqu'à la Révolution et plus précisément la Constitution civile du clergé de 1791. En 1790-91, la création des départements et son corollaire, la fameuse constitution civile du clergé vont inverser les structures séculaires du Comminges et du Savès. Le Comminges qui dépendait d'Auch tant au niveau civil (généralité d'Auch) qu'au niveau religieux (archevêché d'Auch), va être mis dans le département de la Haute-Garonne et dépendre de l'archevêque de Toulouse, tandis que Lombez qui jusque là dépendait de l'archevêque de Toulouse va désormais dépendre de l'archevêque d'Auch. De même, au point de vue civil, le Savès lislois, le savès Rieumois et le Savès Fousseretois vont aller dans le département de la Haute-Garonne tandis que le Savès Samatanais et le Savès Lombézien vont être dans le département du Gers.

Et pourtant, malgré toutes ces vicissitudes administratives et politiques, malgré tous ces bouleversements, les savésiens vont continuer de descendre les vallées de la Lieuze, de l'Aussoue et de l'Espiègne pour se retrouver, le lundi au marché à Samatan et parler leur langue qui s'est maintenue jusqu'à nos jours.

Dans le domaine linguistique, j'évoquerai deux choses : d'une part, les expressions populaires qui ont une référence savésienne et, d'autre part ceux qui par le passé ont écrit cette langue et lui ont donné ses lettres de noblesse, car il existe une littérature savésienne.

En ce qui concerne les expressions populaires, outre celle citée de « Samatan debat Lombès », j'en ajouterai une qui lui est proche et qui était utilisée pour « clouer le bec » aux individus qui demandaient toujours qui était telle ou telle personne : « qui ei aqueth ? », on lui répondait : « lé can coeurt d'Espom », traduction : « qui est celui-là ?_le chien sans queue d'Espaon. » Espaon commune du canton de Lombez.

J'en citerai aussi deux autres qui évoquent des communes du savès Lislois. La première correspond à l'expression Française, « avoir l'estomac dans les talons », j'ai entendu dire à Agassac, dans cette situation : « laïron les cans dé Martisserro », traduction littérale : les chiens de Martisserre aboient. (Martisserre, commune du canton de l'Isle-en-dodon) La seconde, correspond au proverbe : « tous les chemins mènent à Rome », en Savès nous restons chez nous et disons : « tot camin torna a Coelhas » (prononcer : tout camin torno à Couéillos avec accent tonique sur le oué) et traduction : tout chemin revient à Coueilles. (Coueilles commune du canton de l'Isle-en-Dodon.)

Je citerai aussi le « quiquiriqui ». Il s'agit d'une sorte de comptine sous forme de dialogue entre un adulte et un enfant, l'enfant jouant le rôle d'un jeune poulet frileux. Voici ce que cela donne :

GRAPHIE NORMALISEE	PHONETIQUE	TRADUCTION
Quiquiriqui !	Quiquiriqui !	
Iè que as praube poret ?	Yè que as praoubé pourét ?	Qu'as-tu pauvre poulet ?
Qu'èi fred !	Qu'èy fret !	J'ai froid !
Vè t'en entà ton pairin e ta mairia marraine	Bè t'én énta toun païrin et ta maïrio	Va chez ton parrain et ta
Que m'i bon pas !	Que m'i bon pas !	Ils ne me veulent pas !
Que les as panat ?	Qué lés as panat ?	Que leur as-tu volé ?
Un sac de blad	Eun sac dé blat	Un sac de blé
Aont l'as botat ?	Aount l'as boutat ?	Où l'as-tu mis ?
Debat le pont de Sauvimont !	Débat lé pount dé Saoubimount !	Sous le pont de Sauvimont !

Cette comptine est connue dans d'autres parties du Comminges et selon le secteur le pont change, tantôt c'est le pont de Saint-Béat tantôt celui de Valentine etc. Un article y a été consacré dans la « Revue de Comminges » par J.-C. Dinguirard, article ayant pour titre : « Le Comminges un affreux désert. » (Tome LXXXVI, 2^{ème} trimestre 1973)

Et enfin pour finir cette partie consacrée aux expressions locales savésiennes vous me permettrez une petite incartade un peu grivoise, il s'agit d'un couplet que les Savésiens ajoutent à notre hymne pyrénéen connu dans toute l'Occitanie, je veux dire : « Aqueras montanhas » ou « Sé canto ». Eh bien en Savès on le complète par ces quelques vers :

« Las drollas de l’Isle
E las de Lombès
Se las volèts piucèras
Las gaharats au brèç »

traduction : Les filles de l’Isle

Et celles de Lombez

Si vous les voulez pucelles

Vous les prendrez au berceau.

Après ces quelques éléments de culture populaire qui ont traversé les siècles, transmis de génération en génération par voie orale et qui ne sont certainement que la partie visible d’un iceberg dont le reste a disparu à jamais dans les poubelles de l’oubli, on ne peut passer sous silence ceux qui par le passé ont gravé sur le papier des morceaux choisis de notre parler savésien.

Pour évoquer cette littérature Savésienne, je citerai trois noms d’hommes ayant vécu à des époques différentes mais nés à quelques kilomètres seulement les uns des autres et qui chacun à sa façon témoigne de la vitalité, de la richesse et de la beauté de ce gason local : Guilhèm Ader, Honoré Dambielle et Ismaël Girard.

Guilhèm ADER est né en 1578 à Lombez (certains disent à Cadeillan), on ne sait pas exactement mais peu importe. Par contre on sait qu’il est mort à Gimont en 1638. C’était un poète en langue d’oc, faisant partie de l’ « école de la Renaissance ». Ses recueils de poèmes les plus connus sont : « Le gentilhomme Gascon » qui exalte le personnage de « noste bon rei Enric », c’est-à-dire le roi gascon, Henri IV et « Lou Catounet Gascoun ». La qualité des poèmes de Guilhèm Ader valait celle de Ronsard ou de Du Bellay mais n’étant pas de langue française on ne nous en a jamais parlé à l’école et, de ce fait, ils ne sont connus que des universitaires ou des occitanistes.

Voici donc un extrait d’un poème de Guilhèm Ader exaltant l’armée d’Henri IV :

« Coum aõuets bist un bosc, üo gareno, un taillis,
De tant d’arbres houeilluts, amassats et tout lis
Herissa la campagno e paresche en la plano,
Uõ armado de garrès, large, estenudo e grano,
Atau aci piquès, gendarmos e souldats
Hèn paresche un bèt bosc de gouaillars guarrigats,
Semblon, si lous besèts de bèt loung, a lou mino,
Qu’aquo’i un haut taillis ou un bosc que camino.»

Traduction :

Comme vous avez vu un bois, une garenne, un taillis
Fait de milliers d’arbres feuillus, rassemblés et faisant masse
Hérissier la campagne et sembler, dans la plaine,
Une armée de guerriers, large, étendue et vaste,
De même ici, piquiers, gens d’armes et soldats
Rappellent un grand bois de chênes pleins de vie
Et l’on croirait, à les regarder de loin, apercevoir
Un haut taillis ou un bois qui chemine. »

Cela est un témoignage de la langue parlée en Savès aux XVIème et XVIIème siècles, elle se comprend facilement et n’a guère changé jusqu’au XXème.

Honoré DAMBIELLE (1873-1930). Il était né à Saint-Lizier du Planté et était devenu prêtre. Il exerça son sacerdoce à Samatan, c’est dire s’il a bien été enraciné en Savès. Il faisait partie du « Félibrige » et était un des principaux collaborateurs de l’ « Armanac de la Gascougnò ». C’est dans cette revue qu’il a publié de nombreux contes humoristiques et surtout des dictons et proverbes témoins de la culture populaire savésienne et, au-delà, ses écrits sont de remarquables témoins de la langue parlée en Savès dans la première moitié du XXème siècle. Ce sympathique curé a eu une fin brutale : il est mort d’un accident de la circulation, sa voiture ayant heurté un train de marchandises de la ligne Toulouse-Boulogne au niveau des communes de Mirambeau et Boissède.

Voici quelques dictons publiés par Honoré Dambielle :

« Uo bouno soupo, un bouhat de bin

Descoumando le médécin. »

(Une bonne soupe, un coup de vin décommandent le médecin)

« Les arrasis dou mès d’abriu

Plïon le barriu ;

Les dou mès de maï

Plïon le tchaï »

(Les raisins du mois d'avril remplissent le baril, ceux du mois de mai remplissent le chai.)

« Qui se grato oun lé pruts

Hè pas tort a digun. »

(Qui se gratte où ça le démange ne fait de tort à personne.)

Ismaël GIRARD (1898-1976). Il était né à Gensac (hameau de Montpezat). Il a fait partie de cette génération issue de la Résistance qui a voulu sortir la langue occitane de son statut de « patois » pour la faire reconnaître comme une langue à part entière par les milieux universitaires. Il fut, à ce titre l'un des fondateurs de l' « Institut d'Études Occitanes » avec notamment le grand résistant toulousain Jean Cassou. Il y a des mots qui n'ont pas le même sens selon la personne ou le groupe social qui les utilise. C'est le cas pour le mot patois. Pour les gens de chez nous le patois est la langue parlée par les ancêtres depuis la nuit des temps et son étymologie vient vraisemblablement de pater (père en latin, d'où vient également le mot patrimoine). Il n'y a donc aucun aspect péjoratif pour ce mot, au contraire, le patois serait la langue de nos pères ce qui est très honorable. Par contre, lorsqu'on regarde les définitions qu'en donnent certains éminents lexicologues de la Langue Française les choses changent complètement, jugez : « parlars locaux employés par une population de civilisation inférieure... » (Lexique de la terminologie linguistique de J. Marouzeau.) ou, « parler local, d'une utilisation limitée aux besoins quotidiens d'une collectivité rurale. Langage incompréhensible, charabia. » (Grand Larousse encyclopédique en dix volumes, 1963.) ou encore, « probablement apparenté à patte, avec une idée de lourdeur, de grossièreté. Forme locale d'un dialecte, parlée uniquement par de paysans. » (Logos, grand dictionnaire de la Langue Française, éditions Bordas 4^{ème} trimestre 1976.) Au vu de ces définitions on peut comprendre la démarche d'Ismaël Girard et de ses amis d'avoir voulu bannir le mot patois et faire de l'Occitan une langue littéraire. Malheureusement, en voulant trop purifier et uniformiser la langue ils se sont parfois coupés de leurs racines. Cependant il faut reconnaître qu'ils aimaient et appréciaient la langue et l'ont servie à leur manière, à la manière de leur époque. Ismaël Girard a écrit des poèmes, fait des traductions, écrit de nombreux articles dans les revues occitanistes.

La conclusion de tout ceci est qu'il est remarquable qu'une aussi petite contrée rurale comme nôtre Savès ait produit un tel trio d'hommes de lettres qui avaient pour point commun d'aimer le parler savésien et ce parler spécifique au sein de l'ensemble Gascon méritait d'avoir sa grammaire.

Christian PIQUES

NOTES :

(1) Castillon-Savès, Cazaux-Savès, Clermont-Savès, Frontignan-Savès, Labastide-Savès, Monferran-Savès, Montastruc-Savès, Montégut-Savès, Seysses-Savès.

(2) Toutes les vallées gasconnes (rive gauche de la garonne) ont d'ailleurs ce type de profil.

(3) Le Comté de Comminges était divisé en sept châtelainies, (Muret, Samatan, l'Isle-en-Dodon, Aurignac, Salies, Fronsac et Saint-Julien) et une baronnie (Aspet).

(4) Toutes ces communes à l'exception d'une seule (Salerm), font aujourd'hui partie de la Communauté de Communes des Portes du Comminges.

(5) Parmi toutes ces communes, trois seulement (Agassac, Labastide, Mirambeau) font aujourd'hui partie de la Communauté de Communes des Portes du Comminges.

(6) Contrairement au palais épiscopal de Saint-Frajou qui a été détruit par un incendie en 1767, celui d'Alan existe toujours.

(7) A l'époque, les papes n'étaient pas Polonais ni Allemands, ils étaient Occitans.

(8) Une intéressante histoire de l'évêché de Lombez a été écrite dans les années 70 par l'abbé Couarraze, archiprêtre de Lombez. Titre : « Lombez, évêché rural ».

PRÉAMBULE.

Nous sommes deux amis d'enfance et nous avons eu la chance non seulement de garder les vaches ensemble, mais de partager toutes les valeurs de notre terroir qui devraient servir d'exemple en des temps où les repères font un peu défaut ...

Nous avons connu une époque où les mots Solidarité, Entraide, Travail, Rigueur et même Amour du Prochain n'étaient pas de vains mots. Les temps étaient rudes et il fallait se « serrer les coudes » !

Nous nous plaisons à dire que nous sommes le chaînon (bientôt manquant, hélas nous en sommes les premiers navrés !...) entre l'Antiquité et le monde d'aujourd'hui. Antiquité en effet, car la visite du village gaulois de Saint-Julien, par exemple, nous permet de trouver bien des similitudes avec les fermes dans lesquelles nous avons grandi. Nous avons, l'un et l'autre, fait nos devoirs d'écoliers à la lueur de la lampe à pétrole ou à carbure, nous avons mangé, midi et soir, la même soupe de légumes cuite avec le hâchis de lard de cochon dans la grande marmite pendue à la crémaillère de la cheminée avant d'être « trempée » sur de fines tranches de pain rassis, nous avons connu les labours à la charrue tirée par une, deux, parfois trois paires de bœufs ou de vaches, les anciens que nous avons côtoyés dans notre enfance nous parlaient de la moisson à la faucille ou du battage au manège. Nous avons nous-mêmes, vu dépiquer les haricots ou les fèves au fléau sur une aire étanchéisée avec de la bouse de vache. Nous avons participé à la confection des petits meulons de foin en vrac (les curpèths), à la moisson à la faucheuse équipée de l'« appareil » pour faire les javelles avant la venue de la lieuse, nous avons été fascinés par l'impressionnant « matériel de battage » qui se déplaçait de ferme en ferme et qui réalisait le miracle de donner un air de fête à un travail très pénible et harassant. Lorsque nous allions à l'école nous rencontrions parfois sur la route les lourds cylindres actionnés à la vapeur. Nous avons ramassé le maïs à la main, à l'aide d'un « pontchon », (cheville de bois taillée en pointe), maïs qu'on égrenait le soir à la veillée tandis que nos mères et grand-mères tricotaient ou reprisaient des chaussettes, nous avons vu fouler la vendange au pied, participé à la fête du cochon qu'on saignait sur la maie avant de le pendre dans le corridor de la ferme pour le vider de ses entrailles et récupérer la fricassée qui allait améliorer le repas du midi. Nous avons coupé des tartines dans le gros pain de quatre kilos que le boulanger déposait dans la caisse au bout du chemin de la ferme. Boulanger qu'on payait avec du blé comme l'épicier qu'on payait avec des œufs lorsqu'il faisait sa tournée hebdomadaire. Nous avons connu la lessive effectuée dans de gros cuiviers avec de la cendre de bois ou dans la lessiveuse chauffée dans la cheminée et qui arrosait le linge lorsque l'eau avait atteint la température suffisante. Nous nous souvenons de bouilleur de cru qui passait de village en village avec son alambic pour « brûler » la vendange et obtenir cette eau-de-vie qui permettrait ensuite de faire des liqueurs succulentes comme le jus de coing ou l'eau de noix. Bref, nous sommes les derniers témoins d'une vie millénaire qui a disparu en deux ou trois décennies, et dans cette vie des années cinquante et début soixante, la seule langue parlée dans nos familles et par les voisins du quartier était ce « patois », la merveilleuse langue de nos aïeux, langue qui, bien que transmise de façon presque exclusivement orale pendant des siècles, était demeurée d'une rigueur grammaticale exemplaire. Aussi, lorsque nous avons eu, à l'école, à faire connaissance avec les « temps rares » de la conjugaison française comme passé simple, passé antérieur, imparfait du subjonctif ou passé deuxième forme du conditionnel, nous les avons assimilés sans difficulté vu que nous les utilisions dans notre parler familial.

Il peut nous arriver d'avoir des idées divergentes, mais nous avons toujours su, à travers des entretiens constructifs, trouver un terrain de conciliation prouvant, si besoin était, que face à la plupart des problèmes les solutions sont possibles. Un exemple pour cette grammaire : la graphie !

Michel pense, à contre-courant peut-être, que la démarche occitane est un peu trop intellectuelle et écarte de la sauvegarde de la langue les locuteurs naturels qui ont des difficultés à se retrouver dans la graphie et la pédagogie de l'enseignement de l'occitan. Il est favorable à une démarche locale où ceux qui parlent encore la langue devraient avoir une voix prépondérante.

Christian utilise la graphie dite "normalisée" qui a été mise au point par l'Institut d'Etudes Occitanes pour écrire de manière uniforme l'ensemble des dialectes occitans (Languedocien, Gascon, Provençal, Limousin, Auvergnat) en tenant compte de l'origine latine des mots et de la parenté avec les autres langues romanes comme l'Italien, l'Espagnol et... le Français. Cette graphie est celle qui est utilisée par les enseignants d'Occitan et aussi par les administrations du Val d'Aran, unique partie du monde où l'Occitan (Aranais dialecte gascon pyrénéen) est langue officielle.

Qu'à cela ne tienne ! Les outils informatiques permettent, sans demander des efforts insurmontables, d'écrire le même texte avec deux versions : la graphie savante et la graphie « Minjesébienne » mise au point par Charles MOULY ! Et chacun pourra consulter le même ouvrage en se procurant la version qui lui conviendra le mieux !...

Grammaire gasconne

Et, si on regarde de plus près, la différence entre les deux graphies tient à vraiment peu de choses : l'écriture du son « ou » ! Dans la graphie normalisée, la lettre O se prononce « ou ». Cette lettre étant prise, pour écrire le son « o » soit on met un accent sur la lettre O (Òc), soit à la fin des mots on met la lettre A qui se prononcera « o » (Exemple : Tolosa se prononce « toulouso » : les O se prononçant « ou » et le A final se prononçant « o »). Charles MOULY écrivait OU pour le son « ou » et, lorsqu'il fallait diphtonguer en O-OU, il utilisait le ù qui figure sur le clavier des machines à écrire (Exemple : pou = peur). Est-ce que cela vaut qu'on en fasse un conflit ? L'essentiel n'est-il pas de sauvegarder la langue dans sa stricte authenticité ?

Et puis, que les gens sachent que notre travail est entièrement libre de droits ! Cette « Grammaire gasconne du Savés » a été écrite en adaptant à notre région la « Grammaire gasconne : parler du Haut-Comminges » de Louis DAULON, de Pointis-Inard. Nous espérons qu'il nous pardonnera d'avoir puisé dans son œuvre écrite en graphie phonétique (version originale que nous avons mise au propre avec le logiciel WORD). Monsieur DAULON n'étant plus de ce monde, nous n'avons pas pu obtenir son approbation mais nous avons la conviction de prolonger le sillon qu'il avait tracé en adaptant sa grammaire et en encourageant tous ceux qui veulent participer à écrire à leur tour leur grammaire locale !

Pour cela, nous nous ferons un devoir et un plaisir de fournir les fichiers en notre possession pour une correction et donc une adaptation au parler local. Une dizaine d'euros seront alors suffisants pour une édition papier.

Alors au travail tant qu'il est encore temps, et soyez persuadés que nous sommes à vos côtés et de tout cœur avec vous !

Michel SAINT-RAYMOND et Christian PIQUES.

AVANT PROPOS.

-0-0-0-

LANGUES D'OC : STRATÉGIES DE SAUVEGARDE. LIMITES ET ERREURS

Quelle erreur, quand nos responsables politiques ont jugé bon d'interdire l'usage des dialectes locaux dans les écoles ! Leur objectif était d'unifier le pays autour d'une seule et unique langue nationale ; les parents, eux, ont suivi les consignes gouvernementales pour d'autres raisons : souvent de condition modeste, ils faisaient un complexe d'infériorité par rapport aux « gens de la ville », souvent plus instruits et plus riches et qui parlaient plus volontiers le Français. Un amalgame était fait entre langue, instruction et réussite sociale, et les adultes ont désormais parlé Français aux enfants : le patois était exclu de l'école, mais il a également disparu de la maison, au profit d'un Français parfois approximatif. Et c'est ainsi que nos langues locales sont devenues moribondes.

Où en sommes-nous en 2010 ?

Le Français est certes de plus en plus la langue nationale, mais dans quel état ?

On a cru bon, d'abord, de simplifier la langue en utilisant le passé composé à toutes les sauces d'une action passée. Exit le passé simple ! Exit également le passé 2ème forme du conditionnel, l'imparfait et le plus que parfait du subjonctif ! Certains spécialistes péda-go-psychologues ayant jugé bon d'imposer leur opinion, les enseignants sont sans doute moins exigeants sur l'enseignement de la grammaire et nombreux sont les élèves qui, à l'heure actuelle, confondent l'accord du nom et l'accord du verbe ! Et on ne peut compter sur l'informatique pour pallier à ces lacunes ! Les correcteurs orthographiques sont impuissants lorsque les diverses formes du nom et du verbe sont présentes dans leurs bases de données comparatives ! (Aucune faute ne sera soulignée dans l'expression « Les élèvent travailles » par exemple). Enfin, dernières banderilles (avant une future mise à mort ?), les « texto » et autres « verlan » nés de langages cryptés dans nos banlieues sensibles ou d'économies sur les transmissions de messages via les téléphones portables mettent à mal un Français décadent. Nous sommes bien loin de la langue de Molière ! Il va y avoir urgence pour la sauvegarde du Français !

Et nos langues locales ? On s'en occupe, on s'en occupe ! Mais peut-être qu'on pourrait mieux faire ... En fait, comme si elle était prise de remords, l'école enseigne à nouveau les langues régionales qui, nous dit-on aujourd'hui, font partie du patrimoine. Mais hélas beaucoup d'erreurs sont commises !

Tout d'abord, nos pédagogues pensent sans doute avec de très bonnes raisons que l'apprentissage (ou le réapprentissage) de la langue passe par un support écrit. Et on voit se généraliser une graphie normalisée dont on trouve la justification dans les textes des troubadours ! Imaginez qu'on écrive le Français actuel avec la graphie de Rabelais ! Ainsi on obtient une langue que les autochtones ne savent pas lire s'ils n'ont pas été instruits à ses règles ! Paradoxe : ceux qui parlent encore tout naturellement leur langue locale ne savent pas la lire ! Et on aboutit encore une fois à une nouvelle exclusion : ceux qui seraient le mieux placés pour la sauvegarde de la langue du fait même qu'ils la parlent encore font un complexe d'infériorité parce qu'ils se jugent incapables de la lire ou de l'écrire ! Et pourtant, si on essayait d'aller à leur rencontre et si on les écoutait parler !...

D'une part, les pédagogues baissant les bras devant la déferlante des fautes d'orthographe en Français et justifiant leur attitude en proclamant que l'orthographe n'a qu'une importance toute relative, pourquoi sont-ils si intransigeants devant la nécessité, pour un bon apprentissage de « l'occitan », d'une graphie unique et normalisée ?

D'autre part, beaucoup de spécialistes de la langue occitane commettent des fautes de concordance des temps ! En effet, ils traduisent trop facilement en langue d'oc le passé composé qui est utilisé à tort et à travers en Français (voir plus haut) : celui qui a pratiqué la langue dès le berceau ne commettrait pas ce genre d'erreur ! La pratique correcte d'une langue, si ce n'est pas la langue maternelle, ne se fera qu'avec l'apprentissage de ses règles grammaticales ! La structure grammaticale d'une langue a autant d'importance, si ce n'est davantage que l'accent ou la prononciation correcte des divers mots ...

Toute démarche pour sauvegarder les langues régionales est digne de reconnaissance, mais nul ne détient la solution miracle idéale et la stricte vérité :

Enseigner une langue avec une graphie stricte et des textes élaborés va concerner et donc intéresser des « intellectuels » dont les préoccupations seront assez éloignées de celles des indigènes qui la pratiquent quotidiennement.

Grammaire gasconne

Laisser sur le bord du chemin tous ceux qui ont eu la chance d'hériter d'une langue locale comme langue maternelle nous empêcherait d'en comprendre toutes les richesses et toutes les subtilités : il est urgent de redonner à TOUS la fierté de pratiquer une langue qui est un véritable trésor, tant par les structures grammaticales que par la culture qu'elle véhicule !

En fait, nous n'héritons pas d'une langue régionale mais d'une multitude de dialectes locaux : « A cado vilatge soun langage, à cado auseloun sa cansoun ! » (A chaque village son langage, à chaque oisillon sa chanson !)

Arrêtons-nous un instant pour faire une petite observation sur un nom de village énoncé en langue d'Oc : le village de Sarrecave ! L'orthographe assimilée va devenir « Sarrocavo » tout naturellement, mais la prononciation va différer suivant les dialectes pratiqués : certains prononceront « Sarrocabo » et d'autres « sarrocaouo ». En effet, le V pourra se prononcer B mais pourra aussi dans certains villages être assimilé au U et se prononcer « OU » (Voir plus loin). Dans ce foisonnement de dialectes, les lettres ne se prononcent pas toujours de la même façon, les syllabes toniques pour un même mot peuvent changer d'une contrée à une autre, alors à quoi bon vouloir imposer une graphie stricte ? Ne serait-il pas sage de laisser aux gens la liberté orthographique pour la langue qui leur a été transmise de façon presque exclusivement orale durant des siècles ?

Cependant, pour le présent ouvrage, entre la graphie normalisée occitane et une écriture uniquement phonétique, j'ai personnellement opté pour une graphie de compromis, utilisée par Charles MOULY quand il narrait dans La Dépêche du Midi les aventures de son couple mythique de Minjesèbes, Catinou et Jacouti : le fait même que les textes aient pu être lus dans tout le Sud de la France par des gens du peuple aussi bien que par des gens plus instruits prouve que la graphie était accessible à tous ! Il suffisait simplement que les lecteurs prononcent le texte comme ils avaient l'habitude de parler ! Et le miracle réside dans le fait que Charles MOULY a été et est encore lu par des gens qui pratiquaient des dialectes très différents, que ce soit du Languedocien, du Gascon, du Béarnais, du Landais ou même de l'Auvergnat !

Mais mon but n'est pas d'imposer cette graphie, loin de là ! Libre à chacun d'écrire nos dialectes locaux avec la graphie de son choix, celle qu'il juge le mieux apte à se faire comprendre du plus grand nombre !

... et nous avons bien sûr, Christian et moi, pensé à tous ceux qui oeuvrent dans les écoles et divers cours pour sauvegarder notre occitan. Pour eux, Christian (qui emploie couramment la graphie normalisée) élaborera le même ouvrage en graphie savante. Ainsi, comme nous le disions en préambule, chacun devrait trouver son bonheur dans cette « grammaire du Savès ».

Bonne lecture !

Michel SAINT-RAYMOND

GRAPHIE SIMPLIFIÉE

Cette graphie simplifiée est très largement inspirée, pour ne pas dire dans sa totalité, de celle qu'utilisait Charles MOULY quand il rédigeait en langue d'Oc ses histoires croustillantes du Petit Monde de Mingesèsbes. J'espère que vous n'aurez aucune difficulté pour la lire. Mais, encore une fois, c'est un choix de graphie personnel : il n'y a aucune obligation de l'utiliser pour écrire votre langue. L'essentiel est que vous puissiez transmettre par la graphie de votre choix votre « patois » !

**GRAPHIE SIMPLIFIÉE QUI PERMET
DE LIRE LA CATINOÙ
ET D'ÉCRIRE LES AUTRES DIALECTES D'OC.**

C'est un ensemble de règles générales très simples qu'il est bon d'assimiler une fois pour toutes.

A propos des voyelles et de leur prononciation, noter que :

A se prononcera **A** et **O** se prononcera **O**

E n'est jamais muet comme en Français mais se prononce toujours **É** (sauf, bien entendu, s'il porte un accent grave ; dans ce cas, il se prononce **È**). Exemple : **negre** (noir) se prononce **négré**. **Sèt** (sept) se prononce **sèt**.

I se prononce toujours **I**, même lorsqu'il est suivi d'un **N** ou d'un **M**. Exemple : **Matin** se prononce **mati** (le **N** final ne se prononçant pas en Languedocien. En Gascon le **N** se prononcera sans altérer le son du **I**). **Il garde également le son « I » lorsqu'il est accolé à une autre voyelle :**

AI se prononce **AÏ** (comme dans **paille**). Exemple : **paire** (le père) se dit **païré**. **Aire** (l'air) se dit **aïré**.

EI se prononce de même **ÉÏ**. Exemple : **Peis** (poisson) se dit **Péis**.

ÈI se prononce **ÈÏ** (comme dans **veille**) : **Lèit** se prononce **lèit**.

OI se prononce **OÏ**. Exemple : **coire** (cuire) se dit **Coïré**.

Comme vu plus haut, le **O** se prononce toujours **O** ; il garde le son **O** même quand il est accolé aux autres voyelles : **OA** se prononce o-a (**Noa** se prononce comme en Français), **OE** se prononce o-é (**Noe** se prononce comme en Français), **OI** se prononce o-i (**Coire** = cuire se prononce **coïré**). **Exception : OU se prononce « ou » (Voir prononciation du U, juste en dessous)**

U sonne toujours **U** même suivi d'un **N** ou d'un **M**. Exemple : **Cun** (coin) se dit **Cün** ; **Fum** (fumée) se dit **Füm**. Mais :

Dans certaines contrées gasconnes, le **U** se prononce « **E** » comme dans le chiffre **UN** en Français. D'ailleurs **UN** (un) se prononcera « **ün** » en Languedocien et il se prononcera comme en Français en Gascon.

Accolé aux autres voyelles, le **U** sonne **OU**. Exemple : **Paure** (pauvre) se prononce **Paouré** ; **Beure** (boire) : **béouré** ; **Lèu** (bientôt) : **Lèou** ; **Viure** (vivre) : **Viouré** .

Exception : Le U suivant un O, l'ensemble se prononce OU ; pour diphtonguer le son, il suffit de mettre un accent grave sur le U (plutôt que sur le O parce qu'on trouve la lettre ù sur le clavier) : Poù (peur) se prononcera **po-ou**. Mais **Rasoun** (raison) se prononcera comme on le prononcerait en Français.

Les consonnes ont, dans l'ensemble, la même valeur qu'en Français. Toutefois, certaines consonnes qui échappent à la règle et qu'on retrouve en graphie normalisée et en Français et qui peuvent aider à la compréhension du mot pourront être conservées dans la graphie simplifiée en sachant qu'elles se prononceront différemment :

La lettre C a toujours le son rude du K, soit à la fin des mots, soit devant les voyelles.

La lettre F se prononcera dans certaines régions comme un **H fortement aspiré** : En Gascon, par exemple, **FUM** (voir plus haut) se prononcera « **Heum** », **FEMNO** (femme) se prononcera « **hemno** », **FEYRO** (foire) se prononcera « **heyro** » etc...

La lettre **V** se prononcera très souvent comme la lettre **B** : **Vin**, par exemple, se prononcera « bi » ou « bin » (en Gascon) ; mais l'orthographe du mot en permet une meilleure compréhension. Idem pour **venir** (venir) qui se dit « beni », **veser** (voir) qui se dit « beze » etc ...

Attention : la lettre **V** peut, dans certaines régions, être prononcé « ou » comme la lettre **U** accolée à une voyelle avec laquelle on peut la confondre facilement. Ce sera le cas dans le parler du Savès lorsque le **V** sera placé entre deux voyelles : La **cavo** (cave) se prononcera « **cabo** » dans certaines régions et « **caouo** » dans le Savès ; pareil pour **lavar** (laver) ou **levar** (lever) etc...

CH se prononce généralement **TCH** (mais peut se prononcer, selon les régions, **CH**, **TZ**, **TJ**). Exemple : **Chaupinar** (tripoter) se dit **TCHaoupina**.

J (ainsi que **G** suivi d'un **E** d'un **U** ou d'un **I**) se prononcent de même **TJ** (ou **DJ** dans certaines régions). Exemple : **Juge** se dit **tjutge** ou **djudje**

LH remplace le groupe **ILL** du Français. Exemple : **Filho** (fille) se dit **Fillo** ; **Palho** (paille) se dit **Paillo**. Ceci permet de laisser aux deux **LL** leur son très détaché, comme dans **PASTOURÈLLO** (pastourelle) qui se prononce « **pastourèl-lo** » ou **ROLLE** (rôle) qui se prononce « **rol-le** » (*)

NH remplace de même le groupe **GN** du Français. Exemple : **mountanho** pour **mountagno**.

D'ailleurs, pour ces deux cas typiques de la langue occitane, ne trouve-t-on pas toutes les orthographes sur les panneaux indicateurs ?

Aureilhan et Aurillac

Bilhères et Billères

Paulhac et Pauillac

Marcilhac-sur-Célé et Marcillac

Lavernhe et Lavergne etc ...

QU remplace **C** devant les voyelles **E** et **I** :

Enfourcar (enfourcher) : **enfourquèi** : j'enfourchai

Trucar (frapper) : **truquem !** : frappons

N, **R** et **T** sont très souvent muettes à la fin de certains mots (surtout en Languedocien, mais **pas forcément en Gascon**) et par conséquent ne se prononcent pas. Exemple : lou **pan** (le pain) se dit Lou **pa** ; La **man** : la **ma** ; lou **matin** : lou **mati** ; **plaser** se dit **plazé** ; un **moument** : un **moumèn** ; en **parlant** : en **parlan**.

De même le **R** de l'infinitif des verbes ne se prononce pas. Exemple : **sourtir** se dit **sourti** ; **parlar** : **parla**. Pourtant ce **R** est utile pour marquer l'infinitif.

Notez enfin que dans la conjugaison des verbes, les trois personnes du pluriel sont respectivement marquées par les finales :

M pour la première personne. Exemple : **Venèm** (nous venons) ; **Cantavom** (nous chantions) ; **aimarem** (nous aimerons) ; **beuriam** (nous boirions).

TZ pour la deuxième personne. Exemples : **Venetz** (qui se prononce **benès** en Languedocien) ; **cantavetz** (qui se prononce **cantabès** en Languedocien) ; **aimaretz**

(qui se prononce **aimarès** en Languedocien) ; **beuriatz** (qui se prononce **bèourias** en Languedocien).

N pour la troisième personne. Exemples : **Venon, cantavon, aimaren, beurion.**

(*) En Gascon, « les lettres sont faites pour être prononcées ». Le S du pluriel en particulier sera très net ; donc on ne redouble les consonnes que pour les marteler et les faire mieux sentir. Les seules lettres sujettes à **répétition sont le R et le L.** Les **RR** sont souvent employés et ont alors un son plus rude.

Comparer :

La tèrro (la terre) avec **le mèro** (le maire)

Règle générale : vous devez lire en prononçant les mots comme vous avez l'habitude de les prononcer dans la conversation courante. Avec un peu d'attention et d'entraînement, vous devez parvenir sans difficulté à lire comme vous parlez. Et bien sûr personne ne peut vous empêcher d'écrire comme vous parlez ...

CHAPITRE 1

-0-0-0-0-0-

L'ARTICLE

I. L'ARTICLE DÉFINI = Le, la, les.

Genre \ Nombre	Singulier	Pluriel
Masculin	le	les
Féminin	la	las

*** Les articles définis s'accordent en genre et en nombre avec le nom :**

- Le can (prononcer « lé can ») = le chien
- La canho = la chienne
- Les drolles (prononcer « lés drol-lés ») = les garçons.
- Las drollos (prononcer « drol-los ») = les filles

A noter toutefois que les formes plurielles tiennent compte du genre et nous ôtent du doute où nous laisse parfois le « les » français :

- Les effluves : pour qui ne le sait pas, « les » ne précise pas si effluves est du masculin ou du féminin. Mais :
 - Les iranges = les oranges (en parler local, iranges est du masculin)
 - Las lèbes = les lièvres (en parler local, lèbes est du féminin)

*** Au singulier, la voyelle des articles définis disparaît devant un nom commençant par une voyelle et le L reste seul, éliidé :**

- L'ome (l'homme) pour « le ome »
- L'auco (l'oie) pour « la auco »

*** Autres élisions :**

D'autres élisions produisent, comme en Français, des articles composés contractés. Mais ces articles composés utilisés dans la région du Savès trouvent leur origine ailleurs, en Languedoc la plupart du temps, où « lou » remplace « le » :

- **Au** (prononcer a-ou) pour « à lou » (à le, au) Ex : Ac èi balhat au can = je l'ai donné au chien
Remarque : on a ici un exemple de la particularité gasconne par rapport au Languedocien à savoir que le al languedocien devient au en Gascon.
Par contre ce n'est pas simplement en Languedoc que le lou (ou lo) remplace le (lé), en Gascogne aussi on dit lou (à partir de l'Arrats)
- **Aus** (prononcer a-ous) et parfois même **as** pour « à lous » (à les, aux) Ex : Hè pouè aus auzèts ! = Fais peur aux oiseaux. Balhar civazo as azes = donner de l'avoine aux ânes.
- **Dou, deu** (prononcer dé-ou) pour « de lou » (de le, du) Ex : I la part dou praube = c'est la part du pauvre.
- Par contre, au pluriel, on retrouvera l'utilisation en contraction de notre article « des » : **des** pour « de les » (des, de les) Exemple : Aquo i la soupo **des** cas ! = Ça c'est la soupe des chiens !
- **Entau** (prononcer « ent-aou ») pour « enta lou » (pour le, chez) Exemple : Prepari la soupo entau can = je prépare la soupe pour le chien. M'en vau entau Julou ! = Je m'en vais chez Julou.
Remarque : Le fait de mettre un article devant les noms propres est une particularité savésienne ainsi que la modification des noms propres en fonction du genre et du nombre.
Exemple : « Le Joan deu Carrèro » pour « Jean Carrère »
Ou « Les Carrèros » pour la famille Carrère
Ou « La carrèrato » pour « Madame Carrère »
Ces formules en Savès n'ont rien de trivial, elles sont employées très normalement (même s'il s'agit de Madame Carabin qu'on appellera « La Carabino »)

- **Entas** pour « enta les » (pour les, chez) Exemple : Aquo i entas cas ! = Ça c'est pour les chiens ! Demoro entas d'Agassac ! = Il habite chez ceux d'Agassac !
- **Sou** pour « sus lou » (sur le) Exemple : La marmito i sou houec = la marmite est sur le feu.
- **Sus** (prononcer seus) pour « sus les » (sur les) Exemple : Bouto uio abrigo sus bious ! = Mets une couverture sur les bœufs !

Remarque : La prononciation « eu » de la lettre U est aussi un particularisme savésien mais qui ne s'applique pas à l'ensemble du canton de l'Isle-en-Dodon.

Exemple : à Agassac, quand on parle du curé, on prononce : « lé keurè » tandis qu'à Puymaurin et Montbernard on prononce « lé kurè » et même, plus au Sud (canton de Boulogne) « eth kurè ». Puymaurin et Montbernard ne sont pas en Savés, CQFD !

- **Pou** pour « per lou » (par le) Exemple : Soui passat pou cazau. = Je suis passé par le jardin.
- **Pes** pour « per les » (par les) Exemple : Soui passat pes tupès = je suis passé par les coteaux.
- **'s** peut remplacer « les ». Exemple : Bailho pan à's aouzèts ! = Donne du pain aux oiseaux !

Mais ces contractions ne s'emploient guère qu'avec l'article masculin. Au féminin on dira :

A la, à las, de la, de las, enta la, enta las, sus la, sus las, per la, per las.

II. ARTICLE PARTITIF : du, de la, des.

Les articles partitifs n'existent pas dans le parler du Savés.

Remarque : Christian pense qu'ici les articles partitifs existent, mais que tout simplement ils disparaissent et restent sous-entendus.

Exemples :

Balho vin ! = Donne du vin !

Beui aigo = Je bois de l'eau

Minjo pruios != Mange des prunes !

III. L'ARTICLE INDÉFINI.

Masculin : **UN** (Dans la région du Savés, prononcer comme en Français) = un, un certain.

Exemple : Un ome = un homme.

Féminin : **UIO** (prononcer la triptongue « eu-i-o ») = une, une certaine.

Exemple : Uio hemno = une femme.

Remarque : Même remarque qu'à la remarque sur la prononciation de la lettre U (voir plus haut, « sus », avec une précision pour l'article indéfini au féminin : dans le dialecte gascon, en raison de la chute du N intervocalique, l'article languedocien UNA devient UA, ou UNO et UO selon la graphie et se prononce « euio » dans le parler savésien.

L'article indéfini pluriel DES n'existe pas dans le dialecte du Savés.

Exemple : Je croumpèri rafles e caulets = hier j'ai acheté des radis et des choux

Par contre existe l'article indéfini « **De** » avec le sens de « **de la** », « **du** » devant un adjectif précédant un nom singulier, et avec le sens de « **de** » devant un adjectif précédant un nom pluriel.

Exemples :

Engouan y aura **de** boun blat e **de** bouno civado = cette année il y aura **du** bon blé et **de la** bonne avoine.

(Nota : Bien que voisins, Christian et moi ne prononçons pas « cette année » de la même façon ;

Christian ne prononce pas le G et dit simplement « en-oan »)

Autre remarque : dans le mot CIVADO on trouve une autre caractéristique du Gascon qui est la confusion entre le S (prononcé Z) et le D puisque certains disent CIVADO (prononcer « siouado ») et d'autres CIVASO (prononcer « siouazo »)

Je, minjeri **de** bounes cets e **de** bounos favos (prononcer ha-ou-os *) = hier j'ai mangé **de** bons champignons et **de** bonnes fèves.

(*) Remarque : On retrouve ici le F qui se prononce H fortement aspiré dans le Savés. Mais il n'y a aucune objection à ce qu'on utilise le H et écrire HAVOS ou même HAUOS et on se rapproche alors du HAVAS de la graphie normalisée. La frontière est bien ténue entre les graphies !

CHAPITRE 2.

-o-o-o-

LE NOM

1° - LE NOM COMMUN.

A-) Dans le patois du Savès, le Nom a les mêmes fonctions qu'en Français. Aussi, nous bornerons-nous à les rappeler.

FONCTIONS	EXEMPLES
Apostrophe	Bevètz, amits ! (Buvez, amis !)
Apposition	Uio houo, auzèt de malur (Une buse, oiseau de malheur)
Sujet	Le souleilh lusich (Le soleil luit) <i>Remarque : on dit aussi « le soureilh » (ou « sorelh en graphie normalisée) en raison de la confusion gasconne entre le L et un R très mouillé</i>
Sujet	Escoutatz un mèrli cantar ! (Écoutez chanter un merle !)
Sujet	Cai cauques grelous ! (Il tombe quelques grêlons !)
Attribut du Sujet	La carpo i un pech (La carpe est un poisson) <i>Remarque : on prut dire aussi la carpo ei un pech.</i>
Attribut du Complément	Le prengui per un ase (Je le prends pour un âne)
Complément du Nom	Minjo-t uio couecho de pouret (Mange toi une cuisse de poulet)
Complément du Nom	Uio bago en or (Une bague en or)
Complément du Nom	Ei uio henno de qualitat (Elle est femme de qualité)
Complément d'objet	Minji uio poumo (Je mange une pomme)
Complément d'attribution	Jito pan à 's auzèts (Jette du pain aux oiseaux !)
Complément d'agent	Soupo hèto per mama (De la soupe faite par maman)
Complément de destination	Soupo hèto enta mama (De la soupe faite pour maman)
Complément circonstanciel	Lauro damb'un braban (Il laboure avec un brabant)
Complément de pronom démonstratif	Sa mai e la dou Jan (Sa mère et celle de Jean)
Complément de pronom interrogatif	Quin de tous amits ? (Lequel de tes amis ?)
Complément de l'adjectif qualificatif	Un casau rouje de toumatos (Un jardin rouge de tomates)
Complément de l'adjectif numéral	Quate des mes hils (Quatre de mes fils)
Complément de l'adverbe	Poc de bin ! Trop d' aigo ! (Peu de vin ! Trop d'eau !)

B -) LE GENRE DU NOM

I° - Le masculin :

En principe, les Noms qui sont Masculins en Français le sont également en patois du Savés. Quelques uns, toutefois, échappent à cette règle. Tels sont par exemple :

L'irange (Masculin)	L'orange (Féminin)
Le fum (Masculin)	La fumée (Féminin)
L'oli (Masculin)	L'huile (Féminin)
Le cremalh (Masculin)	La crémaillère de cheminée (Féminin)
L'armari (Masculin)	L'armoire (Féminin)

2° - Le féminin.

Inversement, certains Noms au Masculin en Français sont au féminin en parler savésien.

Tels sont :

La lèbe (Féminin)	Le lièvre (Masculin)
La lèit (Féminin)	Le lait (Masculin)
L'hectaro (Féminin)	L'hectare (Masculin)
La mounjeto (Féminin)	Le haricot (Masculin)
La sau (Féminin)	Le sel. (Masculin)
La sèrp (Féminin)	Le serpent (Masculin)
L'unglo (Féminin)	L'ongle (Masculin)
La mèu (Féminin)	Le miel (Masculin)

3° - Formation du féminin.

En règle générale, il n'est que d'ajouter **O** au masculin pour former un nom féminin.

Exemples :

Le gat (Le chat)	La gato (La chatte)
Le couquin (Le coquin)	La couquino (La coquine)
Le canhot (Le petit chien)	La canhoto (La petite chienne)

a) -Néanmoins, nombreux sont les Noms féminins dont le O final est précédé de consonnes inexistantes au masculin :

Désinence masculine	Désinence féminine	MASCULIN	FÉMININ
è	èro	Vaquè (vacher) Bouchè (boucher)	Vaquèro (vachère) Bouchèro (bouchère)
as	asso	Canhas (gros chien) Gatas (gros chat) (1)	Canhasso (Grosse chienne) Gatasso (grosse chatte) (1)
in	io	Vesin (voisin) Cousin (cousin) (2)	Vesio (voisine) Cousio (cousine)
oun diminutif	ounho diminutif	Gatoun (petit chat)	gatounho (petite chatte)
ètch	èro	Auzèt (oiseau) Vedèt (veau)	Auzèro (oiselle) Vedèro (petite génisse)
ur	uzo	Broudur (brodeur)	Brouduzo (brodeuse)
aire	airo	Cantaire (chanteur)	Cantairo (chanteuse)

Remarques :

- (1) Le suffixe AS (ASSO au féminin) n'est pas toujours un signe de grosseur mais peut être aussi mauvais, méprisant. On dit parfois cagnas pour désigner un homme grossier voire vicieux, lubrique.
- (2) Dans vesio et cousio on remarque la spécificité gasconne de la chute du N intervocalique.

b) - D'autres noms prennent un féminin qui ressemble assez au Français.

Exemple :

Le dirèctur (Le directeur)	La dirèctriço (la directrice)
L'espèctur (l'inspecteur)	L'espèctriço (l'inspectrice)
Le printse (le prince)	La printresso (la princesse)
Le mèstre (le maître)	La mastresso (la maîtresse)
Le tigre (le tigre)	La tigresso (la tigresse)
Le counte (le comte)	La countesso (la comtesse)

c) - Noms féminins à désinence masculine.

Ces noms ne portent pas la lettre finale O, marque du féminin. Tels sont :

La sèrp	Le serpent
La puce	La puce
La lèit	Le lait
La sau	Le sel
La mèu	Le miel
La mar	La mer
La mai	La mère

d) - Noms féminins à désinence empruntée au latin.

Mis à part les noms en O venant du latin féminin en a (rosa)

Crabo (capra)	Chèvre
Vaco (vacca)	Vache
Porto (porta)	Porte
Gario (gallina)	Poule (1)
Femno (femina)	Femme etc...

D'autres, en **at**, empruntent leur désinence au latin en **tas**

Vertat (veritas)	Vérité
Bountat (bonitas)	Bonté
Caritat (caritas)	Charité

D'autres, en **ou**, viennent du latin en **or**

Doulou (dolor)	Douleur
Coulou (color)	Couleur
Calou (calor)	Chaleur

D'autres enfin, en **çiun**, **çoun**, et **soun** viennent du latin en **tio** ou en **sio**

Rasoun (ratio)	Raison
Maisoun (mansio)	Maison
Faiçoun (factio)	Façon
Pourçioun (portio)	Portion

Remarque : (1) Le passage de la **gallino** à la **gario** met en évidence deux spécificités gasconnes :

- Le L qui devient R
- La chute du N intervocalique.

4° - Masculins et féminins irréguliers.

MASCULIN	FÉMININ
Le Rei (le Roi)	La Rèno (la Reine)
L'ase (l'âne)	La saumo (l'ânesse)
Le verrat (le porc mâle, le verrat)	La mauro (la truie - femelle) ou la troujo (la truie)
Le bouc (le bouc)	La crabo (la chèvre)
Le bioù (le boeuf)	La vaco (la vache)
Le chibau (le cheval) (1)	La cabalo (la jument)
Le frai (le frère)	La so (la soeur)
Le gahus (le hibou)	La cauèco (la chouette)
Le gendre (le gendre)	La noro (la bru)
Le moutoun (le mouton)	L'auelho (la brebis)
L'ouuncle (l'oncle)	La tanto (la tante)
Le pai (le père)	La mai (la mère)
Le parrèn (le parrain)	La marrèno (la marraine)
Le porc (le cochon)	La troujo (la truie)
Le pout (le coq)	La gario (la poule)
Le taure (le taureau)	La bourreto (la génisse)

*Remarque : (1) En Languedocien on dit : **lou cabal** et dans l'Est du Savés **le chibal** (Il y a au Puy-de-Touges la *costo dou **chibalè**, côte du chevalier).**

La transformation du AL final en AU est aussi une spécificité gasconne : (cazal et cazau, journal et journau etc.)

C -) LE NOMBRE DU NOM.

Comme en Français, le Nom dans le patois du Savés possède 2 nombres : le singulier et le pluriel.

PLURIEL DES NOMS :

La lettre **S** est la marque du pluriel aussi bien au masculin qu'au féminin ; ce **S** est prononcé clairement :

Un ome (un homme)	Tres omes (trois hommes)
Uio henno (une femme)	Duios hennos (deux femmes)

1° - Pluriels masculins.

a) - Si, pour former un Nom pluriel, il n'est que d'ajouter **S** à un nom singulier,

Un taure (un taureau)	Dus taures (deux taureaux)
-----------------------	----------------------------

dans un assez grand nombre de cas la désinence du nom singulier se transforme, avant de prendre l' **S** du pluriel. Quelques cas parmi les plus typiques où la désinence du singulier se transforme pour devenir pluriel :

Désinence		Exemples
Singulier en	Pluriel en	
ac	ats	Patac (coup) Patats . Limac (escargot) Limats <i>Remarque : on dit aussi patacs et limacs.</i>
ailh	als	Dailh (petite faux) Dals
aïs	aïses	Païs (pays) Païses
an	as	Can (chien) Cas
ap	ats, atses	Nap (navet) Nats ; Cap (tête) catses
art	ars	Renart (renard) Renars
as	asses	Courbas (corbeau) Courbasses
ec	ets	Houec (feu) Houets
eilh	els	Oueilh (oeil) Ouels
ep	ets	Cep (cèpe) Cets
èc	èts	Perrèc (chiffon) Perrèts
èilh	èls	Rebèilh (réveil) Rebèls
èt	ètses	Pèt (peau) Pètses (Noms féminins)
ic	its	Amic (ami) Amits
ilh	ils	Hounilh (entonnoir) Hounils
in	is	Vesin (voisin) vesis
oc	ots	Broc (petit morceau de bois) Brots
oilh	ols	Carcoilh (escargot) Carcols
ouilh	ouls	Jouilh (genou) Jouls
oun	ous	Tisoun (tison) Tisous
uc	uûts	Truc (coup) Truts
unh	uns	Cunh (coin) Cuns

b) - Les noms masculins en O.

Quelques noms masculins terminés au singulier par la lettre O font leur pluriel en ajoutant S
On serait tenté de les prendre pour des noms féminins.

Tel :

Un numero (numero)
Un stilo (stylo)

Dus numeros (deux numéros)
Dus stilos (deux stylos)

2° - Pluriels féminins.

Comme on l'a vu, le singulier féminin en **O** fait **OS** au pluriel :

Uio noro (belle-fille)	Las noros (les belles-filles)
Uio griuo (une grive)	Las griuos (les grives)

Les noms en **OU** font leur pluriel en **OUS**

Uio doulou (une douleur)	Las doulous (les douleurs)
Uio coulou (une couleur)	Las coulous (les couleurs)

Les noms en **AT** font leur pluriel en **ATS**

Uio bountat (une bonté)	Las bountats (les bontés)
Uio boulountat (une volonté)	Las boulountats (les volontés)

Les noms en **ÇIUN** font leur pluriel en **ÇIUS**

Uio naçiun (une nation)	Las naçius (les nations)
Uio attentçiun (une attention)	Las attentçius (les attentions)

Les noms en **ZOUN, SOUN** et **ÇOUN** font leur pluriel en **ZOUS, SOUS** et **ÇOUS**

Uio rasoun (une raison)	Las rasous (les raisons)
Uio cansoun (une chanson)	Las cansous (les chansons)
Uio leçoun (une leçon)	Las leçous (les leçons)

D -) LES NOMS COMPOSÉS.

Dans la langue du Savés subsistent encore quelques Noms Composés issus du vieux temps et que nous donnons ici pour en signaler la saveur ou le pittoresque.

- 1) Aigordent : eau de vie (eau ardente : aigo ardent)
- 2) Rato-caudo : chauve-souris (ici déformation du B en D : rato caubo)
- 3) Bado-mouscos : bâilleur aux corneilles (bée-mouches)
- 4) Barat d'estiu : labour d'été
- 5) Bernat pescaire : héron (Bernard pêcheur)
- 6) Bernat pudent : punaise des bois (Bernard puant)
- 7) Bièc d'ase ! : charge d'âne (exclamation admirative)
- 8) Cago-prim : chichiteux (chie-mince)
- 9) Cami-court : petit, court. (jambé court)
- 10) Cami-prim : maigre de la jambe (jambe mince)
- 11) Cap à cap : tête à tête
- 12) Cap rouge : tête rousse (pic épeiche)
- 13) Cap pelat : tête pelée (tels les poulets)
- 14) Cap de bourrou : tête d'âne (obstiné et têtue)
- 15) Cap de porc : tête de cochon (mauvaise tête)
- 16) Cap gauchè : tordu d'esprit (cerveau gaucher)
- 17) Car bouado : carbonade (filet de porc grillé au feu de bois) *Remarque : il s'agit de la spécificité gasconne de la chute du N intervocalique.*
- 18) Car salado : petit salé (chair salée)
- 19) Coulindroun-douriu : naïf (groseille hâtive)
- 20) Col vert : col vert (canard)
- 21) Coupo-sègos : coupe haies (grosse faucille emmanchée)
- 22) Courto bito (courte vie) et crèbo lèu (crève bientôt) : deux expressions s'adressant à des animaux ou des personnes qui n'ont pas longtemps à vivre.
- 23) Cu blanc : cul blanc (hirondelle, chevalier, traquet, dévot)
- 24) Cu bouleur : cul voleur (les femmes de campagne ne portaient pas de slip ni de culotte ; quand elles se relevaient, les plus dodues pinçaient leur robe entre leurs fesses : d'où l'idée de fesses voleuses, fort appréciées par nos grands-pères).
- 25) Cu de bougre : cul de bougresse (pantalon « short » à fond ouvert qui permettait aux femmes de peine de satisfaire à tous les besoins de la nature sans pratiquement cesser de travailler. Les enfants le portaient aussi.)
- 26) Estroun de clouco : étron de poule mère. Un peu de chose.
- 27) Gai de cedes : geai des petits pois (un drôle de malin)

- 28) Gat sarnailhè : chat lézardier (homme maigre et efflanqué)
- 29) Oueilh de bioù : oeil de boeuf = mésange à longue queue.
- 30) Aueilho secado : brebis desséchée = femme efflanquée et maigre.
- 31) Maduro-lèu : lorient (Mûris bientôt ! en parlant des cerises)
- 32) Marquo-mau : marque mal : quelqu'un chez qui quelque chose cloche ou ne va pas.
- 33) Mato-hame : tue la faim : plat copieux mais peu délicat (à rapprocher peut-être du mot arabe : mataham qui veut dire : restaurant) Certaines personnes appellent aussi mato-hame les oreillettes.
- 34) Mau-parado : mal évitée : les ennuis qu'on ne pourra pas éviter ou qui risquent d'arriver.
- 35) Minjo-pastèros : goinfre, peu délicat
- 36) Miaulo-gat : miaule chat = trompette à baudruche.
- 37) Poc-bau ou vali-poc : vaut peu = homme peu recommandable.
- 38) Pèt de bouc : peau de bouc = gourde à boire.
- 39) Pè de gat : pied de chat (chiendent)
- 40) Pet de loup : pet de loup (vesse de loup) Synonyme : Poudouèro.
- 41) Pico divendres : pique le vendredi = orvet.
- 42) Pin-lai (on dit aussi pin-gail) : pic geai (pic vert)
- 43) Planto-plases : plante plaisirs (quelqu'un qui ne se « foule » pas)
- 44) Porc malaut : porc malade (mauvais air de mauvaise santé)
- 45) Gario d'aigo : poule d'eau. Mais aussi outarde.
- 46) Prat bediau : pré commun. *Remarque : Bediau vient en fait de vesin ou vedin, c'est-à-dire appartenant à l'ensemble des voisins donc à la collectivité.*
- 47) Prègo-diu-Bernado : prie Dieu Bernadette = mante religieuse. (on dit aussi prègo-diu-mauro)
- 48) Toco manettos : serre les mains = homme plus ou moins politique qui aime serrer les mains, dans les bains de foule.
- 49) Tourno-bits : tournevis.
- 50) Trauco-sègos : troue les haies : le troglodyte = chourro. On dit aussi chourlo (prononcer tchourlo).
- 51) Rat bouhoun (on dit aussi rat-bouhous) : mulot. (ou surmulot)
- 52) Picho-can (à la pisse-chien). Planter un clou à la « picho-can » c'est-à-dire en oblique sur vertical. La danse du French Cancan, durant laquelle on levait alternativement une jambe puis l'autre s'appelait aussi le Picho-Can.
- 53) Annado de sauto-bissèts : année bissextile.

II° - LE NOM PROPRE.

En général, dans le Savès, on respecte l'orthographe des noms propres français. Mais il n'est pas rare, non plus, qu'on leur fasse subir quelques altérations, dictées par la couleur locale, ou un besoin d'expression plus voisin de ses habitudes.

Exemples :

Paris reste Paris (avec un S fortement prononcé)

Saint-Gaudens devient Sen Gaudens (ou Sent Gaudens)

New York devient Nouiorc

Bordeaux devient Bourdèus

Monsieur Cazes devient Moussu Cazos. *La terminaison OS se retrouve aussi pour les patronymes terminés par IES avec accent tonique sur le I*

Exemple :

- *Casties : Castios*
- *Lourties : Lourtios*
- *Aries : Arios*

Ces noms se prononcent d'ailleurs IS en Français :

- *Bonassies : « Bonassis »*
- *Casties : « Castis »*
- *Aries : « Aris »*

Les Français qui ne sont pas de la région disent « IÈS » : « Bonassières », « Ariès » etc.

Monsieur Rivière devient Moussu Ribèro (Accent tonique sur BÈ)

Monsieur Fazeuilles devient Moussu Fazulhos

Pierre devient Pièrro. *Remarque : Pièrro est un francisme du XXème siècle ; avant on disait Pèiro (diminutif Pèi, Pè, d'où Sent-Pè (Saint-Pé))*

Alexis devient Arètsis (*Toujours la confusion gasconne entre le L et le R*)

Antoine devient Antouèno (*On disait aussi Touèno*)

Marie devient Mario ou Maria ou encore Mari.

Remarque : Mario et Marià sont en fait deux prénoms différents.

*Marie en Gascon se disait **Mario** (avec accent tonique sur le RI). Ce nom est très intéressant car, avec la même orthographe il peut avoir trois prononciations :*

1) *Mario avec accent tonique sur le MA, on a le **Mario** Italien.*

2) *Mario avec accent tonique sur le RI on a le **Mario** occitan (Marie)*

3) *Mario avec accent tonique sur le O on a le **Mario** Italien prononcé à la Française Mario*

Par contre Mari qu'on entend chez nous est un francisme du XXème siècle comme Piërro.

a) - Les Surnoms :

Du fait des difficultés de communications, on vivait autrefois en vase clos dans les villages. On se mariait assez fréquemment entre cousins de même nom et parfois de même prénom. Aussi, pour s'y reconnaître, se donnait-on des sobriquets lesquels, sans altération, se sont transmis de père en fils jusqu'à nos jours.

Ces surnoms étaient généralement dus à :

La taille

La corpulence

Un défaut physique

Un ancêtre original

Une qualité marquante

L'origine

La profession

La filiation

Le quartier d'habitat etc...

Exemples typiques :

a) Taille ou caractères physiques :

Le Rous

Le Colosso

Le Prim

Le Mut

Le Boussut

Le Tort

Poulidet

Minhoun

Titoun

Le Rouge

Le Colosse

Le Mince

Le Muet

Le Bossu

Le Boiteux

Le Joliet

Le Mignon

(diminutif de Petitoun, petit)

Remarque : On dit aussi Le Tchîn. (C'était le cas du Titoun d'Agassac qui était appelé Tchîn à Martisserre. En fait ce brave Titoun était ainsi appelé non pas à cause de sa taille mais parce qu'il était le dernier d'une nombreuse fratrie. Son vrai nom était Ducassé, dixit sa descendante, Fernande Rollin).

b) Ancêtre renommé :

Le Marechal

Le Marèn

Le Loup

Le Maréchal Ferrant

Le Marin

Le Loup.

c) Profession

Le Campanè

L'Escloupè

Le Descaire

Le Crestaire (ou Le Crestoun)

Le Carillonneur

Le Sabotier

Le Vannier

Le Châtreur de porcs

d) Filiation (Tel le X ben X arabe)

Celèstèn dou Sarnin

Julo dou Louis

Paul de la Trèzo

Mari de la Holo

Célestin fils de Saturnin

Jules fils de Louis

Paul fils de Thérèse

Marie fille de la Folle

e) Gens de quartier

Jan de la Baquèro

Louis dou Moulin

Jean de la Vachère

Louis du Moulin

Pol des Nougès	Paul des Noyers
Jan dou Pount	Jean du Pont
Leon dou cap de la costo	Léon du Bout de la Côte.

f) Provenance

Liza de Boulounho	Lise de Boulogne sur Gesse
Jan de Pau	Jean de Pau
Pol de Martros	Paul de Martres Tolosane

b) - Les Noms Locaux

Beaucoup de lieux ou de points remarquables portent des noms tirés de la topographie locale, du faciès géologique, des rivières ou cours d'eau, des édifices, des propriétaires même s'ils sont morts depuis longtemps, et enfin des légendes qui ont cours par le pays.

Exemples :

La binho dou Cap pelat	La vigne du Chauve
Le pount dou Douat	Le pont de Douat
La gourgo dou Bispiroun	Le gouffre du Furoncle
Le casau dou Loup (cf Saint-Loup en Comminges, canton de Boulogne)	Le jardin du Loup (Remarque : Loup existait comme prénom)
La capèro des Broulhs	La chapelle des Beuglements
La hount des Tres Senhous	La fontaine des Trois Seigneurs
Le pountet dou Noutari	Le ponceau du Notaire
La grotto de las pouzouèros	La grotte des Fées
Le Picoun	Le petit Pic (colline)
Le pan de Sucre	Le Pain de Sucre (colline pointue)
Etc... etc...	

De plus, chaque village est composé de quartiers dont chacun, en un temps où l'on ne disposait pas d'un éventail de loisirs et de distractions comparable au nôtre, avait sa fête propre : cela donnait lieu à des réjouissances dont les jeunes profitaient pour se déclarer. Des compétitions sportives de jeux de quilles se déroulaient souvent pendant toute une journée.

Exemple :

La Glèisetto	La Petite Église.
Le Caperoun	Petite chapelle (quartier qui existe à Agassac)
Le Cantoun	Le Coin (Le bon, sans doute !)
Le Hounts de la Bièlo ville)	Le Fond de la Bielle (Biello ayant la même étymologie que
La Hailho	Lieu où on allumait le feu de Saint-Jean (Hailh de Sent Joan).
Le Grauè	Le Gravier
Moulèro	La Meulerie
Campanho	La Campagne

Enfin, la superficie administrative des villages était divisée en secteurs portant chacun un nom qui figure encore de nos jours sur le Plan Cadastral de la Mairie.

La Herrèro	La Ferronnerie
La Mourèro	La Meulerie
La Teulario	La Tuilerie

-o-o-o-o-o-

CHAPITRE 3

-0-0-0-

L'ADJECTIF

1° - L'ADJECTIF QUALIFICATIF.

Parure du Nom, le qualificatif du parler du Savès a, comme en Français, un genre et un nombre

A-) LE GENRE : Le Féminin.

1°) Le Féminin se forme, en général, en ajoutant O au masculin.

Exemples :

Fort (fort)	Forto (forte)
Hort (dur)	Horto (dure) (pour la terre ou un aliment)
Sec (sec)	Seco (sèche)
Machant (méchant)	Machanto (méchante)
Viu (vif)	Viuo (vive)
Doulent (teigneux)	Doulento (teigneuse)
Couquin (coquin)	Couquino (coquine)
Blanc (blanc)	Blanco (blanche)
Verdoulent (verdoyant)	Verdoulento (verdoyante) (prononcer « berdoulent »)
Grasset (grassouillet)	Grasseto (grassouillette)
Boun (bon)	Bouno (bonne)
Vieilh (vieux)	Vieilho (vieille) (prononcer bieilh, bieilho)
Fresc (frais)	Fresco (fraîche)
Coumedièn (comédien)	Coumedièno (comédienne)

2°) Transformation de la désinence.

Il arrive aussi, et souvent, que la désinence du masculin se transforme avant de prendre le O du féminin.

Désinence		Masculin	Féminin
Masculin	Féminin		
aire (péjoratif)	airo (péjoratif)	Bramaire (brâmeur) Ruhair (rueur) Pichair (pisseur) Cagair (merdeux) (1)	Bramairo (brameuse) Ruhairo (rueuse) Pichairo (pisseuse) Cagairo (merdeuse)
art	ardo	Roublart (malin) (2) Camart (camus)	Roublardo (maline) Camardo (camuse)
at	ado	Dat (donné) Amagat (caché) Aynat (aîné) Fat (fade) (3)	Dado (donnée) Amagado (cachée) Aynado (aînée) Fado (fade)
as	asso	Bèstias (bêta) Brabas (bien brave) Balentas (bien vaillant)	Bestiasso (bêtasse) Brabasso (bien brave) Balentasso (bien vaillante)
è	èro	Pouzouè (sorcier) (4) Leujè (léger) Planè Rasè	Pouzouèro (sorcière) Leujèro (légère) Planèro (plénière) Rasèro (Pleine à ras bord, comble)
e	o	Rouje (rouge) Rare (rare) Triste (triste)	Roujo (rouge) Raro (rare) Tristo (triste)

Désinence		Masculin	Féminin
Masculin	Féminin		
it	ido	Languit (affamé) Poulit (joli) Roustit (rôti) Esmerit (éveillé)	Languido (affamée) Pouido (jolie) Roustido (rôtie) Esmerido (éveillée)
ous	ouzo	Amourous (amoureux) Jalous (jaloux) Estifounhous (mièvre)	Amourouzo (amoureuse) Jalouzo (jalouse) Estifounhouzo (mièvre)
ut	udo	Pèrdu (perdu) Ventrut (ventru) (prononcer bentrut) Foutut (fichu) Echut (asséché, sec) (5)	Perdudo (perdue) Ventrudo (ventrue) Foutudo (fichue) Echudo (asséchée, sèche)
u	uro	Segu (sûr) (6)	Seguro (sûre)
aut	auso	Malaut (malade)	Malauso (malade)
es	esso	Espes (épais)	Espesso (épaisse)
aus	ausso	Faus (faux)	Fausso (fausse)
ic	igo	Amic (ami)	Amigo (amie)
èc	ègo	Pèc (fou) (7)	Pègo (folle)

Remarques :

- 1) *On dit aussi caguet et cagueto.*
- 2) *Roublard existe aussi en Français.*
- 3) *En parler savésien, fat peut aussi se traduire par coquet*
- 4) *On dit aussi poudouè et poudouèro qui vient de poude (dans le sens de pouvoir maléfique)*
- 5) *« Echut coumo l'amo d'un juif » (pardon pour l'antisémitisme !)*
- 6) *On dit aussi sigur ou sigu dans l'expression « de sigu » (pour sûr, bien entendu)*
- 7) *Pèc a une foule de déclinaisons (pegas, pegot, pegourlin, pegorlo, pegarrou etc.) Pegot (pegotto) pourrait se traduire par sot (sotte) avec une impression de condescendance.*

3°) Quelques irréguliers.

Bèt (grand) Bèro (grande) (*)

Lètch (laid) Lèjo (laide) (A noter qu'ici on retrouve une terminaison typiquement Commingeoise)

Vert (vert) Verdo (verte) (Prononcer « bert » et « berdo »)

Famus (fameux) Famuzo (fameuse)

(*) *Remarque : Bèt a la particularité de pouvoir être traduit par beau ou par grand d'où le jeu de mots :*

-« *Que i a de bèt à Agassac ?*

-*Ço de mès bèt qu'ei le clouquè ! » (Qu'est-ce qu'il y a de beau à Agassac ? Le plus (grand) c'est le clocher !*

Vous constatez que le jeu de mots est intraduisible en Français...)

B -) LE NOMBRE : Le Pluriel

Ici aussi, il suffit d'ajouter un S au singulier pour obtenir le pluriel tant masculin que féminin.

Exemples :

Adreto (adroite) Adretos (adroites)

Countent (content) Countents (contents)

a) Première exception : (avec le Masculin)

Certains adjectifs monosyllabiques font parfois le pluriel en ES au masculin

Exemples :

Boun (bon) Bounes (bons)
Fresc (frais) Fresques (frais)

b) Deuxième exception : (encore avec le masculin)

Certains adjectifs masculins transforment leur désinence avant de prendre l'S du pluriel.

Désinence		Singulier	Pluriel
Singulier	Pluriel		
art	ards	Bantart (vantard) Gailhart (gaillard) Cournart (cornu, cocu)	Bantards (vantards) Gailhards (gaillards) Cournars (cornus, cocus)
as	asses	Fenhantas (fainéant) Groussas (assez gros) Loungas (assez long)	Fenhantasses (des fainéants) Groussasses (assez gros) Loungasses (assez longs)
ous	ouzes	Urous (heureux) Bèrgounhous (pudique, timide) Jalous (jaloux)	Urouzes (heureux) Bèrgounhouzes (pudiques, timides) Jalouzes (jaloux)
oun	ous	Poulioussoun (polisson) (1) Fripoun (fripon) Couilhoun (naïf)	Poulioussous (polissons) Fripous (fripons) Couilhous (naïfs)
in	is	Couquin (coquin) Bezin (voisin) Calin (câlin)	Couquis (coquins) Bezins (voisins) Calins (câlins)
ièn	iènts	Coumedièn (comédien)	Coumediènts (comédiens)
enc	ents	Vèrdoulenc (verdâtre)	Vèrdoulents (verdâtres)

Remarque : Poulioussoun chez nous a un sens très fort qui n'a rien à voir avec l'enfant polisson. Lorsqu'on dit d'un homme « aquo ei un poulioussoun » ça veut vraiment dire qu'il est mauvais, méchant.

Quelques irréguliers :			
èt	ères	Bèt (grand)	Bères (grands)
èl	èles	Nouvèl (nouveau) (prononcer noubèl)	Nouvèles (nouveaux)
		Vert (vert) Pauruc (peureux) Lètch (laid) Famus (fameux)	Verdes (verts) Pauruts (peureux) Lèjes (laid) Famuzes (fameux)

C -) FONCTIONS de l'ADJECTIF.

Tout comme en Français, l'Adjectif qualificatif peut être épithète ou attribut.

La gario **nero** que couo La poule noire couve (épithète)
La gario i **nero** La poule est noire (attribut)

Epithète ou attribut, l'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le Nom auquel il se rapporte.

Epithète :

Les **gats** escaudats Les **chats** échaudés (Accord au masculin pluriel)
La **gato** blanco La **chatte** blanche (Accord au féminin singulier)

Attribut

Le **can** i malaut Le **chien** est malade (Accord au masculin singulier)
Las **canhos** soun malautos (*) Les **chiennes** sont malades (Accord au féminin pluriel)
(*) *On dit aussi malausos.*

D -) COMPARATIFS et SUPERLATIFS

1° Les COMPARATIFS.

a) Le comparatif d'égalité : aussi ... que ... = **auta ... que ...**

I **auta** bèro **que** sa so Elle est **aussi** grande **que** sa soeur.
I **autant** aimablo **que** sa so Elle est **aussi** aimable **que** sa soeur.

Notez : **auta** resta **auta** devant une consonne

Auta devient **autant** devant une voyelle.

b) Le comparatif de supériorité : plus ... que ... = **mès ... que ...**

I **mès** fort **que** sa so Il est **plus** fort **que** sa soeur.
I **mès** balento **que** jou Elle est **plus** vaillante **que** moi.

Nota : *On peut aussi renforcer la comparaison en ajoutant encaro*

Exemple : « *Ei encaro mès coun le vieilh que le jouen* » : *il est bien plus con le vieux que le jeune.*

c) Le comparatif d'infériorité : moins ... que ... = **ments ... que ...**

La Jano i **ments** aimablo **que** la Mari Jeanne est **moins** aimable **que** Marie.
La Rozo i **men** poulido **que** la Jaqueto Rose est **moins** jolie **que** Jacqueline.

Notez : **Ments** reste **ments** devant une voyelle.

Ments devient **men** devant une consonne.

Remarque : De même qu'en Anglais, au comparatif d'infériorité le Savésien préfère le comparatif d'égalité à la forme négative, avec les adjectifs courts ou bi syllabiques.

Moins que ... devient alors **Pas aussi... que ... Ments que** devient **Pas autant ... que ...**

Elle est **moins** grande **que** toi Elle n'est **pas aussi** grande **que** toi

I **men** bèro **que** tu I **pas auta** bèro **que** tu.

C'est **moins** sec ici **que** là Ce n'est **pas aussi** sec ici **que** là

I **men** sec açi **qu'**açiu I **pas auta** sec açi **qu'**açiu

Less dry here **than** there **Not so** dry here **than** there.

Pierre est **moins** joli que Joseph Le Pèiro ei **pas tant** poulit que le Jousèp.

Rose est **moins** jolie que Jacqueline. La Rosa ei **pas ta** poulido que la Jaqueto.

Tant et **auta** ou encore **ta** sont des contractions de **autant**

2° Les SUPERLATIFS.

a) Le superlatif de supériorité :

Le plus ... **Le mès** (Masculin singulier)
La plus ... **La mès** (Féminin singulier)
Les plus ... **Les mès** (Masculin pluriel)
Les plus ... **Las mès** (Féminin pluriel)

- Le superlatif absolu = le plus (adjectif)

Qu'ei **la mès** brabo Elle est **la plus** (brave)

- **Le superlatif relatif = le plus (adjectif) de ...**

Las toumatos **las mès** (douriuos) **dou** couèn = Les tomates les plus hâtives du coin.

b) Le superlatif d'infériorité

Le moins ...	Le ments (masculin singulier)
La moins ...	La ments (Féminin singulier)
Les moins ...	Les ments (Masculin pluriel)
Les moins...	Las ments (Féminin pluriel)

Le ments poulit (*)	Le moins joli
La ments hurouso (*)	La moins heureuse
Les ments fragiles (*)	Les moins fragiles.
Las ments praubos (*)	Les moins pauvres

(*) « **Ments** » peut se prononcer « **mens** » (Assimilation du « t »)

3° REMARQUES sur les Comparatifs et les Superlatifs.

a) - **De plus en plus** (adverbe ou adjectif) **De mès en mès** (adverbe ou adjectif)
De moins en moins (adverbe ou adjectif) **De ments en ments** (adverbe ou adjectif) (se prononce aussi **mens**, donc on peut écrire **mens**)

Exemples :

Minjo **de mès en mès** e travailho **de ments en ments**
 Il mange **de plus en plus** et il travaille **de moins en moins**.
 Beng **de mès en mès** (saubajo) **de mès en mès** (souen)
 Elle devient **de plus en plus** (sauvage) **de plus en plus** (souvent)

b) - **Le plus... le moins ...** **Le mès ... le ments ...**

Exemple :

Souen, qui pot **le mès** pot **le ments**.
 Souvent, qui peut **le plus** peut **le moins**.

c) - **Plus ... plus ...** **Mès ... mès ...**
Moins ... moins ... **Ments ... ments ...**
Plus ... moins ... **Mès ... ments ...**

Exemple :

Mès ouèrdi, **ments** y bedi. **Plus** je regarde, **moins** j'y vois.

d) - **Comparatifs et Superlatifs irréguliers.**

En principe, ils n'existent pas dans le patois du Savès. Les quelques rares qui y sont demeurés (copiés sur le Français) peuvent être remplacés par la forme régulière

Exemples :

Bien : bièn
Mieux : Mieilhou (irrégulier) **Mès bièn** (régulier) = plus bien
Le mieux : Le mieilhou (irrégulier) **Le mès bièn** (régulier) = Le plus bien

Mal : mau
Pis : Piri ou bien **Mès mau**
 Le pire : **Le piri** (irrégulier) ou bien : **Le mès mau**

Bon : boun
Meilleur : Mès boun (plus bon)
Le meilleur : Le mès boun (le plus bon)

Se pana i mau, menti i **piri** encaro (ou : encaro **piri** ou : **mès mau** encaro)
 Si voler est mal, mentir est pis encore.

4° - AUGMENTATIFS ET DIMINUTIFS :

Ces moyens de comparaison et d'appréciation s'effacent souvent devant l'emploi très fréquent des **augmentatifs et diminutifs**. L'usage de ces modifications adjectivales commun aux langues italienne et espagnole, est porté dans la langue gasconne, et en particulier dans le parler du Savès, jusqu'à l'exagération.

On doit convenir toutefois que, malgré certains abus, cette partie complémentaire du discours donne à ce dialecte méridional une variété, une douceur, une richesse et une énergie qui le distinguent de tous les autres.

Les augmentatifs AS, ASSO, ARAS, ERASSO, ILHAS, ILHASSO expriment, indépendamment de l'idée de grandeur, quelque chose de fâcheux, d'exagéré, de lourd :

Exemple :

- Brabe (bon) : brabas (charitable sans intelligence, un peu sot)
- Gros (gros) : groussas (gros, avec un aspect difforme)
- Pèc (simplet) : pegas (idiot, aux facultés intellectuelles très réduites)
- Uio hemno (une femme) : un hemnas (grosse femme masculine, poilue)

On peut, dans le parler du Savès, ajouter un degré de plus à la terminaison AS, ce qui va amener un jugement encore plus péjoratif (ce double augmentatif s'applique également au féminin et peut se décliner au pluriel) :

- Pèc, pegas, pegassas : simplet, idiot, demeuré...
- Pègo, pegasso, pegassasso : simplette, idiote, demeurée
- Pècs, pegasses, pegassasses : simplets, idiots, demeurés ...
- Pègos, pegassos, pegassassos : simplettes, idiotesses, demeurées ...
- Praube, praubas, praubassas : pauvre, très pauvre, tout ce qu'il y a de plus misérable (et on ajoute au fur et à mesure une nuance pathétique). *Praubas ou praubasso n'ont pas forcément un sens de pauvreté financière, cela peut se dire aussi de personnes qui n'ont pas eu de chance dans la vie (deuils ou maladie)*

Les diminutifs ET, ETO, OTET, OUTETO, OUN, OUGNO, IN, INO expriment des idées de gentillesse et d'amabilité jointes à des qualités de petitesse :

- Gras, grassoun, grassounet, grassounhet, grassounheto, grasset, grassouset : tous ces diminutifs s'appliquent à des personnes « enrobées » et gentilles
- Barrot (barreau) : barroutin (petit barreau)
- Canhot, canhoutin, canhoutino : chiot, gentil petit chien, gentille petite chienne.

Remarque : Les augmentatifs ne sont jamais placés à la suite des noms propres (prénoms en particulier), mais il en va tout différemment des diminutifs : autrefois, les noms propres recevaient, tout au moins durant la tendre enfance, des terminaisons mignardes. On ne disait guère :

- Jean, Pierre, Paul, Baptiste, Marianne, Jacques, Joseph, Rose...
- Mais : Jantet, Janoun, Pierretto, Paulin, Paulino, Batistoun, Mariounil, Jacouti, Jousepout, Jousepet, Rousino, Rousetto etc ...

*Au XIX^{ème} siècle on trouvait aussi des **Peyrouno** (Francisées sur les registres d'État Civil en **Peyronne** et aussi des **Mengettes** ce qui venait de **Dominiquette**, **Doumenges** en Gascon et **Mengette** en diminutif. (La Mengette d'Agassac qui a été éponyme de sa maison s'appelait en Français Dominiquette SAINT-SERNIN, épouse DANFLOUS ; elle fut veuve jeune et assura la continuité de la propriété vers 1850, propriété à laquelle elle donna son nom.)*

II° - L'ADJECTIF POSSESSIF.

L'adjectif possessif s'accorde en nombre et en genre avec le Nom qu'il précède. Il existe sous deux formes :

- la forme proverbiale ou poétique
- la forme ordinaire.

A -) FORME PROVERBIALE OU POÉTIQUE. (voir page suivante)

1°	Moun (M)	Mon	O moun Païs !	O mon Pays !
	Ma (F)	Ma	Aimi ma terro !	J'aime ma terre !
	Mous (MP)	Mes	La bouts de mous sapis	La voix de mes sapins
	Mas (FP)	Mes	Coumpatich à mas penos !	Compatis à mes peines !
2°	Toun (M)	Ton	Aimi toun cèu !	J'aime ton ciel !
	Ta (F)	Ta	Qui nou pod remarcar ta bèutat ?	Qui ne peut remarquer ta beauté ?
	Tous (MP)	Tes	De tous ouels aimi la coulou	De tes yeux j'aime la couleur
	Tas (FP)	Tes	E, de tas mas, la douçou.	Et, de tes mains, la douceur.
3°	Soun (MS)	Son	Dìgun i pas content de soun sort	Personne n'est content de son sort
	Sa (FS)	Sa	A cado jour suffis sa peno	A chaque jour suffit sa peine
	Sous (MP)	Ses	Oun soun sous esclops ?	Où sont ses sabots ?
	Sas (FP)	Ses	E pendent que cadun hè part de sas pensados...	Et pendant que chacun fait part de ses pensées ...
1°	Noste (MS)	Notre	O ! Noste Senhe !	Oh ! Notre Seigneur !
	Nosto (FS)	Notre	Que boulèm nosto part !	Nous voulons notre part !
	Nostes (MP)	Nos	Aiman nostes parents !	Nous aimons nos parents !
	Nostos (FP)	Nos	La lèit de las nostos bacos	Le lait de nos vaches
2°	Boste (MS)	Votre	Minji boste pan	Je mange votre pain
	Bosto (FS)	Votre	I amourous de bosto hilho	Il aime votre fille
	Bostes (MP)	Vos	Ouardarèi bostes troupeùs	Je garderai vos troupeaux
	Bostos (FP)	Vos	L'hèrbo de bostos prados	L'herbe de vos prairies
3° (*)	Lou (Sing)	Leur	Le ben de lou pai e de lou mai	Le bien de leur père et de leur mère
	Lous (Plur)	Leurs	De lous caulets e de lous truffos en boui pas mès !	De leurs choux et de leurs pommes de terre je ne veux plus !

(*) **Pratiquement inusité dans le patois du Savès.**

B -) FORME ORDINAIRE.

Dans le parler du Savès, l'adjectif possessif à la forme ordinaire prend toute l'allure d'un pronom possessif parce qu'il s'adjoint les articles Le, La, Les, Las.

Mais la proximité du Nom lui enlève ce qu'il paraît avoir de pronominal.

Mon père	= Le mien père	= Le men pai.
Ma mère	= La mienne mère	= La mio mai
Mes frères	= Les miens frères	= Les mes frais
Mes soeurs	= Les miennes soeurs	= Las mios sos.

1°	Le men	Mon	Le men <u>casau</u>	Mon jardin (Masculin singulier)
	La mio	Ma	La mio <u>maisoun</u>	Ma maison (Féminin singulier)
	Les mes	Mes	Les mes <u>prats</u>	Mes prés (Masculin pluriel)
	Las mios	Mes	Las mios <u>garios</u>	Mes poules (Féminin pluriel)
2°	Le toun	Ton	Le toun <u>païs</u>	Ton pays (Masculin singulier)
	La tuio	Ta	La tuio <u>henno</u>	Ta femme (Féminin singulier)
	Les tous	Tes	Les tous <u>parents</u>	Tes parents (Masculin pluriel)
3°	Le soun	Son	Le soun <u>castèt</u>	Son château
	La suio	Sa	La suio <u>bordo</u>	Son étable (ou sa métairie)
	Les sous	Ses	Les sous <u>bioùs</u>	Ses boeufs
	Las suios	Ses	Las suios <u>bourretos</u>	Ses génisses
	Le noste	Notre	Le noste <u>poumè</u>	Notre pommier
	La nosto	Notre	La nosto <u>sègo</u>	Notre haie
	Les nostes	Nos	Les nostes <u>pijous</u>	Nos pigeons
1°	Las nostos	Nos	Las nostos <u>aucos</u>	Nos oies
2°	Le boste	Votre	Le boste <u>prat</u>	Votre pré
	La bosto	Votre	La bosto <u>prado</u>	Votre prairie
	Les bostes	Vos	Les bostes casses	Vos chênes
	Las bostos	Vos	Las bostos piotos	Vos dindes
3°	Inexistant dans le patois du Savés			

C -) REMARQUES SUR LES ADJECTIFS POSSESSIFS.

Élisions :

1° - « **Le noste** » et « **Le boste** » s'élident devant un Nom commençant par une voyelle ou un H :

Exemples :

Le nost' Henric

Notre (bon roi) Henri (IV)

Le bost' auerè

Votre noisetier

Remarque : Le noisetier se dit aussi aueranèro et est du féminin. On dira donc « La bost' aueranèro »

2° - Elisions après « **mio** » dans « **la mio** », « **tuio** » de « **la tuio** » et après « **suio** » de « **la suio** »

Tout nom commençant par une voyelle peut s'élider :

Bau à **la tuio** 'scolo

Je vais à **ton** école

Mais pas d'élision après « mio », « tuio », « suio » si le Nom commence par une diphtongue ou un H :

Exemples :

La mio hèrbo
La tuio auzèro

Mon herbe
Ton oiselle.

III° - L'ADJECTIF DÉMONSTRATIF.

L'Adjectif Démonstratif Savésien se présente sous deux formes :

La 1° : (Comme This en Anglais) montre un Nom rapproché

La 2° : (Comme That en Anglais) montre un Nom éloigné.

A -) La première forme (Être ou objet rapproché) = Ce, Cette, Ces ... ci

Ce (M. S.)	Aqueste	Aqueste drolle	Ce garçon-ci (This boy)
Cette (F.S.)	Aquesto	Aquesto drollo	Cette fille-ci (This girl)
Ces (M.P.)	Aquestes	Aquestes goujats (*)	Ces jeunes gens (These young men)
Ces (F.P.)	Aquestos	Aquestos hennos	Ces femmes-ci (These women)

(*) A préciser que le mot goujat gascon n'a pas le sens péjoratif du mot goujat Français.

B -) La deuxième forme (Être ou objet éloigné) = Ce, Cette, Ces ... là

Ce (M. S.)	Aquet	Aquet taure	Ce taureau là (That bull)
Cette (F.S.)	Aquero	Aquero gario	Cette poule là (That hen)
Ces (M.P.)	Aqueres	Aqueres bosques	Ces bois là (Those woods)
Ces (F.P.)	Aqueros	Aqueros mountanhos	Ces montagnes là (Those mountains)

C -) REMARQUES SUR LES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

a) - Fonctions :

Comme l'ont montré les exemples précédents, l'Adjectif Démonstratif s'accorde en genre et en nombre avec le Nom.

b) - ÉLISIONS :

1° - Élision de la préposition « de » avant l'adjectif démonstratif :

La première et la seconde forme s'élident quand une voyelle terminale de mot les précède.

Exemples :

Boui **d'**aqueste pan ! Je veux de ce pain ci !
La bouts **d'**aquero cantairo La voix de cette chanteuse là.

- Avec la préposition « à » on intercale la lettre « n' » euphonique entre « à » et les première et seconde forme.

Exemples :

Bailho pan **à n'**aqet praube! Donne du pain à ce pauvre là !
Respond **à n'**aquesto henno ! Réponds à cette femme ci !

2° - Élision finale de « Aqueste »

Aqueste élide sa désinence devant une voyelle ou un H muet

Exemples :

Aquest' arrousader Cet arrosoir ci.
Aquest' houro Cette heure ci.

IV° - L'ADJECTIF NUMÉRAL

Tout comme en Français, l'Adjectif Numéral savésien existe sous deux formes :

L'Adjectif NUMÉRAL **CARDINAL**

L'Adjectif NUMÉRAL **ORDINAL**

-0-0-0-0-0-

A -) L'ADJECTIF NUMÉRAL CARDINAL. (M = Masculin, F = Féminin)

1 M	un	17	dèzosèt	52	cinquante-dus (duios)
1 F	uio	18	dèzoèit	59	cinquante-nau
2 M	dus	19	dèzonau	60	souassanto
2 F	duios	20	bint	61	souassanto-un (uio)
3	tres	21 M	binto-un	62	souassanto-dus (duios)
4	couate	21 F	binto-uio	68	souassanto-oueit
5	cinq	22 M	binto-dus	70	souassanto-dèts
6	sies	22 F	binto-duios	71	souassanto-ounze
7	sèt	25	binto-cinq	75	souassanto-quinze
8	oueit	29	binto-nau	79	souassanto-dèzonau
9	nau	30	trento	80	couate bints
10	dèts	31 M	trento-un	81	couate bints un (uio)
11	ounze	32 F	trento-duios	82	couate bin dus (duios)
12	doudze	40	quarante	85	couate bin-cinq
13	tredze	41 F	quarante-uio	86	couate bin-sies
14	quatorze	42 M	quarante-dus	87	couate bin-sèt
15	quinze	50	cinquante	88	couate bin oueit
16	sedze	51	cinquante-un (uio)	90	couate bin dèts

91	couate bints ounze	187	cen couate bin sèt	500	cing cents
92	couate bin-doudze	188	cen couate bin oueit	600	sies cents
99	couate bin dèzonau	191	cen couate bints ounze	700	sèt cents
100	cent	196	cen couate bin sedze	800	oueit cents
101	cent un (uio)	199	cen couate bin dèzonau	900	nau cents
102	cen dus (duios)	200	dus cents	999	nau cen couate bin dèzonau
104	cen couate	201	dus cents un (uio)	1000	milo
105	cen cinq	202	dus cen dus (duios)	1001	milo un (uio)
106	cen sies	204	dus cen couate	1002	milo dus (duios)
107	cen sèt	205	dus cen cinq	1010	milo dèts
108	cen oueit	206	dus cen sies	1084	milo couate bin couate
110	cen dèts	207	dus cen sèt	1085	milo couate bin cinq
150	Cen cinquanto	209	dus cen nau	1099	milo couate bin dèzonau
160	cen souassanto	216	dus cen sedze	2000	dus milo
170	cen souassanto dèts	220	dus cen bint	2500	dus milo cinq cents
179	cen souassanto dèzonau	250	dus cen cinquanto	2960	dus milo nau cent souassanto
180	cen couate bints	260	dus cen souassanto	3000	tres milo
181	cen couate bints un (uio)	270	dus cen souassanto dèts	4000	couate milo
182	cen couate bin dus (duios)	290	dus cen couate bin dèts	5000	cing milo
185	cen couate bin cinq	300	tres cents	10000	dèts milo
186	cen couate bin sies	400	couate cents	15000	quinze milo

20000	bin milo	900 000	nau cen milo	100 millions	cen milious
50000	cinquanto milo	999 999	nau cen couate bin dèzonau milo nau cen couate bin dèzonau	900 millions	nau cen milious
100 000	cen milo	1million	un milioun	1 milliard	un miliart
150 000	cent cinquanto milo	2 millions	dus milious	1,5 milliard	un miliart cinq cen milious
200 000	dus cen milo	50 millions	cinquanto milious		

Remarques sur quelques adjectifs numériques cardinaux.

- **CINQ** : (5)

« Cinq » s'écrit toujours « cinq » mais sa consonne terminale « q » subit, oralement, une assimilation :

Exemples :

Cinq drolles (5 enfants)	se prononce cind-drolles
Cinq pijous (5 pigeons)	se prononce cinp-pijous
Cinq milo (5 000)	se prononce cim-milo
Cinq cents (500)	se prononce cin-cents

- **BINT** (20)

a) Bint reste « **bint** » devant une voyelle.

Bint auerès	Vingt noisetiers
Bint omes	Vingt hommes

b) Bint s'écrit « **bin** » devant une consonne

Bin nouguès	Vingt noyers
Bin moutous	Vingt moutons
Bin caulets	Vingt choux

c) Bint devient « **binto** » quand il est suivi des chiffres de un à neuf

Binto un	(21)
Binto couate	(24)
Binto nau	(29)

Une question à se poser : binto-un, binto-dus etc. N'est-ce pas une contraction avec mutation phonétique de bint-e-un, bint-e-dus etc... ?

- **COUATE BINTS** (80)

a) **Couate bints** s'écrit ainsi quand il est seul ou en fin de nombre

Exemples :

Quantes soun ? - Couate bints !	Combien sont-ils ? - Quatre vingts !
N'y a dus cen couate bints !	Il y en a deux cent quatre vingts !

b) **Couate bints** reste **couate bints** devant une voyelle (sauf triphongue ou-e-i de ouèit)

Couate bints un (uio)	(81)
Couate bints aucos	(80 oies)
Couate bints onze	(91)

(Ici la règle n'est pas impérative : certaines personnes diront couate bin onze pour traduire 91)

c) Couate bints devient « **couate bin** » dans tous les autres cas :

Couate bin sèt	87
Couate bin boulous	80 boulons.

Couate bin ouèit 88

- CENT (100)

a) **Cent** s'écrit **cent** ou **cents** quand il est employé seul au singulier ou au pluriel :

Cent	(100)
Dus cents	(200)
Tres cents	(300)

b) Pour les nombres suivants, **Cent** devient « **cen** » devant une consonne ou la triptongue « ou-e-i » :

Cen sèt	107
Cen oueit	108

c) Il y a assimilation du **t** de **cent** devant certaines consonnes :

Cent pesetos (100 pièces) se prononcera cenp-pesetos
Cent draps (100 draps) se prononcera cend-draps etc.

- MILIART

Au pluriel, Miliart fait « **miliars** »

-DUS

Comme UN avec UIO, DUS (2) possède la forme féminine DUIOS

Dus barbèus	Deux barbeaux (masculin)
Duios truitos	Deux truites (Féminin)

Autres nombres cardinaux :

- Uio doudzeno = une douzaine
- Uio bintio, uio trentio, uio quarantio, uio cinquantio, uio soixantio = une vingtaine, une trentaine, une quarantaine, une cinquantaine, une soixantaine
- Un centenat = une centaine
- Un milè = un millier.

-0-0-0-0-

B -) L'ADJECTIF NUMÉRAL ORDINAL.

Particularité du parler du Savès, cet Adjectif s'accorde **en nombre** avec le nom qui suit, mais **pas en genre** (excepté « premier » et « second »). On obtient l'Adjectif numéral ordinal en ajoutant la terminaison IÈMO (IÈMOS au pluriel) au dernier terme de l'Adjectif numéral cardinal

Exemples :

Cinq donne **cinquièmo** (cinquièmos au pluriel)

Cent binto-set donne cent binto-setièmo (cent binto-setièmos au pluriel)

1. Cas particulier de « premier » et « second » : ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rattachent :

	Masculin singulier	Féminin singulier	Masculin pluriel	Féminin pluriel
1er	Prumè	Prumèro	Prumès	Prumèros
2nd	Segount	Segoundo	Segounts	Segoundos

Nota : Contrairement à ce qui se passe en Anglais, ces cas particuliers ne s'appliquent plus pour les autres nombres terminés par 1 ou 2 : on retrouve la terminaison en IÈMO (IÈMOS au pluriel)
Vingt et unième se dira Binto-unièmo ; Trente-deuxième se dira : Trento-duzièmo

2. MODIFICATIONS ORTHOGRAPHIQUES :

- a. Si le dernier terme est une dizaine (trento, quaranto, cinquanto, soixanto), le O disparaît avant la marque ordinale :
On obtient :
Trentièmo (trentièmos), quarantièmo (quarantièmos), cinquantièmo (cinquantièmos), soixantièmo (soixantièmos)
- b. Il en va de même lorsque le dernier terme de l'Adjectif numéral cardinal se termine par une voyelle (Voir cas particulier de « couate » et « nau ») : la dernière voyelle disparaît avant ièmo (ièmos)
Ounze donne ounzièmo (ounzièmos)
Doudze donne doudzièmo (doudzièmos)
Tredze donne Tredzièmo (tredzièmos)
Quatorze donne Quatorzièmo (quatorzièmos)
Quinze donne Quinzièmo (quinzièmos)
Sedze donne sedzièmo (sedzièmos)
Milo donne Milièmo (milièmos)
- c. Cas particuliers : modifications orthographiques :
Dus donne Duzièmo (duzièmos) : Le S s'adoucit en Z.
Tres donne Trezièmo (Trezièmos) : Le S s'adoucit en Z.
Couate donne quatrièmo (quatrièmos) : le son « ou » disparaît.
Sies donne sizièmo (sizièmos) : le E disparaît et on revient au « six » français. Le S s'adoucit en Z
Nau donne Naubièmo (naubièmos) : apparition de la lettre B (*mais ce n'est pas systématique : des personnes disent nauïèmo*).
Dèts donne dètzzièmo (dètzzièmos) : le S s'adoucit en Z.
Couate bints donne Couate bintièmo (couate bintièmos) : le S disparaît.
Miliart donne Miliardièmo (miliardièmos) : le T mute en D.

Remarques sur les Adjectifs Numéraux Ordinaux.

Les Fractions : Bien qu'en réalité les Fractions soient de vrais pronoms numéraux, nous les avons classées avec les adjectifs numéraux ordinaux dont elles prennent souvent la forme.

Demi (1/2) : Mieï, miejo, miejes, miejos

Exemples :

Uio miejo cano	Une demi « canne » (1 stère environ)
Duios miejos hourados	Deux demi-heures
<i>Remarque : parfois on contracte en « miejourados »</i>	
Hasèm à miejos	Nous faisons moitié-moitié.
<i>Remarque : S'employait pour la terre louée à mi-fruit, pour le métayage.</i>	
A mieï camin	A mi-chemin
Miejes pairets	Demi-paniers

Tiers (1/3) Le tièrs

Quart (1/4) Le cart

Trois quarts (3/4) Les tres cars

Cinquième (1/5) Le cinquièmo

Le cinquièmo dou prat Le 1/5 du pré.

Nota : le cinquièmo se disait aussi pour la « mesure » à grains qui avait une capacité de 20 litres (le cinquième du sac contenait théoriquement 100 litres.

Sixième (1/6) Le sizièmo.

Dixième (1/10) Le dètzzièmo.

Vingtième (1/20) Le bintièmo.

Cinquantième (1/50) Le cinquantièmo.

Centième (1/100) Le centièmo.

Millième (1/1000) Le milièmo.

Cent millièmè (1/100 000) Le cent milièmo.

Millionièmè (1/1 000 000) Le miliounièmo.

L'« Anstron » i le **dèts miliounièmè** dou millimèstre

L'Angstrom est le **dix milliionièmè** du millimètre.

-0-0-0-0-0-

V° - L'ADJECTIF INDÉFINI.

Tels sont :

Nat

Nat + Nom masculin singulier = aucun, nul.

Nado + Nom féminin singulier = aucune, nulle.

Exemples :

Nat ome ni nado henno ne soun benguts açi.

Aucun homme ni **aucune** femme ne sont venus ici.

Nota : Le « ne » disparaît parfois : nat ome ni nado hemno soun benguts açi.

Exception : Nat loc = en aucun lieu, nulle part, doit se dire « **En loc** »

Aute

Aute (devant un Nom masculin singulier) = autre

L' **aute** beret

L' autre béret.

Auto (devant un Nom féminin singulier) = autre

L' **auto** porto (*)

L' autre porte.

Autes (devant un Nom masculin pluriel) = autres

D' **autes** drolles

D' autres enfants

Autos (devant un Nom féminin pluriel) = autres

D' **autos** mas

D' autres mains.

(*) D'où l'expression pittoresque « A l'auto porto que bailhon havos » (A l'autre porte on donne des fèves) qui se dit lorsqu'on ne veut pas ouvrir à un importun.

Remarques :

L'adjectif « **aute** », comme « **auto** », sont souvent précédés de la lettre « **i** », laquelle est une contraction de « **un** » (un) ou de « **uio** » (une)

Exemples :

Bailho-me **iauto** bouteilho ! (*)

Donne-moi **une aute** bouteille !

Iaute cop, pensats à ço que dizèts !

Une aute fois (coup) pensez à ce que vous dites !

(*) On dit même « gnauto bouteilho ».

Dans l'Immourtèlo, Nadau chante :

« Après lo malh un aute malh

Après la lutz uno auto lutz » et il prononce :

« Après lo mail gn'aute mail

Après la lutz gn'auto lutz »...

Cado

Cado (chaque) devant un Nom masculin ou féminin

Exemples :

Cado divendres minji pech

Chaque vendredi je mange du poisson.

Cado semmano fumi dus paquets

Chaque semaine je fume deux paquets (de tabac)

Cauque.

Cauque + Nom masculin singulier = quelque

Cauco + Nom féminin singulier = quelque

Cauques + Nom masculin pluriel = quelques

Caucos + Nom féminin pluriel = quelques

Exemples :

Cauque jour se tuara

Y diu aver **cauco** sèrp

Èi troubat **cauques** sets

Èi minjat **caucos** castanhos

Quelque jour il se tuera

Il doit y avoir **quelque** serpent

J'ai trouvé **quelques** cèpes

J'ai mangé **quelques** châtaignes.

Mèmo

Mèmo (même) est devenu une forme propre au masculin et au féminin singuliers, tout comme **mèmos** (mêmes) au masculin et féminin pluriel

Exemples :

Avèm le **mèmo** libe

E, taben, les **mèmos** souliès

Aqueros drollos qu'an la **mèmo** peilho e les **mèmos** souliès

Ces filles ont **même** robe et **mêmes** souliers

Nous avons **le même** livre.

Et aussi **les mêmes** souliers

Mès d'un, Mès d'uiò

Mès d'un : maint, plus d'un

Mès d'uiò : mainte, plus d'une

Y soui anat **mès d'un** cop

A **mès d'un** tour diens soun sac

I a **mès d'uiò** canalho diens le vilatge ! Il y a **mainte** canaille dans le village !

J'y suis allé **plus d'une** fois, **maintes** fois, **plusieurs** fois

Il a **plus d'un** tour dans son sac

Tau, Telo

Tau : Tel (masculin singulier)

Telo : Telle (féminin singulier)

Teles : Tels (masculin pluriel)

Telos : Telles (féminin pluriel)

Tau pai, **telo** hilho

Perque coupats de **teles** casses ?

Jamès on nou m'a dit de **telos** causos !

Tel père, **telle** fille.

Pourquoi coupez-vous de **tels** chênes ?

Jamais on ne m'a dit de **telles** choses !

Tout.

Tout (masculin singulier) Tout

Touto (féminin singulier) Toute

Toutes (masculin pluriel) Tous

Toutos (féminin pluriel) Toutes

Tout Sen Gaudents s'en arrits !

Touto la Franço le bo counegue !

Toutes les ases minjon pas bren !

Èi amassat **toutos** las pruios !

Tout St Gaudens en rit !

Toute la France veut le connaître !

Tous les ânes ne mangent pas du son !

J'ai ramassé **toutes** les prunes !

Remarques : **Tout**, adverbe en Français, reste adjectif en Commingeois :

Exemples :

I **touto** hurouso

Les Corsos soun **toutes** bounes ou **toutes** machants

Les Corses sont **tout** bons ou **tout** méchants.

Uio houro **touto** entiero

I **touto** à soun deue !

Elle est **tout** heureuse.

Une heure **tout** entière.

Elle est **tout** à son devoir !

-0-0-0-0-0-

CHAPITRE 4.

-0-0-0-0-0-

LE PRONOM

-0-0-0-0-0-

I° - LE PRONOM PERSONNEL.

Le Pronom Personnel du Savès s'avère d'un emploi assez délicat. Il obéit à des règles particulières qui n'ont pas toujours cours dans les autres langues ni même dans les dialectes gascons voisins. Nous en avons entrepris l'étude d'après ses diverses fonctions dans la phrase.

A) - LE PRONOM PERSONNEL SUJET.

Singulier	1° personne	Jou	Je
	2° personne	Tu	Tu
	3° personne masc.	Et	Il (lui)
	3° personne fém.	Ero	Elle
Pluriel	1° personne	Nous autes (nous aus)	Nous
	2° personne	Bous autes (bous aus)	Vous
	3° personne masc.	Eres	Ils (eux)
	3° personne fém.	Eros	Elles

Ces pronoms, sujets en principe, ne participent que très rarement à la conjugaison ordinaire du verbe ; ils ne sont employés qu'à la **forme emphatique**, pour appuyer sur la personne faisant l'action, ou pour indiquer une action, une affirmation particulière.

Exemple :

Canti : Je chante = forme normale (pas de pronom)

Tu que cantos (*) : **Toi**, tu chantes = forme emphatique.

Nota : () Le que n'est pas obligatoire. On peut dire aussi : « tu, cantos » et la traduction en Français sera la même : « toi, tu chantes »*

Qu'i eros que canton ! Ce sont bien elles qui chantent !

Eres que travailhon mès **nous aus** que mous repausam : **Eux**, ils travaillent mais **nous autres** nous nous reposons

Jou harioi aquo : **moi**, je ferais cela.

Et i bièn brave ! **Lui**, il est bien brave ! (*)

Remarque : () Brave ayant le sens de bon. La « bravitude » n'a pas chez nous le même sens qu'en Français.*

Qui a hèt aquo ?... **Eros** ! : Qui a fait cela ? **Elles** !

Eres ac an pas voulut hè : **Eux** n'ont pas voulu le faire.

En dehors de cette intention marquée, le verbe portant avec lui l'indication de la personne, l'emploi du pronom personnel devient superflu. Par contre, on pourra employer juste avant le verbe un QUE invariable pour une conjugaison emphatique : voir conjugaison.

B) - LE PRONOM PERSONNEL COMPLÉMENT DIRECT D'OBJET

Singulier	1° personne	me	Me, moi
	2° personne	te, t'	Te toi
	3° personne masc.	Le, l'	Le (lui)
	3° personne fém.	La, l', lo	La (elle)
Pluriel	1° personne	mous	Nous
	2° personne	bous	Vous
	3° personne masc.	les	Les
	3° personne fém.	Las, los	Les

Exemples types :

Singulier.

1° Personne :

Me bedes : Tu **me** vois

Porto-**me** à Toulouso ! Porte-**moi** à Toulouse !

2° Personne

T'aimi ! : Je **t'**aime !

Dècho-**te** carrejar ! Laisse-**toi** transporter !

3° Personne (Masculin) :

Pren **le** ! Prends-**le** !

Coupo-**le** ! Coupe-**le** !

Le bedi ! Je **le** vois !

L'aimi bièn : Je l'aime bien

3° Personne (Féminin)

La counечи (on dit aussi **la** counegui): Je **la** connais.

Attrapo **lo** ! Attrape-**la** ! (**Lo** se place après le verbe)

L'arrosi cado maitin : je l'arrose tous les matins

Pluriel :

1° Personne :

Mous truco ! Il **nous** bât !

Mous bedes ? **Nous** vois-tu ?

2° Personne :

Bous pagarèi ! Je **vous** paierai !

Bous bo felicitar ! Il veut **vous** feliciter !

3° Personne masculin :

Les bedèm ! Nous **les** voyons (ces chênes) !

3° Personne féminin :

Las me boui minjar ! Je veux **les** manger (ces fraises)

Attrapo-**los** ! : Attrape les !

REMARQUES sur les Pronoms Personnels Complément d'Objet.

1° - Devant un verbe à voyelle initiale on emploie L' par élision :

Exemples :

L'atrapèri . Je l'attrapai.
 L'as bist ? L'as-tu vu ?
 L'aurion tuat ! Ils l'auraient tué !
 L'èi coupat ! Je l'ai coupé !
 L'embitèren. Ils l'invitèrent. (*)

(*) *Nota* : il existe 2 formes pour le passé simple pluriel : on dit aussi « l'embiten »

L'imitères. Tu l'imitas.

Nota : Imiter peut aussi se traduire par « escarnir » : l'escarnires (ou l'escarnisqueres) : tu l'imitas, avec un sens de moquerie il est vrai.

2° L'emploi de LA (LAS) et de LO (LOS) : troisième personne du féminin au singulier et au pluriel.
 Quand faut-il employer LA et LAS ? Quand faut-il employer LO et LOS ?

a –Emploi de LA et de LAS. LA et LAS précèdent toujours l'ensemble verbal.

	LA (LAS) (1)	Ensemble verbal (2)	
	LA (LAS)	bedi	Je la (les) vois.
	LA (LAS)	boui maridar	Je veux la (les) marier
Sabi que	LA (LAS)	ban truca	Je sais qu'ils vont la (les) battre
	LA (LAS)	cau tuar	Il faut la (les) tuer.

b - Emploi de LO et de LOS : LO et LOS viennent après l'ensemble verbal (à l'impératif à la forme affirmative)

(1) Ensemble verbal	LO (LOS) (2)	
Truco	LO (LOS)	Frappe-la (les) !
Appèro	LO (LOS)	Appelle la (les)
Ouèrdo	LO (LOS)	Regarde la (les) !

3° –Emploi de LES (3° Personne du Masculin Pluriel)

Dans le patois du Savès, **LES** se place toujours **avant le groupe verbal de la proposition à laquelle il appartient, sauf si le verbe est un verbe à l'impératif** :

Exemples :

LES croumpi . Je les achète.

LES boui croumpar . Je veux les acheter.

Sabi que **LES** an embitats : je sais qu'ils **les** ont invités.

Croupo **LES** ! Achète-les !

Escoupis **LES** ! (*) Crache-les !

Remarque : (*) Plus facile à dire : « escoupil-les. En tout cas, dans la langue parlée, le S disparaît.

C) - LE PRONOM PERSONNEL COMPLÉMENT INDIRECT (Circonstanciel, d'attribution etc...)
 (Voir page suivante)

Singulier	1° Personne	Me, -M		Me, moi	
		M'			
	2° Personne	3° Personne masculin.	Préposition +	JOU	Te, toi
			TE, -T		
	3° Personne masculin.	3° Personne masculin.	T'		Le, lui
			Préposition +	TU	
			LE, -U		
			L'		
	3° Personne féminin.	3° Personne féminin.	Préposition +	ET	La, elle
			LE, -U		
	Pluriel	1° Personne	L'		Nous
			Préposition +	ERO	
2° Personne		3° Personne masculin	MOUS		Vous
			Préposition +	NOUS AUTES (AUS)	
3° Personne masculin		3° Personne masculin	BOUS		Eux, leur
			Préposition +	BOUS AUTES (AUS)	
3° Personne féminin		3° Personne féminin	LES		Elles, leur
			Préposition +	ERES	
3° Personne mixte		3° Personne mixte	LAS		Eux, elles
			LOS		
			Préposition +	EROS	
			LES		

Exemples :

SINGULIER

1° Personne

Dits-**ME** ! (*) : Dis moi !

Remarque : () Dans la langue parlée, le S disparaît. On dira « dit-me » ou même « di-me ».*

M'a panat le can ! : Il m'a volé le chien !

ME coupes pas le dit ! : Ne me coupe pas le doigt ! (*)

(*) M dans ce cas peut se prononcer N par euphonie devant la consonne :

Que **ME** coupous le cap ! (Tu me casses la tête) peut se prononcer : Que **N'**coupous le cap !

ME dira « Nou ! » : Il me dira « Non ! »

Marcho **davant JOU**.: Il marche devant moi.

2° Personne

Pènso-**TE** qu'i fort ! : Dis-toi qu'il est fort !

TE bau cantar « Carmen ». : Je vais te chanter « Carmen »

Que **T'**a dit ? : Que t'a-t-il dit ?

Cour **darrè TU**. : Il court derrière toi.

Remarque : On dit aussi : « Que cour à la darrè de tu » (il te poursuit)

3° Personne (masculin et féminin)

Dits-**LE** de bengue ! Dis-lui de venir ! (à lui ou à elle)

L'ac croumparèi ! Je le lui achèterai ! (A lui, à elle)

3° Personne (Masculin seul)

Sourticheri **avant ET** (*) : Je suis sorti avant lui.

(*) *On dit aussi « sourtiscouri » ou « sourtichcouri »*

3° Personne (Féminin seul)

M'aproucheri **d'ERO**. : Je m'approchai d'elle.

PLURIEL

1° Personne

Dits-**MOUS** la vèrtat ! : Dis-nous la vérité !

MOUS a pres la ressègo ! : Il nous a pris la scie !

Marcho **decap à NOUS AUS**. Il marche vers nous.

2° Personne

BOUS disi « Nou » ! : Je vous dis « non » ! (*)

(*) *On peut appuyer en disant : « Bous disi **que** nou ! »*

BOUS embouiei 100 frants. Je vous ai envoyé 100 francs.

Coundi **sus BOUS AUS** ! (*) Je compte sur vous !

(*) *On dit aussi « sur bous aus »*

3° Personne (Masculin)

LES cau dise adiu ! Il faut leur dire Adieu ! (Mixte)

As bezoun **d'ERES** ? As-tu besoin d'eux ? (Masculin)

3° Personne (Féminin)

Dits-**LES** de bengue ! Dis-leur de venir ! (Mixte)

Minjaram **dam' EROS** ! Nous mangerons avec elles ! (Féminin)

REMARQUES sur les Pronoms Personnels Compléments indirects.

1° Emploi de ME, -M, -N.

a) **ME**

Bailhatz me ...	Donnez-moi...	Après un impératif pluriel
Hètz me ...	Faites-moi ...	
Cauzichètz me ...	Choisissez-moi ...	
Croumpo les me !	Achète-les moi !	Après LES, LOS, LAS
Bailho los me !	Donne-les moi !	
Las me cau !	Il me les faut !	

Ben me ... !	Vends moi ... !	Après un impératif singulier des verbes en « E » et en « IR »
Respound me !	Réponds-moi !	
Draubich me !	Ouvre moi (la porte) !	Avec « QUAND » devant une consonne. QUAND : prononcer QUAN
Quand me diras de sourtir ...	Quand tu me diras de sortir ...	
Quand me prestèc le fuzil ...	Quand il me prêta le fusil ...	

b) -M

Bailho- M 10 frants !	Donne-moi 10 francs !	Après l'impératif singulier des verbes en « AR » et le verbe « Hè »
Hè- M passar la vesto !	Fais-moi passer la veste !	
Le-M prestos ?	Tu me le prêtes ?	Après LE, LO, LA.
Croumpo lo-M !	Achète-la moi !	
Que la-M boui pagar !	Je veux me la payer !	Avant l'infinitif d'un verbe conjugué.
M boui croumpar io auto !	Je me veux acheter une auto !	
M bo vendre uio vaco !	Il veut me vendre une vache !	
Que - M voulèuos dise ?	Que voulais-tu me dire ?	
Se-M bailhos 5 frants...	Si tu me donnes 5 francs ...	Avec SE, QUE .
Que - M voulèuos ?	Que me voulais-tu ?	

b') ME s'élide en M' devant une voyelle

M'afermec le prat ...	Il m'affirma le pré ...	Devant une voyelle
Que M'arreprochos ?	Que me reproches-tu ?	

c) -N

Le pronom -M se dit -N par euphonie devant une consonne (SAUF les consonnes B et P)

Que-**M** dises aqui ? Que me dis-tu là ?

E se-**M** prestaus 5 frants ? Et si tu me prêtais 5 francs ?

Que **la-M** soui pagado ! Je me la suis payée !

Que-**M** brembi ! Je m'en souviens ! (Ici M se prononce M)

Que-**M** pentsi ... Je pense ... (Ici M se prononce M)

2° Emploi de TE et -T

a) TE :

Cauzis- TE uio pruiò ! Serbis- TE aquet tros ! Prend TE aquet berret !	Choisis-toi une prune ! Sers-toi ce morceau ! Prends-toi ce béret !	Après l'impératif singulier des verbes en « E » et « IR »
Las TE boui pagar ! Les TE faras code !	Je te les veux payer ! Tu te les feras cuire !	Après LAS, LES
Quand TE bastiras uio maisoun Quand TE faras uio soupo	Quand tu te bâtiras une maison ! Quand tu te feras une soupe	Après QUAND (prononcer QUAN) et devant une consonne ou un H aspiré. (F prononcé H)

b) -T

Croumpo- T uio oto ! Cerco- T uio femno !	Achète-toi une voiture ! Cherche-toi une femme !	Après l'impératif singulier des verbes en « AR »
Se -T bailhi ... Que -T' hès machant sanc !	Si je te donne ... Tu te fais du mauvais sang !	Parfois après « SE », « QUE » (explétif)

b') TE s'élide en T' devant une voyelle :

T' occuperas de tu ! Quand T' auras croumpat uio vaco	Tu t'occuperas de toi ! Quand tu te seras acheté une vache	Devant une voyelle.
------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------	---------------------

3° Emploi de -U, LE et L' (3° personne du Singulier, Masculin ou Féminin = LUI (Lui, Elle))

a) Emploi de -U :

Hè- U mau ! Croumpo- U uio oto ! (*) Canto- U uio cansoun ! Bailho- U pan !	Fais-lui du mal ! Achète-lui une auto ! Chante-lui une chanson ! Donne-lui du pain !	Après l'impératif de « faire » Après l'Impératif singulier des verbes en « AR »
Se-U bailhaus pan ...	Si tu lui donnais du pain ...	Après SE, Se-U se prononce « sou » ...

(*) Pour certaines personnes, le U peut aussi désigner un lieu :

Exemple :

Bè au marcat à Samatan e croumpo-**u** dus ou tres hiches d'auco ! Va au marché à Samatan et achète z'y deux ou trois foies d'oie.

b) Emploi de LE = LUI (Lui, Elle)

Dits- LE de bengue !	Dis-lui de venir !	Après l'Impératif singulier des verbes en « E » et « IR ».
Pren- LE la pigasso !	Prends-lui la hache !	
Draubis- LE la porto !	Ouvre-lui la porte !	
Coumandatz- LE de sourtir !	Commandez-lui de sortir !	Après tous les Impératifs pluriels des verbes.
Disètz- LE que s'en angue !	Dites-lui de s'en aller !	
Boutatz- LE sou camin !	Mettez-le sur le chemin !	
LE coumandères de sourtir ...	Tu lui as demandé de sortir ...	Après « QUAND » (prononcer QUAN), et devant une consonne.
Quand LE draubiras la porto ...	Quand tu lui ouvriras la porte ...	
Quand LE pourteres le remèdi ...	Quand tu lui portas le remède ...	
Qui LE tirera d'aquiu ?	Qui le tirera de là ?	

c) Emploi de L' = LUI (Lui, Elle)

Quand L' adouberes la peilho ...	Quand tu lui arrangeas la robe ...	Après QUAND et devant une voyelle.
Quand L' aueres dat la suio part ...	Quand tu lui eus donné sa part ...	
Bè- L'oc demandar !	Va le lui demander !	Avant le pronom « OC »
Dits- L'oc de ma part !	Dis-le lui de ma part !	Avant le pronom « AC »
L'ac cau dise !	Il faut le lui dire !	
L'ac boui panar !	Je veux le lui voler !	

4° Emploi de LES mixte (Leur)

Hè LES mau !	Fais-leur du mal !	Après l'impératif de « faire »
Demando LES se y ban	Demande-leur s'ils y vont Demande-leur si elles y vont	Après l'impératif des verbes en AR
Canto LES uio cansoun !	Chante-leur une chanson ! (A eux, à elles)	
Se LES bailhavos pan ?	Si tu leur donnais du pain ?	Après SE

Embouiatz- LES un colis !	Envoyez-leur un colis !	Pluriel de « LE » après les Impératifs pluriels.
Disètz- LES de s'en anar !	Dites-leur de s'en aller !	
Causichètz- LES de poulides libes !	Choisissez-leur de beaux livres !	
Quand LES barreres la porto.	Quand tu leur fermas la porte.	Pluriel de « LE » avec « QUAND »
Quand LES pourtaras le sac.	Quand tu leur porteras le sac.	
LES aurios dat ta part.	Tu leur aurais donné ta part.	Pluriel de « L' »

5° Emploi de LOS et de LAS suivis de « AC » et « OC »

a) LAS AC (Le leur), Masculin et Féminin pluriel, 3ème personne.

LAS AC précède l'ensemble verbal.

Exemples :

LAS AC cau dise ! Il faut le leur dire ! (A elles, à eux)

LAS AC pourtaras ! Tu le leur porteras ! (A elles, à eux)

Perque **LAS AC as dat** ? Pourquoi le leur as-tu donné ? (A elles, à eux)

E se **LAS AC demandavos** ? Et si tu le leur demandais ? (A elles, à eux)

b) LOS OC (le leur), Masculin et Féminin pluriel, 3ème personne.

LOS OC suit toujours l'ensemble verbal.

Demando LOS OC ! Demande le leur ! (A elles, à eux)

Hè LOS OC goustar !. Fais le leur goûter ! (A elles, à eux)

D) - PRONOMS PERSONNELS DIVERS.

1° - PRONOMS À SENS PRONOMINAL (Verbes pronominaux)

Singulier	1° Personne	ME, M'	Me
	2° Personne	TE, T'	Te
	3° Personne	SE (masculin et féminin), S'	Se
Pluriel	1° Personne	MOUS	Nous
	2° Personne	BOUS	Vous
	3° Personne	SE (masculin et féminin), S'	Se

Exemples :

Singulier

1° Personne

ME levarèi douro. Je me lèverai tôt.

Quand **ME** lavi ... Quand je me lave ...

Oun **ME** vau coutchar ? Où vais-je me coucher ?

ME s'élide en **M'** avant une voyelle :

M'adoubarèi dam'ero : je m'arrangerai avec elle.

Que **M'**apèri Jan. Je m'appelle Jean.

2° Personne :

Quand **TE** lèves ... Quand tu te lèveras ...

Oun **TE** boutaras ? Où te mettras-tu ?

TE s'élide en **T'** avant une voyelle :

T'assoumeras ! Tu t'assommeras !

3° Personne :

SE lèvara douro. Il (elle) se lèvera tôt.

Oun **SE** trobo ? Où se trouve-t-il (elle) ? Où est-ce que ça se trouve ?

SE s'élide en **S'** avant une voyelle :

Se **S'**amago le souleilh ... Si le soleil se cache ...

Pluriel

1° Personne :

MOUS amuzam ... Nous nous amusons ...

Oun **MOUS** passejaram ? Où nous promènerons-nous ?

2° Personne :

BOUS amuzatz ? Vous amusez-vous ?

Que **BOUS** auejarartz ! Vous vous ennuierez !

3° Personne :

SE lèvaran douro ... Ils (elles) se lèveront tôt ...

Oun **SE** hèn habilha ? Où se font-ils (elles) habiller ?

SE s'élide en **S'** avant une voyelle :

Oun **S'**amagaran ? Où se cacheront-ils (elles) ?

Coumo **S'**apèron ? Comment s'appellent-ils (elles) ?

Remarques sur les Pronoms Personnels à sens pronominal.

1° * Emploi de ME, TE, SE au lieu de M', T', S'

a) **Après les sons -AN, -IN, -ON, -OUN, -UN**, on met **ME, TE, SE** devant une **consonne** et **M', T', S'** devant une **voyelle**.

Exemples :

Oun **ME** coutcharèi ? (*) Où me coucherai-je ?

*Remarque : on peut dire aussi **Aoun** et me coutcherèi au lieu de coutcharèi.*

Oun **M'**amagarèi ? Où me cacherai-je ?

Quand **TE** maridos ? Quand te maries-tu ?

Oun **T'**arrèstaras ? Où t'arrêteras-tu ?

On **SE** deu d'èste brabe. On se doit d'être brave.

Quan **S'**arrèsten ... Quand ils s'arrêteront ...

b) **Phonétique de SE et S' après les sons -AN, -IN, -ON, -OUN, -UN** : Après ces sons, **SE** et **S'** se prononcent **Tse** ou **Ts'**

Oun S'amago ? (Où se cache-t-il ?) se prononce Oun **Ts'**amago ?

Quin S' arrestera ? (Lequel s'arrêtera ?) se prononce Quin **Ts'**arrestera ?

Quand SE coutcharan ... (Quand ils se coucheront) se prononce Quan **Tse** coutcharan ...

2° ME, TE Interrogatifs.

Quand ces pronoms sont placés interrogativement en tête de phrase, et devant une consonne, ils deviennent respectivement **EM** et **ET**

Exemples :

EM lèvi ou nou ? Me levé-je ou non ? (*Me lèvi ou nou se dit aussi*)

EM porti bien ? Me porté-je bien ?

ET brembos ? Te souviens-tu ?

ET lavos ? Te laves-tu ?

2° - PRONOMS À SENS RÉCIPROQUE

1° Personne du Pluriel	MOUS	Nous (Entre nous)
2° Personne du Pluriel	BOUS	Vous (Entre vous)
3° Personne du Pluriel	S', SE	Se (Entr'eux, entr'elles)

Exemples :

Que **MOUS** batèm per ren ! Nous nous battons pour rien !

BOUS disputatz coumo perrequets ! Vous vous disputez comme des chiffonniers !

Quand **SE** seran crevat les ouels ... Quand ils se seront crevé les yeux ... (Prononcer Tse)

Que **S'**alison les peus ! Elles se lissent les cheveux !

3° - PRONOMS À SENS RÉFLÉCHI :

Singulier	1° Personne	JOU-MÈMO	Moi-même
	2° Personne	TU-MÈMO	Toi-même
	3° Personne Masculin	ET-MÈMO	Lui-même
	3° Personne Féminin	ERO MÈMO	Elle-même
Pluriel	1° Personne	NOUS AUS MÈMO	Nous-mêmes
	2° Personne	BOUS AUS MÈMO	Vous-mêmes
	3° Personne Masculin	ERES MÈMO	Eux-mêmes
	3° Personne Féminin	EROS MÈMO	Elles-mêmes

Exemples :

Qui ac a hèt ? **JOU MÈMO** ! Qui a fait ça ? Moi-même !

I la Jano, aquesto drollo ? « Obe ! (*) **ERO MÈMO** ! » Est-ce Jeanne, cette fille ? « Oui, elle-même ! »

Remarque : ce obe peut faire penser à un mot difficile à traduire en Français si ce n'est par une périphrase : oba (pas possible !)

Remarques sur les Pronoms à sens réfléchi :

Invariabilité de Mèmo : Mèmo ne prend pas la marque du pluriel comme c'est le cas en Français.

4° - PRONOMS PERSONNELS EXPLÉTIFS

Ils n'ont guère d'équivalents en Français.

Nous en donnons ici les exemples les plus typiques.

a) À l'impératif :

Pren-**ME** aquero trenjo, si bou plèt ! (Prends (-moi) cette bêche s'il te plait !)

b) A l'indicatif :

T'a hêt uio priglado tarriblo ! (Il (t')a fait un orage terrible !)

TE MOUS a hêt uio coulèro à tout coupar ! (Il (te nous) a fait une colère à tout casser !) (*)

Remarque : () On dit plus souvent « à tout petar ! » qui dans ce sens-là n'a rien de grivois (petar ayant le sens de casser comme dans « se la branco peto soui foutut ! » (si la branche casse, je suis fichu)*

Que **SE TE** preng la pigasso ... (Il (se te) prend la hache ...)

E que les **TE BOUS** emboio uio lettro ... (Et il (te vous) leur envoie une de ces lettres ...)

PRONOMS PERSONNELS EXPLÉTIFS ET À SENS PRONOMINAL : (+ ÉLISIONS)...

Exemples :

* La poumo = la pomme

La **-M** croumpi, la **-M** peli e la **-M** minji... Je l'achète, je la pèle et je la mange...

La **TE** croumpo (La **-T** croumpo), la **TE** pelos e la **TE** minjos ... Tu l'achètes, tu la pèles et tu la manges...

La **SE** croumpo, la **SE** pelo e la **SE** minjo ... Il l'achète, il la pèle et il la mange...

La **MOUS** croumpam, la **MOUS** pelam e la **MOUS** minjam ... Nous l'achetons, nous la pelons et nous la mangeons...

La **BOUS** croumpatz, la **BOUS** pelatz e la **BOUS** minjatz ... Vous l'achetez, vous la pelez et vous la mangez...

La **SE** croumpo, la **SE** pelon e la **SE** minjon ... Ils (elles) l'achètent, ils la pèlent et ils la mangent...

Croumpo **LO -T**, pelo **LO -T** e minjo **LO -T** ! Achète-la, pèle-la et mange-la !

* L'irange = l'orange (mot masculin dans le patois du Savès) :

Le **-M** croumpi, le **-M** peli e le **-M** minji ... Je l'achète, je la pèle et je la mange...

Croumpo **LE -T**, pelo **LE -T** e minjo **LE -T** ! Achète-la, pèle-la et mange-la !

*La vesto = la veste :

La **M**'ensaji, la **T**'ensajos, la **S**'ensajo ... Je l'essaie, tu l'essaies, il l'essaie...

etc.

5° - PRONOMS À SENS PASSIF

SE, S'

Exemples :

La dobo **SE** minjo caudo ! La daube se mange chaude !

Remarque : Bien que couramment utilisé le terme dobo est sûrement un francisme car autrefois on disait plutôt daoubo.

Coumo **SE** minjo la dobo ? Comment se mange la daube ?

Oun **S'**ei minjado aquero lèbe ? Où s'est mangé ce lièvre ?

6° - PRONOMS PERSONNELS COMPLÉMENTS D'ADJECTIF OU PRONOM

a) Compléments de Comparatifs et Superlatifs

Ces pronoms ne prennent pas la forme complément mais celle du sujet (comme en Anglais).

Exemples :

Mès bèt que **JOU**. Plus grand que moi (JE) (Taller than I)

Pas ta pèc que **TU**. Moins fou que toi (TU) (Less mad than you)

Auta fièr qu'**ET** Aussi fier que lui (IL) (As proud as he)

b) Compléments d'Adjectifs (idem)

Soui fièr de **JOU**. Je suis fier de moi (JE)

Soui content de **TU** ! Je suis content de toi (TU) !

Soui fatchat damb' **ET** ! Je suis fâché avec lui (IL) ! (Damb'et : élision de dambe et)

E) - PRONOMS PERSONNELS PARTICULIERS.

1° - SOUA, SOUÈ (soi)

SOUA est d'un usage très rare. De plus, ce mot est certainement un francisme (prononciation gasconne de SOI) Toutes les fois qu'une occasion possible s'en présente, il est remplacé par un possessif.

Exemples :

Cadun i mèstre à **la sio maisoun** ! Chacun est maître chez soi ! (dans sa maison)

SOUA ne correspond guère qu'au ON proverbial, mais il prend, dans ce cas, une allure nettement française :

Exemple :

On deu pas pensa soloment qu'à **SOUA même** ! On ne doit pas penser seulement qu'à soi-même !

Alors on emploiera plutôt **SOUÈ** :
 On deu pas pensar soloment à **SOUÈ**.
 On aimo bièn aver uio crambo à **SOUÈ** ! On aime bien avoir une chambre à soi !

2° - EN (En)

Ce pronom Commingeois a pratiquement les mêmes fonctions que le « EN » français.

Complément d'Objet	Bezes parrats ? « O ! EN bezi ! »	Vois-tu des moineaux ? « Oui, j'en vois ! »
Complément d'Agent	Tous parents ? ... Qu' EN ès aimat !	Tes parents ? ... Tu en es aimé !
Complément de Cause	Aimo trop le vin ! EN crebera !	Il aime trop le vin ! Il en mourra !
Complément d'Instrument	Un fuzil ? M' EN sabi servi !	Un fusil ? Je sais m'en servir !
Complément d'Adjectif	Qu' EN ei capable !	Il en est capable !
Complément d'Adverbe	Amits ? Qu' EN èi poques !	Des amis ? J'en ai peu !
Complément de Proposition	A perdu ! Qu' EN èroi soulide !	Il a perdu ! J'en étais sûr !
Complément partitif	Bos pan ? « O ! EN boui ! » Ou « O qu' EN boui ! »	Tu veux du pain ? « Oui, j'en veux ! »

Remarques sur le Pronom EN :

1° Elision de EN

a) Après **PERQUE** (Pourquoi)

Perque 'N bos duios ? Pourquoi en veux-tu deux ?

Remarque : Ici on peut se poser la question : est-ce une élision du EN ou est-ce une mutation du EN en NE (voir plus bas) suivie d'une élision ?

Exemples : Perque NE bos duios ? : Perque'N bos duios ? ou Perque N'bos duios ?

Remarquez la prononciation différente entre : Perque N'i a tant ? et Perque'N bos duios ?

Perque 'N y a tant ? Pourquoi y en a-t-il tellement ? (Voir remarque ci-dessus)

b) Après **MOUS** (nous) et **BOUS** (vous), EN devient 'N mais MOUS et BOUS perdent leur S final par euphonie :

MOUS EN devient **MOU'N** = Nous en

BOUS EN devient **BOU'N** = Vous en

Exemples :

MOU'N bo dar ! Il veut nous en donner !

BOU'N pourtara ! Il vous en portera !

2° Variations de EN après **LES** (leur), **ON** (on) et **QUAND** (quand) (Prononcer QUAN)

En ce cas, EN devient **NE** par euphonie. (Voir remarque au a) ci-dessus)

a) Exemple :

LES NE boui dar (et non : que les en boui dar) Je veux leur en donner !

Sabèui pas qu'**ON NE** troubauo tant per açi ! Je ne savais pas qu'on en trouvait tant par ici !

Quand NE troubaras, porto m'en ! Quand tu en trouveras, porte m'en !

b) De même, après quelques interrogatifs (**OUN** = où ?, **COUMO** = comment ?, **QUANT**, **QUANTES**, **QUANTOS** = combien ?), EN devient NE

Exemples :

OUN NE troubaras (ou trouberas) gn'auto (ou nh'auto) parèilho ? Où en trouveras-tu une autre semblable ?

COUMO NE croumparas sense sozes ? Comment en achèteras-tu sans argent ?

QUANTES N'as tuat ? (*Élision de NE devant a*) Combien en as-tu tués ? Voir aussi la remarque)
QUANT NE bos ? Combien en veux-tu ?

3° - Y.

Y est employé, comme en Français, dans certaines locutions :

La te presti : hè-**Y** attentciun ! (On peut dire aussi Hè z'**Y** attentciun ! Mais on entend aussi parfois : Hèdi attentciun !) Je te la prête : fais-y attention !

Y va de la tuo bito ! Il y va de ta vie !

S'**Y** hara mès tart ! Elle s'y fera plus tard !

Que t'**Y** prengui ! Je t'y prends !

4° - AC et OC (Cela, le)

Ces deux pronoms, qui tiennent à la fois des démonstratifs et des personnels, (issus du Latin Hic Hac Hoc) ne semblent pas recevoir des auteurs qui les emploient les égards qu'ils méritent. Ils passent inaperçus, liés à d'autres mots, ou même parfois écrits de façon si fantaisistes qu'on ne les reconnaît plus. Notre but est de leur redonner ici la place importante qu'est la leur.

a) EMPLOI DE AC et de OC

*AC. **AC** est toujours placé **devant** le verbe conjugué :

	AC	Verbe conjugué	
Voulèui qu'	AC	sabessos !	Je voulais que tu le saches !
	AC	gauzerion pas !	Ils ne l'oseraient pas !
T'	AC	bailhi !	Je te le donne !
E se l'	AC	davos ?	Et si tu le lui donnais ?

*OC. **OC** est toujours placé **après** le verbe conjugué :

Verbe conjugué	OC		
Dim-m'	OC	!	Dis-le moi ! (*)
Dizètz los	OC	!	Dites le leur !
Hè los	OC	tastar !	Fais le leur goûter !

Nota : On entend parfois : Dim-mos'OC !

b) REMARQUES sur AC et OC

1° - ÉLISIONS :

- Les pronoms personnels **ME, TE, SE, LE, LA**
- La conjonction **SE** (si)
- Et le **QUE** explétif

s'élident devant AC et OC

Exemples :

L'ac daras . Tu le lui donneras.

T'ac dizi ! Je te le dis !

S'ac y sap ! Il (se) l'y sait !

M'ac pourtaras ! Tu me porteras cela !

Croumpo **m'oc** ! Achète-le moi !

Coupo **t'oc** ! Coupe-le toi !
S'ac cantar . Se le chanter.
 Da **l'oc** ! Donne-le lui !
S'ac savèuos ! Si tu le savais !
Qu'ac dizes mau ! Tu le dis mal !

Nota : **PERQUE** ne s'élide pas devant AC :
Perque ac as dit ? Pourquoi l'as-tu dit ?

OC s'**élide** après la voyelle terminale :
 • d'un **Impératif singulier en O**

Exemples :
 Coupo **'c** ! Coupe-le ! (*On entend parfois coupo-s'OC !*)
 Canto **'c** ! Chante-le ! (*On entend parfois canto-s'OC !*)

2° - ASSIMILATIONS :

Le « C » de « AC » et de « OC » subissent l'assimilation euphonique.

a) Assimilation de AC.

* **Devant une consonne :**

Exemple	Prononciation	Traduction
M' ac diras !	M'ad diras !	Tu me le diras !
Ac beiras !	Ab beiras !	Tu le verras !
M' ac panèc !	M'ap panèc !	Il me le prit (vola) !

* **Devant une voyelle :**

Exemple	Prononciation	Traduction
S' ac y sap	Sag y sap	Il se l'y sait (Il sait que c'est là) !
M' ac escoutavi	M'ag escoutavi	Je (me) l'écoutais
Ac hasèuo souen	Ag hasèuo souen	Il le faisait souvent
S' ac arrenguèc	S'ag arrenguèc	Il se l'arrangea

b) Assimilation de OC.

Exemple	Prononciation	Traduction
Hè los oc tastar !	Hè los ot tastar (*)	Fais le leur goûter !

(*) *Mais on peut entendre aussi une prononciation normale : Hè-los oc tastar !*

II° LE PRONOM (et l'ADJECTIF) INTERROGATIF.

A - L'ADJECTIF INTERROGATIF

Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom.

Masculin Singulier	QUIN	Quel
Féminin Singulier	QUINO	Quelle
Masculin Pluriel	QUINES	Quels
Féminin Pluriel	QUINOS	Quelles

Exemples :

Quin pescaire as bist ? Quel pêcheur as-tu vu ?

Quino peilho te bos boutar ? Quelle robe veux-tu mettre ?

Quines libes as lejit ? Quels livres as-tu lus ?

Quinos esperteilhos pourtavo ? Quelles sandales portait-il (elle) ?

Remarques :

Après QUINO, la voyelle initiale s'élide.

En quino 'scolo ès anat ? A quelle école es-tu allé ?

Exception : Devant « **houro** » (heure) c'est « quino » qui s'élide :

Quin'houro èro ? Quelle heure était-il ?

B - LES PRONOMS INTERROGATIFS.

QUI (Qui). Masculin et Féminin. Désigne des personnes.

a) Interrogation directe :

Sujet : **QUI** ei bengut ? Qui est venu ?

Attribut : **QUI** ei aquero ? Qui c'est, celle-là ?

Complément Direct : **QUI** t'estimos le mès ? (*Mais on peut entendre aussi : **QUI** estimos le mès ?*)
Qui préfères-tu ?

Complément Indirect : A **QUI** parlos ? A qui parles-tu ?
Per **QUI** coumenços ? Par qui commences-tu ?
De **QUI** parlavos ? De qui parlais-tu ?

b) Interrogation indirecte :

QUI s'utilise également dans le patois du Savès pour les interrogations indirectes :

Beiras **QUI** t'a panat la baco ... Tu verras qui t'a volé la vache ...

C - QUE (Que, quoi) Neutre, désigne des choses.

a) Interrogation directe:

Sujet : **QUE** l'a arribat ? Que lui est-il arrivé ?

Complément Direct : **QUE** dises aqui ? Que dis-tu là ?

Complément Indirect : A **QUE** sèrbis de beue tant ? A quoi sert de tant boire ?
De **QUE** as bezoun ? De quoi as-tu besoin ?
(*Le **QUE** peut aussi s'élider : « De **qu**'as besoun ? »*)
Dambe **QUE** escriuras ? Avec quoi écriras-tu ?

b) Interrogation indirecte :

Dans ce cas, **QUE** est précédé du démonstratif explétif « **ÇO** » pour donner « **ÇO QUE** »

Sabi pas **ÇO QUE** le dise ... Je ne sais que lui dire ...

Remarque :

QUE, **sujet** ou **complément direct** de l'interrogation s'élide devant une voyelle :

QU'as dit ? Qu'as-tu dit ?

QU'escribes ? Qu'écris-tu ?

D - QUIN (Quel) Désigne des personnes ou des choses, et s'accorde en genre et en nombre avec le nom cité auparavant ou sous-entendu.

Masculin Singulier	QUIN	Lequel ? Quel ?
Féminin Singulier	QUINO	Laquelle ? Quelle ?
Masculin Pluriel	QUINES	Lesquels ? Quels ?
Féminin Pluriel	QUINOS	Lesquelles ? Quelles ?

a) Interrogation directe :

D'aqueres goujats, **QUIN** ei toun frai? De ces garçons-là, lequel est ton frère ?

Èi duios peïlhos ... **QUINO** vos ? J'ai deux robes ... Laquelle veux-tu ?

QUINES soun les que soun benguts ? Quels sont ceux qui sont venus ?

QUINOS soun las mès poulidos ? Quelles sont les plus jolies ?

b) Interrogation indirecte :

QUIN, QUINO, QUINES, QUINOS sont alors précédés de l'article défini pour donner « **LE QUIN** », « **LA QUINO** », « **LES QUINES** », « **LAS QUINOS** »

Exemples :

Sabi pas **LE QUIN** prengue (prene) ... Je ne sais lequel prendre ...

Bo pas dise **LA QUINO** èro ... Il ne veut pas dire laquelle c'était ...

E - LE PRONOM INTERROGATIF QUANTITATIF

Il ne s'emploie qu'au pluriel et s'accorde en genre avec un nom sous-entendu.

QUANTES : Combien nombreux ?

QUANTOS : Combien nombreuses ?

Exemples :

QUANTES èron les que soun partits ? Combien étaient-ils ceux qui sont partis ?

QUANTOS seran douman ? Combien seront-elles demain ?

III° LE PRONOM DÉMONSTRATIF

I° - L'Article LE pris comme pronom.

Il s'accorde en genre et en nombre avec un Nom déjà exprimé ou sous-entendu

Masculin Singulier	LE (L' devant une voyelle)	Celui
Féminin Singulier	LA	Celle
Masculin Pluriel	LES	Ceux
Féminin Pluriel	LAS	Celles

LE, LA, LES, LAS se construisent avec la préposition « **DE** »

Exemples

Un camin ... prengui **LE DE** dreto ! (Un chemin) ... je prends celui de droite !

Aïgo ... que beui **LA DE** la banèro ! (De l'eau) ... Je bois celle de la cruche ! (1)

Arbes ... que couperèi **LES DE** la plano ! (Des arbres) ... Je couperai ceux de la plaine ! (2)

Peïlhos ... que pourtaras **LAS DE** ta mai ! (Des robes) ... Tu porteras celles de ta mère !

Remarques : (1) Deux mots pour traduire la cruche : la dourno et la banèro. On trouve souvent des mots très différents pour désigner un même objet. L'exemple typique sera le balai : balejo, engranièro, escoubo etc.

(2) En fait, dans le Savès, les « planos » sont des plateaux.

Exemple : La plano de Lansan à Agassac (entre le chemin de Roumeilhan et le chemin de Bourrassol) ou encore le quartier de Las Esplagnos à Castellaillard ou le village de Plagnole, canton de Rieumes.

2° - Les Adjectifs démonstratifs AQUESTE et AQUET pris comme pronoms.

a) * AQUESTE se rapporte à des personnes, animaux et choses rapprochés (This en Anglais)

Masculin Singulier	AQUESTE	Celui-ci
Féminin Singulier	AQUESTO	Celle-ci
Masculin Pluriel	AQUESTES	Ceux-ci
Féminin Pluriel	AQUESTOS	Celles-ci

Exemple :

Quinos bos ? Que boui **AQUESTOS** ! Lesquelles veux-tu ? Je veux celles-ci !

b) *AQUET se rapporte à des personnes, des animaux et des choses éloignés (That en Anglais) :

Masculin Singulier	AQUET, ACET	Celui-là
Féminin Singulier	AQUERO, ACERO	Celle-là
Masculin Pluriel	AQUERES, ACERES	Ceux-là
Féminin Pluriel	AQUEROS, ACEROS	Celles-là

Exemple :

Esclops ... Bailhats me **AQUERES** ! (Des sabots) Donnez –moi ceux-là !
Voulerioi **acero** poumo : je voudrais cette pomme-là.

Nota : Les Élisions d'AQUESTE et d'AQUET, Pronoms Démonstratifs, sont identiques à celles de AQUESTE et d'AQUET adjectifs démonstratifs

3° - Le Pronom neutre ÇO (ce) se construit avec la préposition « DE » (de) :

Boui pas que **ÇO DE** men ! Je ne veux que ce qui m'appartient (« ce de mien ») !
ÇO DE men que coumenço aci ! Mon bien commence ici !

ÇO s'emploie encore dans l'expression **EN ÇO DE** = là où, chez :

Exemple :

EN ÇO DE la Margalido = Chez Marguerite.
Angues pas **EN ÇO DES** vesis ! Ne va pas chez les voisins !

Remarque : « *En ço de noste* » (chez nous) est une expression typiquement savésienne ; dans le Nébouzan (Boulogne, Blajan) on dit « *A caso nosto* » et à Saint-Gaudens « *A nousto* »

4° - Les Pronoms neutres AÇO et AQUERO (Ceci, cela)

a) - AÇO : (ceci)

Exemple :

AÇO i pas mès parèilh ! Ceci n'est plus pareil !

b) AQUO (Cela, ça)

Exemple :

AQUO qu'i uio serp ! Cela est un serpent !
Aço qu'i un pout e **AQUO** qu'i uio gario ! Ceci est un coq et cela c'est une poule !

(AQUO s'élide après une voyelle)

Bailho **'QUO** ! Donne (moi) ça ! (Mais on dit aussi : Bailho m'**AQUO** !)

5° LES DÉMONSTRATIFS RELATIFS :

Celui qui : **LE QUE**

Celui-là qui : **AQUET QUE**

Ce que : **ÇO QUE**

(Voir les RELATIFS)

IV° - LE PRONOM RELATIF.

Nous classerons les pronoms relatifs d'après leur fonction dans la phrase.

A - Le relatif SUJET QUE (qui)

Exemples :

An hame las bacos **QUE** bramon ! Elles ont faim les vaches qui meuglent !
 Les cas **QUE** lairon moussègon pas ! Les chiens qui aboient ne mordent pas !
 Couneges la drollo **QUE** passo ? Connais-tu la fille qui passe ?
 Èi vist un ome **QUE** trabalhavo ... J'ai vu un homme qui travaillait ...

B - Le relatif COMPLÉMENT DIRECT QUE (que)

Exemples :

Oun ei le porc **QUE** croumperes ? Oû est le porc que tu achetas ?
 I la canho **QUE** m'as dat ... C'est la chienne que tu m'as donnée ...
 Soun cares les bioûs **QUE** beses ! Ils valent cher les boeufs que tu vois !

(On peut noter que le relatif QUE est un pronom à tout faire : il sert de sujet ou de complément direct comme THAT en Anglais)

C - Le relatif COMPLÉMENT INDIRECT : Préposition + QUE (Ici l'antécédent est toujours neutre)

Exemples :

Èi **DE QUE** viue ! J'ai de quoi vivre !
 Podes pas saber **A ÇO QUE** pensi ... Tu ne peux savoir à quoi je pense ...

Nota : Dans cette expression, la préposition peut aussi disparaître : « Podes pas saber ço que pènsi »

*** Le relatif Complément indirect :**

Préposition +	QUIN	Lequel
Préposition +	QUINO	Laquelle
Préposition +	QUINES	Lesquels
Préposition +	QUINOS	Lesquelles

Exemples :

Amits ... Sabi pas sus **QUINES** coumptar ! (Des amis) Je ne sais sur lesquels compter !
 Drollos ... Dits-me **À QUINO** parlavos ! (Des filles) Dis-moi à laquelle tu parlais !

*** Le Relatif COMPLÉMENT INDIRECT « DONT »**

Il existe 3 façons de pallier l'inexistence de DONT :

a) **DE QUIN** : du quel

DE QUINO : de la quelle

DES QUINES (on peut dire aussi DE QUINES) (*) : des quels

DE QUINOS : des quelles

Exemple :

Las drollos **DE QUINOS** parlavos ... Les filles dont tu parlais ...

(*) *DE QUINES* peut vouloir dire : *CERTAINS* : « *De quines soun blancs, d'autes soun neres* » (*Certains sont blancs, d'autres sont noirs*)

b) D'OUN (d'où)

La maisoun **D'OUN** soui sourtit ... La maison d'où je suis sorti ... (dont je suis originaire)

c) Construction de deux propositions remplaçant la relative :

J'ai un champ dont je tire deux récoltes par an

= J'ai un champ ; j'en tire deux récoltes par an

Èi uio pèço ; en tiri duios recoltos per an.

Nota : On entend dire aussi « Ne tiri duios recoltos per an »

D - Les DÉMONSTRATIFS - RELATIFS

a)

LE QUE	Celui qui - Celui que
LA QUE	Celle qui - Celle que
LES QUE	Ceux qui - Ceux que
LAS QUE	Celles qui - Celles que

Exemples :

La Mari i **LA QUE** boui proumo qu'i **LA QUE** m'aimo ! (*)

Marie est celle que je veux parce qu'elle est celle qui m'aime !

LE QUE sourtira sera punit ! Celui qui sortira sera puni !

(*) *On entend aussi « permou »*

b)

AQUET QUE	Celui-là qui - Celui-là que
AQUERO QUE	Celle-là qui - Celle-là que
AQUERES QUE	Ceux-là qui - Ceux-là que
AQUEROS QUE	Celles-là qui - Celles-là que

Exemples :

AQUET QUE boui s'apèro Pièrro. Celui (-là) que je veux s'appelle Pierre.

AQUET QUE travailho s'en tiro tousten ! Celui-là qui travaille s'en tire toujours !

Nota : On dit aussi « LE QUE »

Exemple : « Le que travailho le mès ei pas toustens le mès pagat » (Celui qui travaille le plus n'est pas toujours le mieux payé)

c) ÇO QUE (ce que, ce qui)

I aquo **ÇO QUE** boui ! C'est ça (ce) que je veux !

Sega i **ÇO QUE** mès prèssou ! C'est moissonner (ce) qui urge le plus !

V° - LE PRONOM POSSESSIF

Ils sont la répétition des Adjectifs Possessifs à la forme ordinaire, mais ne sont pas accompagnés d'un nom.

SINGULIER	1° Personne	LE MEN	Le mien. Aqueste berret i LE MEN ! Ce béret est le mien !
		MEN	Mien. I MEN aquet berret ! Il est mien ce béret !
		LA MIO (MINHO)	La mienne. Aquesto vaco i LA MINHO ! Cette vache est la mienne !
		MIO (MINHO)	Mienne. O, ouè ! MIO qu'èro la vaco ! Oui, vraiment ! Mienne elle était la vache !
		LES MES	Les miens. Aqueres souliès soun LES MES ! ces souliers sont les miens !
		MES	Miens. MES que soun aqueres souliès ! Miens ils sont ces souliers-là ! (*)
		LAS MIOS (MINHOS)	Les miennes. (Aueilhos) LAS MIOS que soun aciù ! (Des brebis) Les miennes sont là-bas !
		MIOS (MINHOS)	Miennes. Soun MINHOS aqueros aueilhos ! Elles sont à moi (miennes) ces brebis ! (*)
	2° Personne	LE TOUN	Le tien
		TOUN	Tien
		LA TUIO	La tienne
		TUIO	Tienne
		LES TOUS	Les tiens
		TOUS	Tiens
		LAS TUIOS	Les tiennes
	3° personne	TUIOS	Tiennes
		LE SOUN	Le sien
		SOUN	Sien
		LA SUIO	La sienne
		SUIO	Sienne
		LES SOUS	Les siens
		SOUS	Siens
	LAS SUIOS	Les siennes	
	SUIOS	Siennes	

PLURIEL	1° personne	LE NOSTE	Le nôtre
		NOSTE	Nôtre
		LA NOSTO	La nôtre
		NOSTO	Nôtre
		LES NOSTES	Les nôtres (Masculin)
		NOSTES	Nôtres (Masculin)
		LAS NOSTOS	Les nôtres (Féminin)
	2° Personne	NOSTOS	Nôtres (Féminin)
		LE BOSTE	Le vôtre
		BOSTE	Vôtre
		LA BOSTO	La vôtre
		BOSTO	Vôtre
		LES BOSTES	Les vôtres (Masculin)
		BOSTES	Vôtres (Masculin)
LAS BOSTOS	Les vôtres (Féminin)		
BOSTOS	Vôtres (Féminin)		

(*) *Le possessif peut aussi se mettre après le nom :*

- *Aqueres souliès soun mes.*

- *Aqueros auelhos soun mios (ou minhos)*

Nota : La troisième personne du pluriel pour les pronoms possessifs n'existe pas dans le patois du Savès ou est très peu employé :

Le lou, la lou, les lou, las lou, lou et lous qui sont employés dans d'autres dialectes gascons seront remplacés par des périphrases pour traduire la possession.

Ce n'est pas leur vache : la leur est blanche = **An** pas aquero vaco : **la qu'an** i blanco. (Ils n'ont pas cette vache : celle qu'ils ont est blanche)

REMARQUES sur les PRONOMS POSSESSIFS :

Élisions : On retrouve dans le patois du Savès des élisions communes avec le parler commingeois, mais ce n'est pas le même mot qui est éliidé : 'S MES : ETS MES en Commingeois et LES MES chez nous.

Exemples :

Tu, parlo à 's mes, parlerèi à 's tous ! Toi, parle aux miens, je parlerai aux tiens !

VI° LES PRONOMS INDEFINIS :

ON : on. Comme en Français, « on » peut être précédé de **L'**

Exemples :

ON sap ço qu'**ON** pèrt, **ON** sap pas ço qu'**ON** ganho !
On sait ce qu'on perd, on ne sait pas ce qu'on gagne !
Coumo l'**ON** hè soun leit l'**ON** se coutcho ! (On peut dire aussi comme en Français : Coumo **ON** hè soun leit **ON** se coutcho !)
Comme on fait son lit on se couche !
Nota : **ON** suivi de **SE** se prononce : on t-se

LES AUTES : autrui

Hasques pas à '**s autes** ço que boulerios pas qu'on te hasquesso ! (Ici c'est **LES** qui s'élide en '**S**)
Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse !
On peut proposer en exemple cette devise attribuée aux Fragulphiens : « Arren enta's autes, tout enta jou ! »
(Rien pour les autres, tout pour moi !)

DIGUN : personne

Digun i pas bengut ... Ou A pas bengut **digun** = Personne n'est venu ...
I a pas **digun** ! Il n'y a personne !

ARREN (ou **REN**) : rien

Ren nou va ! Rien ne va !

Me bailho pas **arren** ! Il ne me donne rien !

Nota : On trouve ici cette particularité gasconne qui consiste à mettre un A au début d'un mot commençant par un R (l'arriou = le ruisseau)

CAUQU'UN : quelqu'un

Cauqu'un i bengut per aci ! Quelqu'un est venu par ici !

CAUQU'ARREN : quelque chose

Èi **cauqu'arren** diens le oueilh ! J'ai quelque chose dans l'oeil !

Nota : *Quelque chose peut aussi se traduire par CAUQU'OUMET*

Exemple : « A encouèro ganhat cauqu'oumet ! » (Il a encore gagné quelque chose !)

PAS UN, PAS UIO : aucun, aucune

Cets... N'as troubat ? « -Nou ! **Pas un** ! »

(Des champignons) En as-tu trouvé aucun ? « -Non, aucun ! »

Drollos au bal ... **Pas uio** que danse !

(Filles au bal) ... Aucune qui danse !

Nota : On peut dire aussi : « **PAS NAT** » ou « **PAS NADO** »

Exemple : « N'i a pas nado que danse » (Il n'y en a aucune qui danse !)

FORÇO : maints, maintes, beaucoup de gens

Qu'en y a **forço** que cridon avant d'être trucats !

Il y en a beaucoup qui crient avant d'être battus !

N'EMPORTO QUI : n'importe qui

Aci, **n'emporto qui** pot entrar ! Ici, n'importe qui peut entrer !

N'EMPORTO QUE : n'importe quoi

Que vos beue ? « -**N'emporto que** ! » Que veux-tu boire ? « N'importe quoi ! »

CAD'UN : chacun

CAD'UIO : chacune

Cad'un se grato oun le pruts ! Chacun se gratte « où ça le démange » !

Bailharèi uio dot à **cad'uiio** ! Je donnerai une dot à chacune !

L'UN	L'un	L'AUTE	L'autre
L'UIO	L'une	L'AUTO	L'autre (Féminin)
LES US	Les uns	LES AUTES	Les autres (Masculin)
LAS UIOS	Les unes	LAS AUTOS	Les autres (Féminin)

Las uios travailhon quand **las autos** se passejon !
Les unes travaillent quand les autres se promènent !

On peut, à l'aide de ces deux pronoms, former comme en Français l'Indéfini réciproque :

L'UN L'AUTE : l'un l'autre

L'UIO L'AUTO : l'une l'autre

LES US LES AUTES : les uns les autres

LAS UIOS LAS AUTOS : les unes les autres

L'un l'autre que s'en voulèuon à mort !

L'un l'autre s'en voulaient à mort !

ou, encore, d'autres expressions telles :

L'un dambe l'autre : l'un avec l'autre

L'uiio dambe l'auto : l'une sur l'autre

Les us decaps les autes : les uns vers les autres

Las uios countro las autos : les unes contre les autres

Ni l'un ni l'autre! : Ni l'un ni l'autre !

Ni l'uiio ni l'auto : ni l'une ni l'autre

Ni les us ni les autes : ni les uns ni les autres

Un aute, iaute : un autre

iauto : une autre

iaute que jou ... Un autre que moi ...

En boui **iauto** ! J'en veux une autre !

(UN) CÈRTÈN : (un) certain

(UIO) CÈRTÈNO : (une) certaine

CÈRTÈNES : certains

CÈRTÈNOS : Certaines

Cèrtènes pescon ; d'autres casson ... Certains pêchent ; d'autres chassent ...

Nota : Bien que couramment utilisé, on peut toutefois se demander si **CERTÈN** n'est pas un francisme. Au pluriel en particulier on emploie plutôt « **DE QUINES** » ou « **DE QUINOS** »

Exemple : De quines pescon, d'autres casson. (Certains pêchent, d'autres chassent)

CAUQU'UN : quelqu'un

CAUQU'UIO : quelqu'une

CAUQUES US : quelques uns

CAUCOS UIOS : quelques unes

N'ei vengut **cauqu'io** ? En est-il venu quelqu'une ?

Nota : On peut dire aussi « N'a vengut cauqu'uiio ? »

Forço que miserejon ... **cauques us** que reussichen !

Beaucoup sont misérables ... quelques uns réussissent !

UN TEL : un tel

UIO TÈLO : une telle

TÈLES : tels

TÈLOS : telles

Se **uiio tèlo** t'ac a dit, alabets i soulide !

Si une telle te l'a dit, alors c'est certain !

Tèlos soun las mios conclusious ! Telles sont mes conclusions !

TOUT : tout

TOUTO : toute

TOUTES : tous

TOUTOS : toutes

Tout i motch ! Tout est mouillé (mou, humide) !

Soun **toutes** d'accort ! Ils sont tous d'accord !

Toutos que s'en van ! Toutes s'en vont !

QUIN QUE SIO LE QUE : Quel que soit celui qui (celui que)

QUINO QUE SIO LA QUE : Quelle que soit celle qui (celle que)

QUINES QUE SION LES QUE : Quels que soient ceux qui (ceux que)

QUINOS QUE SION LAS QUE : Quelles que soient celles qui (celles que)

Mou'n angueram toutes, **quines que sion les que** vouleran pas !

Nous partirons tous, quels que soient ceux qui ne voudront pas !

POQUES : peu nombreux

POCOS : peu nombreuses

PAS UN : pas un (*)

PAS UIO : pas une (*)

(*)Nota : On peut dire aussi : « *PAS NAT* » ou « *PAS NADO* »

Exemple : « *N'i a pas nado que danse* » (Il n'y en a aucune qui danse !)

**CHAPITRE 5
A -LA CONJUGAISON**

-0-0-0-0-0-0-

A : GÉNÉRALITÉS :

a) LE RADICAL - LA DÉSINENCE

La conjugaison d'un verbe dans le Savès est, comme en Français, basée sur deux éléments :

Le Radical du verbe : en principe invariable à tous temps, modes et personnes.

La Désinence : qui, elle, varie avec temps, modes et personnes.

Exemple : le verbe CANTAR (chanter)

Radical	Désinence
Cant- (Chant- er)	ar (ar est la désinence de l'infinitif)
Cant- (Chant- eras)	aras (aras est la désinence du futur de l'indicatif à la 2ème personne du singulier)

b) ABSENCE DES PRONOMS PERSONNELS

Comme nous l'avons vu (p. 43 A Pronoms Personnels Sujet), les pronoms personnels ne participent pas à la conjugaison (sauf dans l'emphase ou l'insistance)

Chaque personne peut être amenée par un « QUE » explétif et plus ou moins emphatique placé avant le Radical ; puis chaque personne est caractérisée par une désinence qui lui est propre.

QUE explétif	Radical	Désinence
(Que)	cant (Je) chant	arèi (1° personne du Singulier du Futur de l'Indicatif) erai)
(Que)	cant (Nous) chant	erem (1° personne du Pluriel du Passé Simple de l'Indicatif) âmes)

Note : Les verbes du parler Savésien ont 2 formes de passé simple avec un panachage à la troisième personne du singulier et pratiquement à la seconde du pluriel.

Exemples :

Cantar (chanter)	
Première forme	Deuxième forme
Canteri	Cantei
Canteres	Cantes
Cantec	Cantec
Canterem	Cantem
Canteretz	Cantetz (Très peu employé)
Canteren	Canten

Troubar (trouver)	
Trouberi	Troubei
Trouberes	Troubes
Troubec	Troubec
Trouberem	Troubem
Trouberetz	Troubètz (Très peu employé)
Trouberen	Trouben

En l'absence du Pronom Personnel, le contexte ou le sens de la conversation indiquent, à la 3ème personne du Singulier et du Pluriel s'il s'agit d'un Masculin ou d'un Féminin.

(Que) canto peut aussi bien dire « **Il chante** » ou « **elle chante** »

(Que) canton peut aussi bien dire « **Ils chantent** » ou « **elles chantent** »

c) L'EMPLOI DES AUXILIAIRES.

Comme en Français, un verbe dans le parler Savésien ne peut se conjuguer aux temps composés de tous les modes que grâce aux auxiliaires

ÈSTE (être) (Prononcer èste) et **AVER** (Avoir) (Prononcer a-ou-é)

Nous commencerons donc la Conjugaison par l'étude de chacun de ces auxiliaires.

B - LES AUXILIAIRES

I° - ÈSTE (Être) (Prononcer èste)

MODE INDICATIF

Temps simples :

Présent.

Singulier	1°	(Que)	soui	:	Soui malaut = je suis malade
	2°	(Qu')	ès	:	Ès riche = Tu es riche
	3°	(Qu')	ei (ou i)	:	I praubo = Elle est pauvre
Pluriel	1°	(Qu')	èm	:	Èm lauraires = Nous sommes laboureurs
	2°	(Qu')	ètz	:	Ètz de bounes ouvriès = Vous êtes de bons ouvriers
	3°	(Que)	soun	:	Soun bravos = Elles sont braves

Imparfait : Nous pouvons trouver au début le « que » explétif (élide en « qu' »).

Singulier	1°	Èroi (*)	Èroi malaut = J'étais malade
	2°	Èros	Èros riche = Tu étais riche
	3°	Èro	Èro praube = Il était pauvre
Pluriel	1°	Èrom	Èrom bezis = Nous étions voisins
	2°	Èrotz	Èrotz fatigats : Vous étiez fatigués
	3°	Èron	Èron braves : Ils étaient braves

(*) On dit aussi « èri malaut »

Passé simple : Nous pouvons trouver au début le « que » explétif (élide en « qu' »).

Singulier	1°	Esteri (Estei)	Je fus
	2°	Esteres (Estes)	Tu fus
	3°	Estec	Il (elle) fut
Pluriel	1°	Esterem (Estem)	Nous fûmes
	2°	Esteretz (Estetz)	Vous fûtes
	3°	Esteren (esten)	Ils (elles) furent

Même remarque qu'à la note page 69 : dans le parler Savésien on dit aussi :

Estoui
Estous
Estouc
Estoum
Estoutz (peu employé)
Estoun

Futur simple : Nous pouvons trouver au début le « que » explétif.

Singulier	1°	serèi	Je serai
	2°	seras	Tu seras
	3°	sera	Il sera
Pluriel	1°	seram	Nous serons
	2°	seratz	Vous serez
	3°	seran	Ils seront

Temps composés.

Dans les temps composés du verbe ÈSTE, on ne se sert pas de l'auxiliaire AVOIR comme en Français, mais du verbe ÈSTE lui-même.

Le Participe Passé est :

ESTAT (Masculin Singulier) : été

ESTADO (Féminin Singulier) : été

ESTATS (Masculin Pluriel) : été

ESTADOS (Féminin Pluriel) : été

« ESTAT » s'accorde avec le sujet.

De la sorte, on dit :

« Je suis été » pour « J'ai été »

« J'étais été » pour « J'avais été »

« Je fus été » pour « J'eus été »

« Je serai été » pour « J'aurai été »

Nous pouvons trouver au début le « que » explétif (élide en « qu' » avant une voyelle).

Passé Composé = Présent de ÈSTE + Participe Passé ESTAT:

Singulier	1°	soui	estat (estado):	Je suis été = J'ai été
	2°	ès	estat (estado):	Tu es été = Tu as été
	3°	i	estat (estado):	Il (elle) est été = Il a été
Pluriel	1°	èm	estats (estados) :	Nous sommes étés = Nous avons été
	2°	ètz	estats (estados) :	Vous êtes étés = Vous avez été
	3°	soun	estats (estados) :	Ils (elles) sont étés = Ils ont été.

Plus que Parfait = Imparfait de ÈSTE + ESTAT

Singulier	1°	èroi	estat (estado):	J'étais été = j'avais été
	2°	èros	estat (estado):	Tu étais été = tu avais été
	3°	èro	estat (estado):	Il était été = il avait été
Pluriel	1°	èrom	estats (estados) :	Nous étions été = nous avions été
	2°	èrotz	estats (estados) :	Vous étiez été = vous aviez été
	3°	èron	estats (estados) :	Ils étaient été = ils avaient été

Passé Antérieur = Passé simple de ÈSTE + ESTAT. (*Ce temps n'est pratiquement plus employé*)

Singulier	1°	esteri	estat (estado):	Je fus été = j'eus été
	2°	esteres	estat (estado):	Tu fus été = tu eus été
	3°	estec	estat (estado):	Il (elle) fut été = il eut été

Pluriel	1°	esterem	estats (estados) :	Nous fûmes été = nous eûmes été
	2°	esteretz	estats (estados) :	Vous fûtes été = vous eûtes été
	3°	esteren	estats (estados) :	Ils (elles) furent été = ils eurent été

Futur Antérieur = Futur simple de ÈSTE + ESTAT.

Singulier	1°	serèi	estat (estado):	Je serai été = j'aurai été
	2°	seras	estat (estado):	Tu seras été = tu auras été
	3°	sera	estat (estado):	Il sera été = il aura été
Pluriel	1°	seram	estats (estados) :	Nous serons été = nous aurons été
	2°	seratz	estats (estados) :	Vous serez été = vous aurez été
	3°	seran	estats (estados) :	Ils seront été = ils auront été

MODE CONDITIONNEL

Temps simple : Présent

Rappel : Nous pouvons trouver au début le « que » explétif.

Singulier	1°	serioi	Je serais
	2°	serios	Tu serais
	3°	serio	Il (elle) serait
Pluriel	1°	seriom	Nous serions
	2°	seriotz	Vous seriez
	3°	serion	Ils (elles) seraient

Temps composés :

Passé 1ère forme = présent du conditionnel de ÈSTE + ESTAT.

Singulier	1°	serioi	estat (estado):	Je serais été = j'aurais été
	2°	serios	estat (estado):	Tu serais été = tu aurais été
	3°	serio	estat (estado):	Il (elle) serait été = il (elle) aurait été
Pluriel	1°	seriom	estats (estados) :	Nous serions été = nous aurions été
	2°	seriotz	estats (estados) :	Vous seriez été = vous auriez été
	3°	serion	estats (estados) :	Ils (elles) seraient été = ils (elles) auraient été

Passé 2ème forme :

Singulier	1°	Estessoï (*)	estat (estado):	J'eusse été
	2°	Estessos	estat (estado):	Tu eusses été
	3°	Estesso	estat (estado):	Il (elle) eût été
Pluriel	1°	Estessom	estats (estados) :	Nous eussions été
	2°	Estessotz	estats (estados) :	Vous eussiez été
	3°	Estesson	estats (estados) :	Ils (elles) eussent été

(*) On dit aussi : « estoussoï estat » ... (j'eusse été)

MODE IMPÉRATIF

Singulier	2° Personne	Sios !	Sois !
Pluriel	1° Personne	Siom !	Soyons !
Pluriel	2° Personne	Siotz !	Soyez !

LES PARTICIPES

Présent		Passé			
En tout èste	(En étant)		Masculin :	Féminin :	Traduction :
		Singulier	Estat	Estado	été
		Pluriel	Estats	Estados	été

MODE SUBJONCTIF : *Pour le mode subjonctif, le « que » initial fait partie de la conjugaison.*

Temps simples :

Présent :

Singulier	1°	Que	sioi	Que je sois
	2°	Que	sios	Que tu sois
	3°	Que	sio	Qu'il (elle) soit
Pluriel	1°	Que	siom	Que nous soyons
	2°	Que	Siotz (*)	Que vous soyez
	3°	Que	sion	Qu'ils (elles) soient

Note : (*) Que siotz peut se dire avec deux accents toniques : certains mettent l'accent tonique sur le « si », d'autres sur le « otz »

Imparfait :

Singularier	1°	Qu'	Estessoi (*)	Que je fusse
	2°	Qu'	estessos	Que tu fusses
	3°	Qu'	estesso	Qu'il (qu'elle) fût
Pluriel	1°	Qu'	estessom	Que nous fussions
	2°	Qu'	estessotz	Que vous fussiez
	3°	Qu'	estesson	Qu'ils (elles) fussent

Note : (*) On dit aussi : « estoussoi », « estoussos » etc... ... (Que je fusse, que tu fusses etc.)

Temps composés :

Passé

Singularier	1°	Que	sioi	estat (estado) :	Que j'aie été
	2°	Que	sios	estat (estado) :	Que tu aies été
	3°	Que	sio	estat (estado) :	Qu'il (elle) ait été
Pluriel	1°	Que	siom	estats (estados) :	Que nous ayons été
	2°	Que	siotz	estats (estados) :	Que vous ayez été
	3°	Que	sion	estats (estados) :	Qu'ils (elles) aient été

Plus que Parfait :

Singularier	1°	Qu'	Estessoi (*)	estat (estado) :	Que j'eusse été
	2°	Qu'	estessos	estat (estado) :	Que tu eusses été
	3°	Qu'	estesso	estat (estado) :	Qu'il (qu'elle) eût été
Pluriel	1°	Qu'	estessom	estats (estados) :	Que nous eussions été
	2°	Qu'	estessotz	estats (estados) :	Que vous eussiez été
	3°	Qu'	estesson	estats (estados) :	Qu'ils (elles) eussent été

Note : (*) On dit aussi : « estoussoi estat » ... (que j'eusse été)

MODE INFINITIF

Présent :

Êste (Être) On peut aussi écrire « èstre »

Passé :

Èste estat (estado) : (Être été = avoir été) On peut aussi écrire « èstre estat (estado)

2° - AVER (Avoir) (prononcer « aue ») (Voir lettre V p 12. Attention)

Rappel : Nous pouvons trouver au début le « que » explétif (élide en « qu' » avant une voyelle).

MODE INDICATIF

Temps simples :

Présent :

Singulier	1°	èi	J'ai
	2°	as	Tu as
	3°	a	Il (elle) a
Pluriel	1°	avèm (Prononcer auèn)	Nous avons
	2°	avètz (Prononcer auètz)	Vous avez
	3°	an	Ils (elles) ont

Imparfait :

Singulier	1°	avèui (prononcer a-ou-èui)	J'avais
	2°	avèuos (prononcer a-ou-èuos)	Tu avais
	3°	avèuo (prononcer a-ou-èuo)	Il (elle) avait
Pluriel	1°	avèuom (prononcer a-ou-èuon)	Nous avions
	2°	avèuotz (prononcer a-ou-èuotz)	Vous aviez
	3°	avèuon (prononcer a-ou-èuon)	Ils (elles) avaient

Passé simple :

Nous retrouverons toujours ici les deux formes du passé simple dans le parler Savésien

		Première forme	Deuxième forme	
Singulier	1°	averi (prononcer a-ou-eri)	Avèi (a-ou-éi)	J'eus
	2°	averes (prononcer a-ou-eres)	Aves (a-ou-és)	Tu eus
	3°	avec (prononcer a-ou-ec) ← →	Avec (a-ou-éc)	Il (elle) eut
Pluriel	1°	averem (prononcer a-ou-eren)	Avem (a-ou-én)	Nous eûmes
	2°	averetz (prononcer a-ou-eretz)	Avetz (a-ou-étz)	Vous eûtes
	3°	averen (prononcer a-ou-eren)	Aven (a-ou-én)	Ils (elles) eurent

Futur simple : Le « v » placé entre deux voyelles se prononçait « ou » ; ce ne peut plus être le cas.

Singulier	1°	aurèi	J'aurai
	2°	auras	Tu auras
	3°	aura	Il (elle) aura
Pluriel	1°	auram	Nous aurons
	2°	auratz	Vous aurez
	3°	auran	Ils (elles) auront

Temps composés

Dans les temps composés du verbe AVER, on se sert des **temps simples** de ce même verbe et du participe passé **AVUT (Prononcer a-ou-ut)**

Passé Composé (Présent simple de AVER + AVUT)

Singulier	1°	èi	avut :	J'ai eu
	2°	as	avut :	Tu as eu
	3°	a	avut :	Il (elle) a eu
Pluriel	1°	avem	avut :	Nous avons eu
	2°	avetz	avut :	Vous avez eu
	3°	an	avut :	Ils (elles) ont eu

Plus que Parfait : Imparfait de AVER + AVUT

Singulier	1°	avèui	avut :	J'avais eu
	2°	avèuos	avut :	Tu avais eu
	3°	avèuo	avut :	Il (elle) avait eu
Pluriel	1°	avèuom	avut :	Nous avions eu
	2°	avèuotz	avut :	Vous aviez eu
	3°	avèuon	avut :	Ils (elles) avaient eu

Passé Antérieur : Passé simple de AVER + AVUT (emploi très rare)

Singulier	1°	averi (avei)	avut :	J'eus eu
	2°	Averes (aves)	avut :	Tu eus eu
	3°	avec	avut :	Il (elle) eut eu

Pluriel	1°	averem	avut :	Nous eûmes eu
	2°	averetz	avut :	Vous eûtes eu
	3°	averen	avut :	Ils (elles) eurent eu

Futur Antérieur : Futur simple de AVER + AVUT

Singulier	1°	aurèi	avut :	J'aurai eu
	2°	auras	avut :	Tu auras eu
	3°	aura	avut :	Il (elle) aura eu
Pluriel	1°	auram	avut :	Nous aurons eu
	2°	auratz	avut :	Vous aurez eu
	3°	auran	avut :	Ils (elles) auront eu

MODE CONDITIONNEL

Temps simple : Présent :

Singulier	1°	aurioi	J'aurais
	2°	aurios	Tu aurais
	3°	aurio	Il (elle) aurait
Pluriel	1°	auriom	Nous aurions
	2°	auriotz	Vous auriez
	3°	aurion	Ils (elles) auraient

Temps composés :

Conditionnel passé 1ère forme				Conditionnel passé 2ème forme			
Singulier	1°	aurioi	avut : J'aurais eu	Forme N°1 avessoï	Forme N°2 avoussoi	avut :	J'eusse eu
	2°	aurios	avut : Tu aurais eu	avessos	avoussos	avut :	Tu eusses eu
	3°	aurio	avut : Il (elle) aurait eu	avesso	avoussos	avut :	Il (elle) eût eu
Pluriel	1°	auriom	avut : Nous aurions eu	avessom	avoussom	avut :	Nous eussions eu
	2°	auriotz	avut : Vous auriez eu	avessotz	avoussotz	avut :	Vous eussiez eu
	3°	aurion	avut : Ils (elles) auraient eu	avesson	avousson	avut :	Ils (elles) eussent eu

Nota : L'imparfait du Subjonctif a une forte valeur conditionnelle et pourrait s'apparenter à un passé simple du Conditionnel. (Voir Subjonctif)

MODE IMPÉRATIF

		Première forme	Deuxième forme	
Singulier	2° Personne	Aujes !	Aujos !	Aie !
Pluriel	1° Personne	Aujem !	Aujom !	Ayons !
Pluriel	2° Personne	Aujetz !	Aujotz !	Ayez !

LES PARTICIPES

Présent		Passé			
En tout aver	En ayant (en tout avoir)	Masculin		Féminin	Traduction
		Singulier	Avut	Avudo	eu, eue
		Pluriel	Avuts	Avudos	eus, eues

LE MODE SUBJONCTIF :

Temps simples

Présent :

Singulier	1°	Qu'	aujei (aujo)	Que j'aie
	2°	Qu'	aujes (aujos)	Que tu aies
	3°	Qu'	auje (aujo)	Qu'il (elle) ait
Pluriel	1°	Qu'	aujem (aujom)	Que nous ayons
	2°	Qu'	aujetz (aujotz)	Que vous ayez
	3°	Qu'	aujen (aujon)	Qu'ils (elles) aient

Imparfait

Singulier	1°	Qu'	avesso	Que j'eusse
	2°	Qu'	avessos	Que tu eusses
	3°	Qu'	avesso	Qu'il (elle) eût

Pluriel	1°	Qu'	avessom	Que nous eussions
	2°	Qu'	avessotz	Que vous eussiez
	3°	Qu'	avesson	Qu'ils (elles) eussent

Temps composés :

Passé (Présent du subjonctif d' AVER + AVUT)

Singulier	1°	Qu'	Aujei (Aujoi)	avut :	Que j'aie eu
	2°	Qu'	aujes (aujos)	avut :	Que tu aies eu
	3°	Qu'	auje (aujo)	avut :	Qu'il (elle) ait eu
Pluriel	1°	Qu'	aujem (aujom)	avut :	Que nous ayons eu
	2°	Qu'	aujetz (aujotz)	avut :	Que vous ayez eu
	3°	Qu'	aujen (aujon)	avut :	Qu'ils (elles) aient eu

Plus que Parfait (Imparfait du subjonctif d' AVER + AVUT)

Singulier	1°	Qu'	avessoï	avut :	Que j'eusse eu
	2°	Qu'	avessos	avut :	Que tu eusses eu
	3°	Qu'	avesso	avut :	Qu'il (elle) eût eu
Pluriel	1°	Qu'	avessom	avut :	Que nous eussions eu
	2°	Qu'	avessotz	avut :	Que vous eussiez eu
	3°	Qu'	avesson	avut :	Qu'ils (elles) eussent eu

MODE INFINITIF

Présent :

Aver (Avoir)

Passé :

Aver avut (Avoir eu)

C - LA CONJUGAISON ACTIVE

1° - LES GROUPES DE VERBES.

Les verbes employés dans la Conjugaison du parler du Savés se répartissent en 3 groupes principaux :

1° Groupe : les verbes à **Infinitif en « AR »** : cant-ar, laur-ar

2° Groupe : les verbes à **Infinitif en « E »** : rid-e, sab-e (*)

3° Groupe : les verbes à **Infinitif en « IR »** : part-ir, ouar-ir

+ **4° Groupe** : verbes du type Fè (faire)

Note (*) : Il existe dans le Savés des verbes en ER comme Pouder (pouvoir) et Saber (savoir) avec accent tonique sur le ER. Dans ce cas, il faudrait parler de verbes à **l'infinitif en ER**. (Saber pose problème car certains mettent l'accent tonique sur le SA auquel cas on peut l'écrire SABE comme RIDE ou ARRIDE en Gascogne profonde, d'autres sur le BER auquel cas il faudrait l'écrire SABER comme POUDER.

2° - Les types de verbes

Mais, comme en Français d'ailleurs, à chacun de ces groupes appartiennent des verbes qui, s'ils ont même terminaison à l'infinitif, diffèrent néanmoins entre eux soit par le radical qui se transforme en cours de conjugaison, soit par l'accentuation tonique ou atone de la désinence, soit encore par l'interférence de lettres à certains temps. Ce sont ces différences qui, à l'intérieur d'un groupe, ont créé des Types sur lesquels nous reviendrons en cours de conjugaison.

1° GROUPE en « AR » :

- a) **Type Cant-ar** (chanter)
- b) **Type Pourt-ar** (porter)
- c) **Type Pari-ar** (parier)

2° GROUPE en « E » :

- a) **Type Perd-e** (perdre) (Radical tonique)
- b) **Type Sab-e** (savoir) (Radical atone)

3° GROUPE en « IR » :

- a) **Type Sent-ir** (sentir) Partir (partir)
- b) **Type Mour-ir** (mourir)

4° GROUPE

- a) **Type Fè** (faire)

I° - LES VERBES DU PREMIER GROUPE. Infinitif en « AR »

- Ces verbes sont, de loin, les plus nombreux
- Ils conjuguent leurs temps composés avec l'auxiliaire **AVER** (avoir) et le participe passé en « **radical-at** » = (R-at)
- Ils sont divisés en 3 types que nous étudierons séparément :
 - a) **Type Cant-ar** (chanter)
 - b) **Type Pourt-ar** (porter)
 - c) **Type Pari-ar** (parier)

Pour les besoins de la conjugaison, nous séparerons arbitrairement le Radical de la désinence spécifique (R + d) et ce, à tous les Temps et Modes.

a) VERBES DU TYPE CANT-AR

MODE INDICATIF

Temps simples

Présent :

Singulier	1°	cant	-i	(Radical tonique)	Je chante
	2°	cant	-os	(Radical tonique)	Tu chantes
	3°	cant	-o	(Radical tonique)	Il (elle) chante
Pluriel	1°	cant	-am	(Radical atone)	Nous chantons
	2°	cant	-atz	(Radical atone)	Vous chantez
	3°	cant	-on	(Radical tonique)	Ils (elles) chantent

Imparfait (Radical atone)					Passé simple (radical atone)			
						Forme N°1	Forme N°2	
Singulier	1°	cant	-aui	Je chantais	cant	-eri	-ei	Je chantai
	2°	cant	-auos	Tu chantais	cant	-eres	-es	Tu chantas
	3°	cant	-auo	Il (elle) chantait	cant	-ec	-ec	Il (elle) chanta
Pluriel	1°	cant	-auom	Nous chantions	cant	-erem	-em	Nous chantâmes
	2°	cant	-auotz	Vous chantiez	cant	-eretz	-etz	Vous chantâtes
	3°	cant	-auon	Ils (elles) chantaient	cant	-eren	-en	Ils (elles) chantèrent

Futur simple (Radical atone)					
		Première forme	Deuxième forme		
Singulier	1°	cant	-arèi	-erèi	Je chanterai
	2°	cant	-aras	-eras	Tu chanteras
	3°	cant	-ara	-era	Il (elle) chantera
Pluriel	1°	cant	-aram	-eram	Nous chanterons
	2°	cant	-aratz	-eratz	Vous chanterez
	3°	cant	-aran	eran	Ils (elles) chanteront

Temps composés :

Passé Composé					Plus que Parfait		
Singulier	1°	èi	cant-at	J'ai chanté	avèui	cant-at	J'avais chanté
	2°	as	cant-at	Tu as chanté	avèuos	cant-at	Tu avais chanté
	3°	a	cant-at	Il (elle) a chanté	avèuo	cant-at	Il (elle) avait chanté
Pluriel	1°	avèm	cant-at	Nous avons chanté	avèuom	cant-at	Nous avions chanté
	2°	avètz	cant-at	Vous avez chanté	avèuotz	cant-at	Vous aviez chanté
	3°	an	cant-at	Ils (elles) ont chanté	avèuon	cant-at	Ils (elles) avaient chanté

Passé Antérieur					Futur antérieur			
		1° forme	2° forme					
Singulier	1°	averi	avouri	cant-at	J'eus chanté	aurèi	cant-at	J'aurai chanté
	2°	averes	avoures	cant-at	Tu eus chanté	auras	cant-at	Tu auras chanté
	3°	avec	avouc	cant-at	Il (elle) eut chanté	aura	cant-at	Il (elle) aura chanté
Pluriel	1°	averem	avoum	cant-at	Nous eumes chanté	auram	cant-at	Nous aurons chanté
	2°	averetz	avoutz	cant-at	Vous eutes chanté	auratz	cant-at	Vous aurez chanté
	3°	averen	avoun	cant-at	Ils (elles) eurent chanté	auran	cant-at	Ils (elles) auront chanté

MODE CONDITIONNEL

Présent (Radical atone)					Passé 1ère forme		
Singulier	1°	cant	-erioi	Je chanterais	aurioi	cant-at	J'aurais chanté
	2°	cant	-erios	Tu chanterais	aurios	cant-at	Tu aurais chanté
	3°	cant	-erio	Il (elle) chanterait	aurio	cant-at	Il (elle) aurait chanté
Pluriel	1°	cant	-eriom	Nous chanterions	auriom	cant-at	Nous aurions chanté
	2°	cant	-eriotz	Vous chanteriez	auriotz	cant-at	Vous auriez chanté
	3°	cant	-erion	Ils (elles) chanteraient	aurion	cant-at	Ils (elles) auraient chanté

Passé 2ème forme					
Singulier		1° forme	2° forme		
	1°	avessoï	avousoï	cant-at	J'eusse chanté
	2°	avessos	avoussos	cant-at	Tu eusses chanté
Pluriel	3°	avesso	avouso	cant-at	Il (elle) eût chanté
	1°	avessom	avoussom	cant-at	Nous eussions chanté
	2°	avessotz	avoussotz	cant-at	Vous eussiez chanté
	3°	avesson	avousson	cant-at	Ils (elles) eussent chanté

Nota : Le passé deuxième forme du conditionnel a la même construction que le plus-que-parfait du Subjonctif (« que » excepté) qui, de son côté, a une forte valeur conditionnelle.

D'autre part, l'Imparfait du Subjonctif a lui aussi une forte valeur conditionnelle qui peut l'assimiler à un temps simple du passé pour le mode conditionnel:

Exemple : Cantessoï uio cansoun, se bouterio à plaue ! = Chanterais-je une chanson, il se mettrait à pleuvoir !

MODE IMPÉRATIF :

Présent positif				Présent Négatif (Même forme que le Prés du Subj.)	
Singulier	2° Pers.	Cant-o !	Chante !	cant-es pas !	Ne chante pas!
Pluriel	1° Pers.	Cant-am !	Chantons !	cant-em pas !	Ne chantons pas!
	2° Pers.	Cant-atz!	Chantez !	cant-etz pas!	Ne chantez pas!

Passé				
Singulier	2° Personne	Aujes	cant-at!	Aie chanté !
Pluriel	1° Personne	Aujem	cant-at!	Ayons chanté !
	2° Personne	Aujetz	cant-at!	Ayez chanté !

LES PARTICIPES

Présent		Gérondif (remplace le Participe Présent)	
Cant-ant	(chantant) Peu usité	En tout cant-ar	(en chantant)

Passé			
Masculin :		Féminin :	Traduction
Singulier	Cant-at	Cant-ado (*)	chanté, chantée
Pluriel	Cant-ats	Cant-ados	Chantés, chantées

(*) Exemple : Uio mèssò cantado.

MODE SUBJONCTIF

Temps simples :

Présent						
Singulier	1°	Que	cant	-ei	(Radical tonique)	Que je chante
	2°	Que	cant	-es	(Radical tonique)	Que tu chantes
	3°	Que	cant	-e	(Radical tonique)	Qu'il (elle) chante

Pluriel	1°	Que	cant	-em	(Radical atone)	Que nous chantions
	2°	Que	cant	-etz	(Radical atone)	Que vous chantiez
	3°	Que	cant	-en	(Radical tonique)	Qu'ils (elles) chantent

Imparfait						
Singulier	1°	Que	cant	-essoï (ousoï)	(Radical atone)	Que je chantasse
	2°	Que	cant	-essos (oussos)	(Radical atone)	Que tu chantasses
	3°	Que	cant	-esso (ouso)	(Radical atone)	Qu'il (elle) chantât
Pluriel	1°	Que	cant	-essom (oussom)	(Radical atone)	Que nous chantassions
	2°	Que	cant	-essotz (oussotz)	(Radical atone)	Que vous chantassiez
	3°	Que	cant	-esson (ousson)	(Radical atone)	Qu'ils (elles) chantassent

Temps composés :

Passé						
Singulier	1°	Qu'	aujei (aujoi)	cant-at		Que j'aie chanté
	2°	Qu'	aujes (aujos)	cant-at		Que tu aies chanté
	3°	Qu'	auje (aujo)	cant-at		Qu'il (elle) ait chanté
Pluriel	1°	Qu'	aujem (aujom)	cant-at		Que nous ayons chanté
	2°	Qu'	aujetz (aujotz)	cant-at		Que vous ayez chanté
	3°	Qu'	aujen (aujon)	cant-at		Qu'ils (elles) aient chanté

Plus que Parfait						
Singulier	1°	Qu'	avessoï (avousoï)	cant-at		Que j'eusse chanté
	2°	Qu'	Avessos (avoussos)	cant-at		Que tu eusses chanté
	3°	Qu'	Avesso (avouso)	cant-at		Qu'il (elle) eût chanté
Pluriel	1°	Qu'	Avessom (avoussom)	cant-at		Que nous eussions chanté
	2°	Qu'	Avessotz (avoussotz)	cant-at		Que vous eussiez chanté
	3°	Qu'	Avesson (avousson)	cant-at		Qu'ils (elles) eussent chanté

MODE INFINITIF

Présent :

Cant-ar (Radical atone) = Chanter

Passé :

Aver cant-at = Avoir chanté.

Quelques verbes du type CANT-AR :

Acab-ar = achever

Adoub-ar = arranger

Alarg-ar = garder (un troupeau) (Note 1)

Amag-ar = cacher

Amar-ar = remplir, couvrir de

Amistous-ar = apprivoiser

Arrousseg-ar = traîner (Note 2)

Barr-ar = fermer

Bardissej-ar = piétiner dans la boue (Note 3)

Biroulej-ar = renverser, tourner

Caper-ar = couvrir

Chioul-ar = siffler

Despoup-ar = sevrer

Esperrec-ar = déchirer

Gatou-ar = faire des petits chats (Note 4)

Ganhiul-ar = gémir comme un chien

Guirou-ar = germer (Note 5)

Herric-ar = faire dresser le poil

Jisp-ar = gicler

Laur-ar = labourer

Limbrej-ar = faire des éclairs

Moussej-ar = mordre

Nèu-ar = neiger (Verbe unipersonnel)

Ouard-ar = regarder

Pantej-ar = ahaner

Pedass-ar = raccommoder

Repapiej-ar = radoter

Rouganh-ar = ronger, curer

Travess-ar = traverser

Troussej-ar = mettre en morceaux

Notes :

- 1) *Le verbe larguer existe aussi en Français : larguer les amarres, larguer sa compagne. Alargar peut se traduire par « sortir les vaches » ou « lâcher les vaches »*
- 2) *A initial gascon : Roussegar → Aroussegar*
- 3) *On dit aussi Bourdissar*
- 4) *Caractéristique gasconne de la chute du N intervocalique : gatounar → gatouar*
- 5) *On dit aussi Garrouar*

b) VERBES du type : POURT-AR

Ces verbes diffèrent de ceux du type cant-ar par l'altération que subit leur radical : en effet, le « OU » de ce radical devient « O » :

- a) à la 1^o, 2^o, 3^o personnes du Singulier et à la 3^o personne du pluriel du **Présent de l'INDICATIF**.
- b) à la 1^o, 2^o, 3^o personnes du Singulier et à la 2^o et 3^o personne du pluriel du **Présent du SUBJONCTIF**
- c) à la 2^o personne du Singulier de l'**IMPÉRATIF** (+ 2^o du pluriel pour l'**Impératif négatif**)

A tous les autres temps et modes, le radical n'est pas altéré. Nous ne ferons donc que le tableau de conjugaison :

- de l'INDICATIF Présent
- du SUBJONCTIF Présent
- de l'IMPÉRATIF

INDICATIF Présent				
Singulier	1°	port	-i	: Je porte (et non pourt-i)
	2°	port	-os	: Tu portes (et non pourt-os)
	3°	port	-o	: Il porte (et non pourt-o)
Pluriel	1°	pourt	-am	: Nous portons (pas d'altération)
	2°	pourt	-atz	: Vous portez (pas d'altération)
	3°	port	-on	: Ils (elles) portent (et non pourt-on)

SUBJONCTIF Présent				
Singulier	1°	Que	port	-ei : Que je porte (et non que pourt-ei)
	2°	Que	port	-es : Que tu portes (et non que pourt-es)
	3°	Que	port	-e : Qu'il porte (et non que pourt-e)
Pluriel	1°	Que	pourt	-em : Que nous portions (pas d'altération, mais utilisation rare)
	2°	Que	port	-ètz : Que vous portiez (et non que pourt-ètz)
	3°	Que	port	-en : Qu'ils (elles) portent (et non que pourt-en)

Nota : à la première personne du pluriel, on préférera utiliser des périphrases du style : « Mous cau pourtar = il faut que nous portions »

IMPÉRATIF : Présent positif			
Singulier	2° Personne	Port-o !	Porte ! (et non pourt-o !)
Pluriel	1° Personne	Pourt-am !	Portons ! (Pas d'altération)
	2° Personne	Pourt-atz!	Portez ! (Pas d'altération)

IMPÉRATIF : Présent Négatif			
Singulier	2° Personne	Port-es pas !	Ne porte pas! (non pourt-es)
Pluriel	1° Personne	Pourt-em pas !	Ne portons pas! (Pas d'altération)
	2° Personne	Port-etz pas!	Ne portez pas! (non pourt-etz)

Quelques verbes du Type : POURT-AR :

Adoub-ar = arranger (adob-i)

Adour-ar = adorer (ador-i)

Balout-ar = balloter (balot-on)

Bourn-ar = borner (born-i)
 Brouc-ar = tricoter (broc-os)
 Calout-ar = calotter (calot-o)
 Demour-ar = demeurer (demor-os)
 Desoul-ar = désoler (desol-o)
 Embrouch-ar = embrocher (embroch-on)
 Flout-ar = flotter (flot-i)
 Fourç-ar = forcer (forç-os)
 Joug-ar = jouer (jog-o)
 Loug-ar = louer (log-on)
 Mijout-ar = mijoter (mijot-on)
 Nout-ar = noter (not-i)
 Pelout-ar = peloter (pelot-os)
 Proub-ar = prouver (prob-on)
 Reviscoul-ar = ravigoter (Reviscol-o)
 Sirout-ar = siroter (sirot-i)
 Supourt-ar = supporter (suport-os)
 Touc-ar = toucher (toc-o)
 Troub-ar = trouver (trob-on)

Nota : Le Participe Passé de ces verbes est calqué sur l'Infinitif :

Pourt-ar : pourt-at

Troub-ar : troub-at.

L'altération du « **OU** » en « **O** » dans le radical des verbes du type « **POURT-A** » est due au fait que le Nom correspondant à chacun de ces verbes comprend un « **O** » tonique et non un « **OU** »

Exemples :

INFINITIF	INDICATIF PRÉSENT	SUBSTANTIF CORRESPONDANT en « O »
Roud-ar (rouler)	Rod-i	La rodo : la roue
Balout-ar (ballotter)	Balot-os	Le balot : le ballot
Bourn-ar (borner)	Born-o	La borno : la borne
Brouc-ar (tricoter)	Broc-on	La broco : l'aiguille à tricoter
Calout-ar (calotter)	Calot-i	La caloto : la calotte
Embrouch-ar (embrocher)	Embroch-i	La brocho : la broche
Joug-ar (jouer)	Jog-i	Le joc : le jeu
Nout-ar (noter)	Not-i	La noto : la note
Pelout-ar (peloter)	Pelot-i	La peloto : la pelote
Poust-ar (poster)	Post-o	La posto : la poste
Proub-ar (prouver)	Prob-on	La probo : la preuve
Touc-ar (toucher)	Toc-o	La toco : la touche (<i>Note</i>)

Note : Par contre, lorsqu'on emploie le mot « touche » dans le sens rencontre en vue d'une liaison amoureuse (j'ai fait une touche), on emploie le francisme Toucho (*Èi hèt uio toucho*)

Cette altération (moins fréquente) vient aussi de substantifs à radical en « O » et non en « OU » appartenant soit au vieux Français soit au Latin, soit encore aux langues voisines.

Troub-ar = trouver (trobi : il trovatore (Italien))
 Desoul-ar = désoler (desol-os : désolant (Français))
 Adour-ar = adorer (ador-on : adorare (Latin adorer))

Par contre, des verbes qu'on risquerait de rattacher à ceux du Type « POURT-A » parce qu'ils ont un radical en « OU », appartiennent quand même et à part entière au Type « CANT-A » ; cela du fait que le substantif qui leur correspond est en « OU » et non en « O ».

INFINITIF	INDICATIF PRÉSENT	SUBSTANTIF CORRESPONDANT en « O »
Coup-ar (couper)	coupi	La coupo : la coupe
Escourt-ar (écourter)	escourti	Court, courto (Adjectif) : court
Bout-ar (mettre)	boutos	La boutado : la mise (Note 1)
Pardoun-ar (pardonner)	pardounon	Le pardoun : le pardon (Note 2)
Poudr-ar (poudrer)	poudri	La poudro : la poudre
Poup-ar (têter)	poupo	La poupo : la mamelle, le sein
Enfourc-ar (enfourcher)	Enfourcon	La fourco : la fourche

Notes :

- 1) *Le verbe Boutar est particulier, il peut se traduire par mettre et aussi par voter. Par contre la conjugaison est différente selon le sens du verbe : Enta qui bOtos ? (Pour qui votes-tu ?) Quino pelho bOUtos ? (quelle robe mets-tu ?)*
- 2) *On dit aussi Perdoun.*

c) VERBES du Type : PARI-AR

Ces verbes ne se distinguent du Type « CANT-A » que par la 1^o personne du Présent de l'INDICATIF ; comme ils ont un radical terminé par « I », c'est un deuxième « I », marque de la première personne qui vient se coller au précédent.

INFINITIF	1 ^o Personne du Présent	Traduction
Li-ar (lier)	li-i	Je lie
Pari-ar (parier)	pari-i	Je parie
Ami-ar (amener)	ami-i	J'amène
Esgarraupi-ar (égratigner)	esgarraupi-i	J'égratigne
Estroupi-ar (estropier)	estroupi-i	J'estropie

d) VERBE IRRÉGULIER : AN-AR

Dans le parler du Savès, ce verbe qui reste pourtant du premier groupe des verbes en AR se distingue de ce groupe par plusieurs aspects :

- Le Présent de l'indicatif est irrégulier (excepté la 1^{ère} et la 2^{ème} personne du pluriel)
- Le radical est variable.
- Les temps composés s'obtiennent avec l'auxiliaire ÈSTE et non avec AVER comme les autres verbes

du premier groupe.

MODE INDICATIF

Temps simples

Présent					Imparfait (Radical atone)			
Singulier	1°	bau		(tonique)	Je vais	an	-aui	J'allais
	2°	bas		(tonique)	Tu vas	an	-auos	Tu allais
	3°	ba		(tonique)	Il (elle) va	an	-aui	Il (elle) allait
Pluriel	1°	an	-am	(Radical atone)	Nous allons	an	-auom	Nous allions
	2°	an	-atz	(Radical atone)	Vous allez	an	-auotz	Vous alliez
	3°	ban		(tonique)	Ils (elles) vont	an	-auon	Ils (elles) allaient

Note : Aller a deux formes aux première et seconde personnes du pluriel puisque BAM et BATZ se disent aussi.

Passé simple (Radical atone) . Modification du radical					Futur simple (Radical atone) . Modification du radical			
Singulier			1° forme	2° forme				
	1°	angu	-eri (ei)	Angoui	J'allai	angu	-erèi	J'irai
	2°	angu	-eres	Angous	Tu allas	angu	-eras	Tu iras
Pluriel	3°	angu	-ec	Angouc	Il (elle) alla	angu	-era	Il (elle) ira
	1°	angu	-erem	Angoum	Nous allâmes	angu	-eram	Nous irons
	2°	angu	-eretz	Angoutz	Vous allâtes	angu	-eratz	Vous irez
	3°	angu	-eren	Angoun	Ils (elles) allèrent	angu	-eran	Ils (elles) iront

Présent du CONDITIONNEL (Radical atone). Modification du radical				Présent du SUBJONCTIF (Radical atone). Modification du radical					
Singulier				1° forme			2° forme (*)		
	1°	angu	-erioi	J'irais	Qu'	angu	-oi	Qu'anoi	Que j'aille
	2°	angu	-erios	Tu irais	Qu'	angu	-os	Qu'anos	Que tu ailles
	3°	angu	-erio	Il (elle) irait	Qu'	angu	-o	Qu'ano	Qu'il (elle) aille

Pluriel	1°	angu	-eriom	Nous irions	Qu'	angu	-om	Qu'anem	Que nous allions
	2°	angu	-eriotz	Vous iriez	Qu'	angu	-otz	Qu'anetz	Que vous alliez
	3°	angu	-erion	Ils (elles) iraient	Qu'	angu	-on	Qu'anen	Qu'ils (elles) aillent

(*) Parfois le GU disparaît au présent du subjonctif, donnant cette deuxième forme à ce temps.

Temps composés : ils s'obtiennent avec l'auxiliaire ÈSTE. Le participe passé AN-AT s'accorde en genre et en nombre avec le sujet : AN-AT, AN-ADO, AN-ATS, AN-ADOS :

- **Soun anados** au marcat : elles sont allées au marché
- **Èroi anat** à Sent-Gaudens : j'étais allé à Saint-Gaudens
- **Seriotz anats** à la messo : vous seriez allés à la messe
- Aurio voulut qu'**estessom anados** à l'escolo : il (elle) aurait voulu que nous fussions allées à l'école
- S'avèuo pas plavut, **serioi anado** au bal : s'il n'avait pas plu, je serais allée au bal.
- Cau qu'y **sio anat** mès d'un cop enta'c counegue tant bièn ! Il faut qu'il y soit allé maintes fois pour le connaître si bien !
- Atau, **seran anats** en Angletèrro : ainsi nous serons allés en Angleterre !

II° - LES VERBES DU II° GROUPE : Infinitif en « E »

- Ces verbes conjuguent leurs Temps Composés avec **AVER** (avoir) et le participe passé en « radical-UT » (R-UT). **Exception : BENGU-E (venir) qui se conjugue avec l'auxiliaire ÈSTE.**
- Ils sont divisés en deux Types que nous étudierons séparément :
 - a) **Type : Pèrd-e** (Désinence atone) = perdre
 - b) **Type : Sab-e** (Désinence tonique) = savoir
- Comme précédemment, nous séparerons arbitrairement le Radical de la Désinence (R-d), et ce, à tous les Temps et Modes.

a) VERBES DU TYPE PERD-E (Désinence atone)

Mode INDICATIF

Présent					Imparfait (Radical atone)			
Singulier	1°	pèrd	-i	(Radical tonique)	Je perds	perd	-èui	Je perdais
	2°	pèrd	-es	(Radical tonique)	Tu perds	perd	-èuos	Tu perdais
	3°	pèrt		(Radical tonique)	Il (elle) perd	perd	-èuo	Il (elle) perdait
Pluriel	1°	perd	-em	(Radical atone)	Nous perdons	perd	-èuom	Nous perdions
	2°	perd	-etz	(Radical atone)	Vous perdez	perd	-èuotz	Vous perdiez
	3°	pèrd	-en	(Radical tonique)	Ils (elles) perdent	perd	-èuon	Ils (elles) perdaient

Passé simple (Radical atone)					Futur simple (Radical atone)			
Singulier		1° forme		2° forme (*)				
	1°	perd	-eri	Pèrdei	Je perdis	perd	-erèi	Je perdrai
	2°	perd	-eres	Pèrdes	Tu perdis	perd	-eras	Tu perdras
	3°	perd	-ec	Pèrdec	Il (elle) perdit	perd	-era	Il (elle) perdra

Pluriel	1°	perd	-erem	Perdom (ou Pèrdem)	Nous perdîmes	perd	-eram	Nous perdrons
	2°	perd	-eretz	Perdotz (ou Pèrdetz)	Vous perdîtes	perd	-eratz	Vous perdrez
	3°	perd	-eren	Pèrdon (ou Perden)	Ils (elles) perdîrent	perd	-eran	Ils (elles) perdront

Note () : Parfois le R de la désinence disparaît au passé simple, donnant cette deuxième forme.
Ex : Les Franceses pèrden deus a zero countro l'Espanho.*

Temps Composés du verbe CRES-E (croire) du Type PERD-E

Croire peut aussi se traduire par CREDE auquel cas la parenté avec PÈRDE paraît plus évidente (Même chose avec « rire » qui peut se traduire selon le secteur par RISE ou RIDE ou même ARRIDE)

Passé Composé				Plus que Parfait			
Singulier	1°	èi	cres-ut	J'ai crû	avèui	cres-ut	J'avais crû
	2°	as	cres-ut	Tu as crû	avèuos	cres-ut	Tu avais crû
	3°	a	cres-ut	Il (elle) a crû	avèuo	cres-ut	Il (elle) avait crû
Pluriel	1°	avèm	cres-ut	Nous avons crû	avèuom	cres-ut	Nous avions crû
	2°	avetz	cres-ut	Vous avez crû	avèuotz	cres-ut	Vous aviez crû
	3°	an	cres-ut	Ils (elles) ont crû	avèuon	cres-ut	Ils (elles) avaient crû

Passé Antérieur				Futur Antérieur			
Singulier	1°	averi	cres-ut	J'eus crû	aurèi	cres-ut	J'aurai crû
	2°	averes	cres-ut	Tu eus crû	auras	cres-ut	Tu auras crû
	3°	avec	cres-ut	Il (elle) eut crû	aura	cres-ut	Il (elle) aura crû
Pluriel	1°	averem	cres-ut	Nous eûmes crû	auram	cres-ut	Nous aurons crû
	2°	averetz	cres-ut	Vous eûtes crû	auratz	cres-ut	Vous aurez crû
	3°	averen	cres-ut	Ils (elles) eurent crû	auran	cres-ut	Ils (elles) auront crû

Mode CONDITIONNEL

Présent				Présent : 2ème forme possible			
Singulier	1°	cres	-erioi	Je croirais	cre	-irioi	Je croirais
	2°	cres	-erios	Tu croirais	cre	-irios	Tu croirais
	3°	cres	-erio	Il (elle) croirait	cre	-irio	Il (elle) croirait

Pluriel	1°	cres	-eriom	Nous croirions	cre	-iriom	Nous croirions
	2°	cres	-eriotz	Vous croiriez	cre	-iriotz	Vous croiriez
	3°	cres	-erion	Ils (elles) croiraient	cre	-irion	Ils (elles) croiraient

Passé 1ère forme				Passé 2ème forme			
Singulier	1°	aurioi	cres-ut	J'aurais crû	avessoï	cres-ut	J'eusse crû
	2°	aurios	cres-ut	Tu aurais crû	avessos	cres-ut	Tu eusses crû
	3°	aurio	cres-ut	Il (elle) aurait crû	avesso	cres-ut	Il (elle) eût crû
Pluriel	1°	auriom	cres-ut	Nous aurions crû	avessom	cres-ut	Nous eussions crû
	2°	auriotz	cres-ut	Vous auriez crû	avessotz	cres-ut	Vous eussiez crû
	3°	aurion	cres-ut	Ils (elles) auraient crû	avesson	cres-ut	Ils (elles) eussent crû

Mode SUBJONCTIF

Présent					Imparfait				
Singulier	1°	Que	cres	-oi	Que je croie	Que	cres	-essoï	Que je crûsse
	2°	Que	cres	-os	Que tu croies	Que	cres	-essos	Que tu crûsses
	3°	Que	cres	-o	Qu'il (elle) croit	Que	cres	-esso	Qu'il (elle) crût
Pluriel	1°	Que	cres	-om	Que nous croyions	Que	cres	-essom	Que nous crussions
	2°	Que	cres	-otz	Que vous croyiez	Que	cres	-essotz	Que vous crûssiez
	3°	Que	cres	-on	Qu'ils (elles) croient	Que	cres	-esson	Qu'ils (elles) crûssent

Passé						
Singulier	1°	Qu'	Auxiliaire 1°forme aujei	ou Auxiliaire 2° forme Aujoi	cres-ut	Que j'aie crû
	2°	Qu'	aujes	Aujos	cres-ut	Que tu aies crû
	3°	Qu'	auje	Aujo	cres-ut	Qu'il (elle) ait crû
Pluriel	1°	Qu'	aujem	Aujom	cres-ut	Que nous ayons crû
	2°	Qu'	aujetz	Aujotz	cres-ut	Que vous ayez crû
	3°	Qu'	ajen	ajon	cres-ut	Qu'ils (elles) aient crû

Plus que Parfait						
Singular			Auxiliaire 1°forme	ou Auxiliaire 2° forme		
	1°	Qu'	avessoï	avousoï	cres-ut	Que j'eusse crû
2°	Qu'	avessos	avoussos	cres-ut	Que tu eusses crû	
3°	Qu'	avesso	avouso	cres-ut	Qu'il (elle) eût crû	
Pluriel	1°	Qu'	avessom	avoussom	cres-ut	Que nous eussions crû
	2°	Qu'	avessotz	avoussotz	cres-ut	Que vous eussiez crû
	3°	Qu'	avesson	avousson	cres-ut	Qu'ils (elles) eussent crû

Mode IMPÉRATIF

Présent positif : (Perd-e : perdre)				Présent Négatif : (Perd-e : perdre)	
Singular	2° Personne	Pèrt !	Perd !	Pèrd-os pas !	Ne perds pas!
Pluriel	1° Personne	Perd-em !	Perdons !	Pèrd-om pas !	Ne perdons pas!
	2° Personne	Perd-ètz!	Perdez !	Pèrd-otz pas !	Ne perdez pas!

Note : Certains prononcent « perdem », d'autres « pèrdem ».

Présent positif : (Cred-e : croire)				Présent Négatif : (Cred-e : croire)	
Singular	2° Personne	Crets!	Crois !	Cres-os pas !	Ne crois pas!
Pluriel	1° Personne	Cres-èm !	Croyons !	Cres-om pas !	Ne croyons pas!
	2° Personne	Cres-ètz!	Croyez !	Cres-otz pas !	Ne croyez pas!

Note : Pour « croire » comme pour « rire » il existe la forme CREDE ou RIDE au lieu de CRESE ou RISE. Ceci n'influence pas la conjugaison.

Passé					
		Auxiliaire 1°forme	ou Auxiliaire 2° forme		
Singular	2° Personne	Aujes	Aujos	cres-ut !	Aie crû ! (perd-ut : perdu)
Pluriel	1° Personne	Aujem	Aujom	cres-ut !	Ayons crû ! (perd-ut : perdu)
	2° Personne	Aujetz	Aujotz	cres-ut !	Ayez crû ! (perd-ut : perdu)

Les PARTICIPES

Gérondif	Présent	Passé
En tout pèrd-e	Perd-ent	Perd-ut : perdu
En perd-ant (on dira plutôt perd-ent)	Perd-ant (inusité)	Pèrd-udo : perdue Pèrd-uts : perdus Pèrd-udos : perdues
En tout cres-e (*)	Cres-ent	Cres-ut : crû Cres-udo : crûe
En cres-ent	Cres-ent	Cres-uts : crûs Cres-udos : crûes

Mode INFINITIF

Présent		Passé	
Pèrd-e	(Radical tonique) perdre	Aver pèrd-ut	Avoir perdu
Cres-e (*)	(Radical tonique) croire	Aver cres-ut	Avoir crû

(*) Même remarque que précédemment : pour « croire » comme pour « rire » il existe la forme CREDE ou RIDE au lieu de CRESE ou RISE. Ceci n'influence pas la conjugaison.

b) VERBES DU TYPE SAB-E (désinence tonique)

Ces verbes, au nombre de 5, se résument à :

- **SAB-E** : savoir
- **BAL-E** : valoir
- **BOUL-E** : vouloir
- **POUD-E** : pouvoir
- **CAL-E** : falloir

Ils se conjuguent, en principe, comme les verbes du Type PERD-E.

Nous signalons toutefois ici ce qu'ils peuvent avoir d'irrégulier :

Verbes	3° Pers. Présent de l'Ind.	Subjonctif Présent	Impératif
SAB-E = savoir	sap = il sait	1- Que sab-ioi	Sab-ios !
		2- Que sab-ios	
		3- Que sab-io	Sab-iom ! Sab-iotz !
		1- Que sab-iom	
		2- Que sab-iotz	
		3- Que sab-ion	

Verbes	Présent de l'Ind.	Subjonctif Présent	Impératif
BAL-E = valoir	bau = il vaut	1- Que bail-ioi	
		2- Que bail-ios	Bail-ios !
		3- Que bail-io	
		1- Que bail-iom	Bail-iom !
		2- Que bail-iotz	Bail-iotz !
		3- Que bail-ion	
BOUL-E = vouloir	BOUI = je veux	1- Que bouil-ioi	
	BOS = tu veux	2- Que bouil-ios	Bouil-ios !
	BO = il (elle) veut	3- Que bouil-io	
		1- Que bouil-iom	Bouil-iom !
		2- Que bouil-iotz	Bouil-iotz !
		3- Que bouil-ion	
POUD-E = pouvoir	pod-i	1- Que pousqu-oi (-ei) (*)	
	pod-es	2- Que pousqu-os (-es)	Pousqu-es !
	pot	3- Que pousqu-o (-e)	
	poudèm	1- Que pousqu-om (-em)	Pousqu-èm !
	poudètz	2- Que pousqu-otz (-etz)	Pousqu-ètz !
	pod-en	3- Que pousqu-on (-en)	

(*) Remarque similaire à celle de AUJEI ou AUJOI : il existe aussi pour « pouvoir » la forme QUE POUSQUEI, QUE POUSQUES etc. au subjonctif

CAL-E = falloir	ca-u	Présent de l'Indicatif, 3° personne du Singulier	Il faut (impersonnel)
	cal-èuo	Imparfait de l'Indicatif, 3° personne du Singulier	Il fallait
	cal-ec	Passé simple de l'Indicatif, 3° personne du Singulier	Il fallut
	cal-era	Futur simple de l'Indicatif, 3° personne du Singulier	Il faudra
	a calut	Passé Composé de l'Indicatif, 3° personne du Singulier	Il a fallu
	avèuo calut	Plus que Parfait de l'Indicatif, 3° personne du Singulier	Il avait fallu

avec calut	Passé Antérieur de l'Indicatif, 3 ^o personne du Singulier	Il eut fallu (inusité)
aura calut	Futur Antérieur de l'Indicatif, 3 ^o personne du Singulier	Il aura fallu
cal-erio	Conditionnel Présent, 3 ^o personne du Singulier	Il faudrait
aurio calut	Conditionnel Passé 1 ^o forme, 3 ^o personne du Singulier	Il aurait fallu
Que cail-io !	Subjonctif Présent, 3 ^o personne du Singulier	Qu'il faille
Que cal-esso	Subjonctif Imparfait, 3 ^o personne du Singulier	Qu'il fallût
Cal-ut	Participe Passé	fallu

REMARQUES :

Comme on a pu l'entrevoir, chacun de ces verbes est caractérisé par une 3^o personne du singulier Indicatif Présent assez délicate à saisir.

Pour en faciliter le mécanisme, voici un tableau qui donne cette 3^o personne d'après la syllabe précédant la désinence :

Pénultième de l'Infinitif	3^o personne du Sing.	Exemples types	
... ab- e (désinence atone) (1)	... ap	Cab-e (contenir)	cap : il contient
... eb - e (désinence atone)	... ep	Receb-e (recevoir)	Recep : il reçoit
... ob- e (désinence atone)	... op	Sob-e (tremper)	Sop : il trempe
... ab- e (désinence tonique)	... ap	Sab-e (savoir)	sap : il sait
... od - e	... ots	Cod-e (cuire)	cots : il cuit
...ed- e	... ets	Cred-e (croire)	crets : il croit
...is- e	... its	Dis-e (dire)	dits : il dit
uz- e (2)	... uts	Pruz-e (démanger)	Pruts : il démange
... aig- e	... ai	Caig-e (tomber)	cai : il tombe
... engu- e	... enc	Bengu-e (venir)	benc : il vient
... engu- e (3)	... enc	Prengu-e (prendre)	prenc : il prend
... engu- e (3)	... eng	Tengu-e (tenir)	teng : il tient
... ard- e	... art	Hard-e (flamber)	hart : il flambe
... èrd- e	... èrt	Pèrd-e (perdre)	pèrt : il perd
... en- e	... en	Ben-e (vendre)	ben : il vend (n dur)
... as - e	... ats	Plas-e (plaire)	plats : il plaît
... ous- e	... outs	Cous-e (coudre)	couts : il coud

Notes :

- 1) Bien qu'il soit difficile de détecter à l'oreille si on dit SAB ou SAP, RECEB ou RECEP, SOB ou SOP.
- 2) PRUZE peut se comparer à CRESE ou RISE car certains disent PRUDE. (Dicton cité par Dambielle : « Qui se grato oun le pruts hè pas mau a digun »)
- 3) Pour « prendre » et « tenir » il existe aussi : PRENE et TENE à côté de PRENGUE et TENGUE.

Réguliers (Radical –e de l'Infinitif)			
Pénultième de l'Infinitif	3° personne du Sing.	Exemples types	
... eu- e	... eu	Beu-e (boire)	beu : il boit
... iu - e	... iu	Biu-e (vivre)	biu : il vit
... au- e	... au	Plau-e (pleuvoir)	plau : il pleut
... ech- e	... ech	Crech-e (croître)	crech : il croît
... et - e	... et	Met-e (mettre)	met : il met
...ors- e	... ors	Tors-e (tordre)	tors : il tord
...nh- e	... nh	Planh-e (plaindre)	planh : il plaint
... oun- e	... oun	Houn-e (fondre)	houn : il fond
... ourr- e	... our	Courr-e (courir)	cour : il court

Participes passés irréguliers :

- Dit : dit (et non dis-ut)
- Bist : vu (et non bes-ut)
- Pres : pris (et non pres-ut)

III° - LES VERBES DU 3° GROUPE : Infinitif en « IR »

- Ces verbes sont également assez nombreux.
- Ils conjuguent leurs Temps Composés avec l'auxiliaire « AVER » et, quelquefois, avec l'auxiliaire « ÊSTE » (Verbes de mouvement)

Mode INDICATIF : Exemple : verbe SENT-IR

Temps simples :

Présent				Imparfait			
Singulier	1°	sent	-ichi	Je sens	sent	-ichèui	Je sentais
	2°	sent	-iches	Tu sens	sent	-ichèuos	Tu sentais
	3°	sent	-ich	Il (elle) sent	sent	-ichèuo	Il (elle) sentait
Pluriel	1°	sent	-ichèm	Nous sentons	sent	-ichèuom	Nous sentions
	2°	sent	-ichètz	Vous sentez	sent	-ichèuotz	Vous sentiez
	3°	sent	-ichen	Ils (elles) sentent	sent	-ichèuon	Ils (elles) sentaient

Passé simple						Futur simple		
		1° forme	2° forme	3° forme				
Singulier	1°	sent -isqueri -isquèi	-iscouri	-iscoui	Je sentis	sent	-irèi	Je sentirai
	2°	sent -isqueres	-iscoures	-iscous	Tu sentis	sent	-iras	Tu sentiras
	3°	sent -isquec	-iscouc	-iscouc (et même -ishcouc)	Il (elle) sentit	sent	-ira	Il (elle) sentira
Pluriel	1°	sent -isquerem	-iscourem	-iscoum	Nous sentîmes	sent	-iram	Nous sentirons
	2°	sent -isqueretz	-iscouretz	-iscoutz	Vous sentîtes	sent	-iratz	Vous sentirez
	3°	sent -isqueren	-iscouren	-iscoun	Ils (elles) sentirent	sent	-iran	Ils (elles) sentiront

Temps composés

Passé Composé Verbe Ordinaire : SENT-IR (sentir)				Passé Composé Verbe de Mouvement : PART-IR (partir)			
Singulier	1°	èi	sent-it	J'ai senti	soui	part-it (ido)	Je suis parti (e)
	2°	as	sent-it	Tu as senti	ès	part-it (ido)	Tu es parti (e)
	3°	a	sent-it	Il (elle) a senti	i	part-it (ido)	Il (elle) est parti (e)
Pluriel	1°	avèm	sent-it	Nous avons senti	èm	part-its (idos)	Nous sommes partis (es)
	2°	avètz	sent-it	Vous avez senti	ètz	part-its (idos)	Vous êtes partis (es)
	3°	an	sent-it	Ils (elles) ont senti	soun	part-its (idos)	Ils (elles) sont partis (es)

Pl. que Parfait V. Ordinaire : SENT-IR (sentir)				Pl. que Parfait V. de Mouvement : PART-IR (partir)			
Singulier	1°	avèui	sent-it	J'avais senti	Èroi (èri)	part-it (ido)	J'étais parti (e)
	2°	avèuos	sent-it	Tu avais senti	èros	part-it (ido)	Tu étais parti (e)
	3°	avèuo	sent-it	Il (elle) avait senti	èro	part-it (ido)	Il (elle) était parti (e)
Pluriel	1°	avèuom	sent-it	Nous avions senti	èrom	part-its (idos)	Nous étions partis (es)
	2°	avèuotz	sent-it	Vous aviez senti	èrotz	part-its (idos)	Vous étiez partis (es)
	3°	avèuon	sent-it	Ils (elles) avaient senti	èron	part-its (idos)	Ils (elles) étaient partis (es)

Passé Antérieur V. Ordinaire : SENT-IR (sentir)				Passé Antérieur V. de Mouvement : PART-IR (partir)			
Singulier	1°	Averi (aouri)	sent-it	J'eus senti	Esteri (estouri)	part-it (ido)	Je fus parti (e)
	2°	averes	sent-it	Tu eus senti	esteres	part-it (ido)	Tu fus parti (e)
	3°	avec	sent-it	Il (elle) eut senti	estec	part-it (ido)	Il (elle) fut parti (e)
Pluriel	1°	averem	sent-it	Nous eûmes senti	esterem	part-its (idos)	Nous fumes partis (es)
	2°	averetz	sent-it	Vous eûtes senti	esteretz	part-its (idos)	Vous fûtes partis (es)
	3°	averen	sent-it	Ils (elles) eurent senti	esteren	part-its (idos)	Ils (elles) furent partis (es)

Futur Antérieur V. Ordinaire : SENT-IR (sentir)				Futur Antérieur V. de Mouvement : PART-IR (partir)			
Singulier	1°	aurèi	sent-it	J'aurai senti	serèi	part-it (ido)	Je serai parti (e)
	2°	auras	sent-it	Tu auras senti	seras	part-it (ido)	Tu seras parti (e)
	3°	aura	sent-it	Il (elle) aura senti	sera	part-it (ido)	Il (elle) sera parti (e)
Pluriel	1°	auram	sent-it	Nous aurons senti	seram	part-its (idos)	Nous serons partis (es)
	2°	auratz	sent-it	Vous aurez senti	seratz	part-its (idos)	Vous serez partis (es)
	3°	auran	sent-it	Ils (elles) auront senti	seran	part-its (idos)	Ils (elles) seront partis (es)

Mode CONDITIONNEL

Présent				
Singulier	1°	sent	-irioi	Je sentirais
	2°	sent	-irios	Tu sentirais
	3°	sent	-irio	Il (elle) sentirait
Pluriel	1°	sent	-iriom	Nous sentirions
	2°	sent	-iriotz	Vous sentiriez
	3°	sent	-irion	Ils (elles) sentiraient

Passé 1° Forme V. Ordinaire : SENT-IR (sentir)				Passé 1° Forme V. de Mouvement : PART-IR (partir)			
Singulier	1°	aurioi	sent-it	J'aurais senti	serioi	part-it (ido)	Je serais parti (e)
	2°	aurios	sent-it	Tu aurais senti	serios	part-it (ido)	Tu serais parti (e)
	3°	aurio	sent-it	Il (elle) aurait senti	serio	part-it (ido)	Il (elle) serait parti (e)

Pluriel	1°	auriom	sent-it	Nous aurions senti	seriom	part-its (idos)	Nous serions partis (es)
	2°	auriotz	sent-it	Vous auriez senti	seriotz	part-its (idos)	Vous seriez partis (es)
	3°	aurion	sent-it	Ils (elles) auraient senti	serion	part-its (idos)	Ils (elles) seraient partis (es)

Passé 2° Forme V. Ordinaire : SENT-IR (sentir)				Passé 2° Forme V. de Mouvement : PART-IR (partir)				
Singularier	1°	avessoï	sent-it	J'eusse senti	estessoï	estousoï	part-it (ido)	Je fusse parti (e)
	2°	avessos	sent-it	Tu eusses senti	estessos	estoussos	part-it (ido)	Tu fusses parti (e)
	3°	avesso	sent-it	Il (elle) eût senti	estesso	estouso	part-it (ido)	Il (elle) fût parti (e)
Pluriel	1°	avessom	sent-it	Nous eussions senti	estessom	estoussom	part-its (idos)	Nous fussions partis (es)
	2°	avessotz	sent-it	Vous eussiez senti	estessotz	estoussotz	part-its (idos)	Vous fussiez partis (es)
	3°	avesson	sent-it	Ils (elles) eussent senti	estesson	estousson	part-its (idos)	Ils (elles) fussent partis (es)

Mode SUBJONCTIF

Présent				Imparfait						
Singularier	1°	Que	sent	-iscoï	Que je sente	Que	sent	-isquessoï	-iscousoï	Que je sentisse
	2°	Que	sent	-iscos	Que tu sentes	Que	sent	-isquessos	-iscoussos	Que tu sentisses
	3°	Que	sent	-isco	Qu'il (elle) sente	Que	sent	-isquesso	-iscouso	Qu'il (elle) sentît
Pluriel	1°	Que	sent	-iscom	Que nous sentions	Que	sent	-isquessom	-iscoussom	Que nous sentissions
	2°	Que	sent	-iscotz	Que vous sentiez	Que	sent	-isquessotz	-iscoussotz	Que vous sentissiez
	3°	Que	sent	-iscon	Qu'ils (elles) sentent	Que	sent	-isquesson	-iscousson	Qu'ils (elles) sentissent

Passé Verbe Ordinaire : SENT-IR (sentir)					Passé Verbe de Mouvement : PART-IR (partir)					
Singularier		1° forme	2° forme							
	1°	Qu'	aujei	aujoï	sent-it	Que j'aie senti	Que	sioï	part-it (ido)	Que je sois parti (e)
	2°	Qu'	aujes	aujos	sent-it	Que tu aies senti	Que	sios	part-it (ido)	Que tu sois parti (e)
	3°	Qu'	auje	aujo	sent-it	Qu'il (elle) ait senti	Que	sio	part-it (ido)	Qu'il (elle) soit parti (e)

Pluriel	1°	Qu'	ajem	ajom	sent-it	Que nous ayons senti	Que	siom	part-its (idos)	Que nous soyons partis (es)
	2°	Qu'	ajetz	ajotz	sent-it	Que vous ayez senti	Que	siots	part-its (idos)	Que vous soyez partis (es)
	3°	Qu'	ajen	ajon	sent-it	Qu'ils (elles) aient senti	Que	sion	part-its (idos)	Qu'ils (elles) soient partis (es)

Plus que Parfait Verbe Ordinaire : SENT-I (sentir)										
Singular			1°forme	2° forme						
	Singular	1°	Qu'	avessoï	avousoï	sent-it	Que j'eusse senti			
2°		Qu'	avessos	avoussos	sent-it	Que tu eusses senti				
3°		Qu'	avesso	avouso	sent-it	Qu'il (elle) eût senti				
Pluriel	1°	Qu'	avessom	avoussom	sent-it	Que nous eussions senti				
	2°	Qu'	avessotz	avoussotz	sent-it	Que vous eussiez senti				
	3°	Qu'	avesson	avousson	sent-it	Qu'ils (elles) eussent senti				

Plus que Parfait Verbe de Mouvement : PART-I (partir)										
Singular			1°forme	2° forme						
	Singular	1°	Qu'	estessoï	estousoï	part-it (ido)	Que je fusse parti (e)			
2°		Qu'	estessos	estoussos	part-it (ido)	Que tu fusses parti (e)				
3°		Qu'	estesso	estouso	part-it (ido)	Qu'il (elle) fût parti (e)				
Pluriel	1°	Qu'	estessom	estoussom	part-its (idos)	Que nous fussions partis (ies)				
	2°	Qu'	estessotz	estoussotz	part-its (idos)	Que vous fussiez partis (ies)				
	3°	Qu'	estesson	estousson	part-its (idos)	Qu'ils (elles) fussent partis (ies)				

Mode IMPÉRATIF

Présent positif				Présent Négatif		
Singular	2° Pers.	Sent-ich !	Sens !	sent-iscos pas !	Ne sens pas!	
	1° Pers.	Sent-ichem !	Sentons !	sent-ichquem pas!	Ne sentons pas!	
Pluriel	2° Pers.	Sent-ichètz!	Sentez !	sent-ichquotz pas!	Ne sentez pas!	

Passé Verbe Ordinaire : SENT-I (sentir)					Passé Verbe de Mouvement : PART-I (partir)		
Singulier	2° Pers.	Aujes	sent-it !	Aie senti !	Sios	part-it (ido) !	Sois parti (e)!
Pluriel	1° Pers.	Aujèm	sent-it !	Ayons senti !	Siom	part-its (idos) !	Soyons partis (es)!
	2° Pers.	Aujètz	sent-it !	Ayez senti !	Siotz	part-its (idos) !	Soyez partis (es)!

Les PARTICIPES

Passés				Gérondif	
Sent-it	senti	Part-it	parti	En tout sent-ir	en sentant
Sent-ido	sentie	Part-ido	partie		
Sent-its	sentis	Part-its	partis	En tout part-ir	en partant
Sent-idos	senties	Part-idos	parties		

Mode INFINITIF

Présent : Sent-ir = sentir ; Part-ir = partir

Passé : Avoir sent-it = avoir senti ; Èste part-it (partido) = être parti (partie)

Voici quelques verbes en « IR »

- **Sent-ir : sentir (Temps composés avec AVER (avoir))**
- Ressent-ir : ressentir
- Abert-ir = avertir
- Reuss-ir = réussir
- Escoup-ir = cracher
- Bieilh-ir = vieillir
- Reflech-ir = réfléchir
- Bast-ir = bâtir
- Espout-ir = écraser
- Magr-ir = maigrir
- Grouss-ir = grossir
- Jaun-ir = jaunir
- Langu-ir = languir, avoir faim.
- Prest-ir = pétrir.
- **Part-ir : partir (Temps composés avec ÈSTE (être))**
- Repart-ir : repartir
- **Ouar-ir = guérir se conjugue, selon le sens avec ÈSTE ou AVER (*)**

(*) Le sens n'est pas le même si on utilise ÈSTE ou AVER. On utilise ÈSTE pour traduire « être guéri »

Ex : Le lendouman estoui (estei) ouarit. (Le lendemain, je fus guéri)

On utilise AVER dans une forme plus active :

Ex: Aqueth medecin l'avèuo ouarit. (Ce médecin l'avait guéri)

On remarquera d'ailleurs que c'est la même chose en Français.

Verbe MOUR-IR :

Altération du « OU » du radical qui devient « O » pour le participe passé :

Mourir : Soui mort ; la mort = la mort.

IV° - LE VERBE FÈ (Faire) (Prononcer « Hè » dans le Savès)

Le verbe F-è (faire) est le seul représentant de son genre, avec son composé desf-è (défaire).

Il est en effet trop irrégulier pour l'introduire dans l'un des types de conjugaison déjà vus ; aussi le conjuguerons-nous ici en entier !

A noter :

- Que **Fè** dans le parler du Savés se dira **Fa** vers le Languedoc
- Que le **F**, comme nous l'avons déjà vu page 5, se prononce comme un **H fortement aspiré**, ce qui fait que dans le Savés (mais on pourra généraliser pour une grande partie de la Gascogne) on dit « Hè » pour traduire le verbe « faire ».
- Cependant, l'influence des dialectes voisins se fait souvent sentir dans ce verbe ; on dira par exemple :
 - **Fè** fret = il fait froid (prononcer « hè »)
 - **Fara** fret = il fera froid (prononcer « hara »)
 - et c'est bien pour retrouver la similitude avec les autres dialectes et aussi pour faciliter la compréhension de ce verbe que nous conserverons la lettre F qui se prononcera H dans le parler du Savés.

Donc, attention de bien prononcer « H » le F du RADICAL

Présent				Imparfait			
Singulier	1°	F-	-èu	Je fais	F-	-asèui	Je faisais
	2°	F-	-ès	Tu fais	F-	-asèuos	Tu faisais
	3°	F-	-è	Il (elle) fait	F-	-asèuo	Il (elle) faisait
Pluriel	1°	F-	-asèm	Nous faisons	F-	-asèuom	Nous faisions
	2°	F-	-asètz	Vous faites	F-	-asèuotz	Vous faisiez
	3°	F-	-èn	Ils (elles) font	F-	-asèuon	Ils (elles) faisaient

Passé simple						Futur simple			
Singulier			1° forme	2° forme	3° forme				
	1°	F-	asquèri ou asquèi	ascouri	ascoui	Je fis	F-	arèi	Je ferai
	2°	F-	asqueres	ascoures	ascous	Tu fis	F-	aras	Tu feras
	3°	F-	asquec	ascouc	ascouc	Il (elle) fit	F-	ara	Il (elle) fera
Pluriel	1°	F-	asquerem	ascourem	ascoum	Nous fîmes	F-	aram	Nous ferons
	2°	F-	asquerez	ascouretz	ascoutz	Vous fîtes	F-	aratz	Vous ferez
	3°	F-	asqueren	ascouren	ascoun	Ils (elles) firent	F-	aran	Ils (elles) feront

Temps Composés (avec AVER = avoir)					
Passé Composé	1°S	Èi		f-èt	J'ai fait
	1°P	Avèm		f-èt	Nous avons fait

Plus que Parfait	1°S	Avèui	f-èt	J'avais fait
	1°P	Avèuom	f-èt	Nous avions fait
Passé Antérieur	1°S	Averi	f-èt	J'eus fait
	1°P	Averem	f-èt	Nous eûmes fait
Futur Antérieur	1°S	Aurèi	f-èt	J'aurai fait
	1°P	Auram	f-èt	Nous aurons fait

Mode CONDITIONNEL									
	Présent			Passé 1° Forme			Passé 2° Forme		
Singulier	1°P	F-arioi	Je ferais	Aurioi	f-èt	J'aurais fait	Avessoï (avousoï)	f-èt	J'eusse fait
	2°P	F-arios	Tu ferais	Aurios	f-èt	Tu aurais fait	Avessos (avoussos)	f-èt	Tu eusses fait
	3°P	F-ario	Il (elle) ferait	Aurio	f-èt	Il (elle) aurait fait	Avesso (avouso)	f-èt	Il (elle) eût fait
Pluriel	1°P	F-ariom	Nous ferions	Auriom	f-èt	Nous aurions fait	Avessom (avoussom)	f-èt	Nous eussions fait
	2°P	F-ariotz	Vous feriez	Auriotz	f-èt	Vous auriez fait	Avessotz (avoussotz)	f-èt	Vous eussiez fait
	3°P	F-arion	Ils (elles) feraient	Aurion	f-èt	Ils (elles) auraient fait	Avesson (avousson)	f-èt	Ils (elles) eussent fait

Mode SUBJONCTIF						
	Présent			Imparfait		
Singulier	1°P	Que f-asquei	Que je fasse	Que f-asquessoï (-ascousoï)		Que je fissè
	2°P	Que f-asques	Que tu fasses	Que f-asquessos (-ascoussos)		Que tu fissès
	3°P	Que f-asque	Qu'il (elle) fasse	Que f-asquesso (-ascouso)		Qu'il (elle) fît
Pluriel	1°P	Que f-asquem	Que nous fassions	Que f-asquessom (-ascoussom)		Que nous fissions
	2°P	Que f-asquetz	Que vous fassiez	Que f-asquessotz (-ascoussotz)		Que vous fissiez
	3°P	Que f-asquen	Qu'ils (elles) fassent	Que f-asquesson (-ascousson)		Qu'ils (elles) fissent

Mode SUBJONCTIF				
Passé			Plus que Parfait	
1°S	Qu'aujei f-èt	Que j'aie fait	Qu'avessoi f-èt	Que j'eusse fait
1°P	Qu'aujem f-èt	Que nous ayons fait	Qu'avessom f-èt	Que nous eussions fait

PARTICIPES				
Présent			Gérondif	
M.S.	F-èt	Fait	En tout f-è	Tout en faisant
F.S.	F-èto	Faite		
M.P.	F-èts	Faits		
F.P.	F-ètos	Faites		

Mode IMPÉRATIF				
Présent positif			Présent négatif	
2°S	F-è !	Fais !	F-asques pas !	Ne fais pas !
1°P	F-asèm !	Faisons !	F-asquem pas !	Ne faisons pas !
2°P	F-asètzs !	Faites !	F-asquetz pas !	Ne faites pas !

Passé			
	1° forme	2° forme	
2°S	Aujes f-èt !	Aujos f-èt !	Aie fait !
1°P	Aujem f-èt !	Aujom f-èt !	Ayons fait !
2°P	Aujetz f-èt !	Aujotz f-èt !	Ayez fait !

Mode INFINITIF			
Présent		Passé	
F-è	Faire	Aver f-èt	Avoir fait

REMARQUES SUR LA CONJUGAISON ACTIVE

I° - TABLEAU SYNOPTIQUE

Avant d'aborder les Remarques proprement dites sur chacun des trois Groupes de Verbes que nous venons de voir, il serait utile d'en dresser un Tableau synoptique et de comparaison.

Sur ce tableau, chaque verbe figurera sous la forme :

Radical-désinence :

- R-ar pour les verbes du 1° groupe,
- R-e pour les verbes du 2° groupe,
- R-ir pour les verbes du 3° groupe

et ce, à toutes les personnes de tous les temps simples de tous les Modes

TABLEAU SYNOPTIQUE et de COMPARAISON					
R-a		R-e		R-i	
Cant-ar Pourt-ar	Chanter Porter	Poud-e Perd-e	Pouvoir Perdre	Sent-ir Ment-ir Abert-ir	Sentir Mentir Avertir
INDICATIF					
Présent					
R	-i -os -o -am -atz -on	R	-i -es - -èm -ètz -en	R	-ichi -iches -ich -ichèm -ichètz -ichen
Imparfait					
R	-aui -auos -auo -auom -auotz -auon	R	-èui -èuos -èuo -èuom -èuotz -èuon	R	-ichèui -ichèuos -ichèuo -ichèuom -ichèuotz -ichèuon
Passé Simple					
R	-eri -eres -ec -erem -eretz -eren	R	-eri -eres -ec -erem -eretz -eren	R	-isqueri -isqueres -isquéc -isquerem -isqueretz -isqueren

TABLEAU SYNOPTIQUE et de COMPARAISON					
R-a		R-e		R-i	
Cant-ar Pourt-ar	Chanter Porter	Cal-e Perd-e	Falloir Perdre	Sent-ir Ment-ir Abert-ir	Sentir Mentir Avertir
INDICATIF Futur Simple					
R	-arèi -aras -ara -aram -aratz -aran	R	-erèi -eras -era -eram -eratz -eran	R	-irèi -iras -ira -iram -iratz -iran
CONDITIONNEL Présent					
R	-arioi (-erioi) -arios (-erios) -ario (erio) -ariom (-eriom) -ariotz (eriotz) -arion (erion)	R	-erioi -erios -erio -eriom -eriotz -erion	R	-irioi -irios -irio -iriam -iriotz -irion
SUBJONCTIF Présent					
R	-ei -es -e -em -etz -en	R	-oi -os -o -em -etz -en	R	-isquei -isques -isque -isquem -isquetz -isquen
SUBJONCTIF Imparfait					
R	-essoï -essos -esso -essom -essotz -esson	R	-essoï (-oussoi) -essos (-oussos) -esso (-oussô) -essom (-oussom) -essotz (-oussotz) -esson (-ousson)	R	-isqueïsoï (-isqueïssoi) -isqueïssos (-isqueïssos) -isqueïso (-isqueïssô) -isqueïssom (-isqueïssom) -isqueïssotz (-isqueïssotz) -isqueïssen (-isqueïsson)
IMPÉRATIF Présent positif					
R	-o -em -atz	R	- -èm -ètz	R	-ich -ichèm -ichètz

Présent Négatif					
R	-es pas ! -em pas ! -etz pas	R	-es pas ! -em pas ! -etz pas !	R	-isquos pas ! -isquèm pas ! -isquetz pas !

REMARQUES SUR LA VOIX ACTIVE (suite): **II° L'IMPÉRATIF NÉGATIF**

Comme on l'a vu en cours de conjugaison, l'Impératif Présent à la forme négative change de désinence :

- Cant-o ! (chante !) devient Cant-es pas ! (ne chante pas !)
- Pourt-atz ! (portez !) devient Port-etz pas ! (ne portez pas !)
- Pèr ! (perds !) devient Pèrd-os pas ! (Pèrdos pas la clau : ne perds pas la clé !)
- Leg-issem ! (lisons !) devient Leg-isquèm pas ! (ne lisons pas !) (*Nota : Legisquom pas ! se dit aussi*)
- Sent-ichètz ! (sentez !) devient Sent-isquètz pas ! (ne sentez pas !)
- Draub-ich ! (ouvre !) devient Draub-isquos pas ! (n'ouvre pas !)

Cette forme négative est, au fond, une sorte **d'Optatif Négatif** (d'où son allure subjonctive)

« Biues pas lountents ! » ne traduit pas tellement « Ne vis pas longtemps ! », mais plutôt « Puisse-tu ne pas vivre longtemps ! » (Latin : utinam non diu vivas)

C'est l'impératif de souhait. D'ailleurs, dans ce cas, difficile de donner un ordre ! Cela rejoint le subjonctif de souhait (Exemple : « Qu'auquet bandit biuo pas lountents ! »)

V° - LES 3 FORMES (PRONOMINALE - RÉFLÉCHIE - RÉCIPROQUE)

a) - La Forme PRONOMINALE

Exemples :

- Se troumpar = se tromper (1° Groupe)
- Se crese = se croire (2° Groupe)
- Se sentir = se sentir (3° Groupe)

La forme Pronominale s'exprime par les **pronoms ME, M', TE, T', SE, S', MOUS, BOUS, SE, S'** placés **avant le verbe (sauf à l'Impératif présent positif)**

INDICATIF					
Présent	1°S		ME	troumpi	= je me trompe
	1°S		M'	apèri	= je m'appelle
	2°S		TE	creses	= tu te crois
	3°S		SE	sentis	= il se sent
	1°P		MOUS	troumpam	= nous nous trompons
	2°P		BOUS	cresetz	= vous vous croyez
	3°P		SE	sentichen	= ils se sentent
	Imparfait	1°S		ME	coupai
Passé simple	2°S		TE	Creseres (crederes)	Tu te crus
Futur simple	3°S		SE	sentira	Il se sentira
Passé Composé	1°P		MOUS	èm coupats	Nous nous sommes coupés
Plus que Parfait	2°P		BOUS	èrotz cresuts	Vous vous étiez crûs
Passé Antérieur	3°P		S'	esteren sentits	Ils se furent sentis
Futur Antérieur	1°S		ME	serèi troumpat	Je me serai trompé

CONDITIONNEL					
Présent	2°S		TE	Creserios (creirios)	Tu te croirais
Passé 1° Forme	3°S		SE	serio sentit	Il se serait senti
Passé 2° Forme	1°P		MOUS	estessom troumpats	Nous nous fussions trompés
SUBJONCTIF					
Présent	2°P	Que	BOUS	cresotz	Que vous vous croyiez
Imparfait	3°P	Que	SE	sentisquesson	Qu'ils se sentissent
Passé	1°S	Que	ME	sioi troumpat	Que je me sois trompé
Plus que Parfait	2°S	Que	T'	estessos cresut	Que tu te fusses crû
IMPÉRATIF					
Présent positif	2°S 1°P 2°P	Sentich -TE ! (Peut devenir Sentis-te !) Troumpam- MOUS ! Cresètz- BOUS !			Sens-toi ! Trompons-nous ! Croyez-vous !
Présent négatif	2°S 1°P 2°P	TE sentisquos pas ! MOUS troumpèm pas ! BOUS cresotz pas !			Ne te sens pas ! Ne nous trompons pas ! Ne vous croyez pas !
INFINITIF					
Présent	Se troumpar Se crede Se sentir				Se tromper Se croire Se sentir
Passé	S'èste troumpat S'èste cresut S'èste sentit				S'être trompé S'être crû S'être senti

b) - La Forme RÉFLÉCHIE

Ici aussi, les mêmes personnes sont employées et dans les mêmes conditions :

Exemple : Se ouardar = se regarder à la glace

ME ouèrdi = je me regarde

TE ouèrdos = tu te regardes

SE ouèrdo = il se regarde

MOUS ouardam = nous nous regardons

BOUS ouardatz = vous vous regardez

SE ouèrdon = ils se regardent

c) - Forme RÉCIPROQUE (au moins deux personnes du pluriel)

Exemple : SE batte = se battre

MOUS battèm = nous nous battons

BOUS battètz = vous vous battez

SE batten = ils se battent

et ce, à tous les temps et modes.

VI° - EXAMEN de quelques VERBES PARTICULIERS

a) - Le verbe SE PENSAR (penser)

Bien que le verbe PENSAR (penser) existe dans le dialecte savésien, il est doublé par le verbe **SE PENSA** = se penser en soi-même, c'est à dire : s'imaginer. Mais on pourra toujours le traduire par « penser ». Disons qu'on emploie la forme pronominale pour traduire la forme active française :

Exemple :

Me soui pensat = j'ai pensé.

A que **pensos**, prauboun ? = à quoi penses-tu, pauvrot ? (Ici, sens de penser)

Que **m' pentsi** que va plaue ! = je me pense qu'il va pleuvoir ! (Je suppose, j'imagine, je crois)

Remarque : PENSAR peut aussi traduire « faillir » :

Exemple :

Èi pensat (pensut) toucar la muralho = j'ai failli toucher le mur.

b) Les verbes CODE (ou COSE) (cuire), MOLE (moudre), SOBE (tremper) et TORSE (tordre).

Ces verbes présentent le caractère inverse des Verbes à Radical en « OU » s'altérant en « O » (Pages 86 à 89, et 103)

En effet à la 1° et à la 2° Personne du Pluriel ils changent leur « O » en « OU » (Indicatif Présent)

1°S Codi	Je cuis	1°P Toursèm	Nous tordons	3°P Torsen	Ils tordent
2°S Moles	Tu mouds	2°P Coudètz	Vous cuisez	3°P Coden	Ils cuisent
3°S Sob	Il trempe	1°P Moulèm	Nous moulons	3°P Molen	Ils moulent
		2°P Soubètz	Vous tordez	3°P Soben	Ils trempent

De même au Subjonctif Présent et à l'Impératif Présent (positif)

Subjonctif Présent			Impératif Présent positif		
2°S	Que torses	Que tu tordes	2°S	Tors !	Tors !
1°P	Que toursièm	Que nous tordions	1°P	Toursèm !	Tordons !
2°P	Que toursiètz	Que vous tordiez	2°P	Toursètz !	Tordez !
3°P	Que torsen	Qu'ils tordent			

c) Verbe POUD-E = pouvoir.

Nous allons trouver pour ce verbe 4 radicaux différents dans le parler du Savès :

POUD : à la 1° et 2° personne du pluriel du présent de l'indicatif, à l'Imparfait et au passé simple de l'indicatif.

POD : aux 1°, 2°, 3° personne du singulier et à la 3° du pluriel du présent de l'Indicatif

POUIR : au futur et au Présent du Conditionnel

POUSQU : aux temps simples du subjonctif et à l'Impératif.

et deux participes passés :

POUSCUT pour le Passé 2ème forme du Conditionnel et pour les passés du Subjonctif

POUDUT pour les autres temps composés.

Mode INDICATIF							
	Présent				Imparfait		
Singulier	1°	Pod-	i	Je peux	Poud-	èui	Je pouvais
	2°	Pod-	es	Tu peux	Poud-	èuos	Tu pouvais
	3°	Pod		Il (elle) peut	Poud-	èuo	Il (elle) pouvait
Pluriel	1°	Poud-	èm	Nous pouvons	Poud-	èuom	Nous pouvions
	2°	Poud-	ètz	Vous pouvez	Poud-	èuotz	Vous pouviez
	3°	Pod-	en	Ils (elles) peuvent	Poud-	èuon	Ils (elles) pouvaient

	Passé simple				Futur simple		
Singulier	1°	Poud-	ei (ou eri)	Je pus	Pouir-	èi	Je pourrai
	2°	Poud-	es (ou eres)	Tu pus	Pouir-	as	Tu pourras
	3°	Poud-	ec	Il (elle) put	Pouir-	ra	Il (elle) pourra
Pluriel	1°	Poud-	erem	Nous pûmes	Pouir-	ram	Nous pourrons
	2°	Poud-	eretz	Vous pûtes	Pouir-	ratz	Vous pourrez
	3°	Poud-	eren	Ils (elles) purent	Pouir-	ran	Ils (elles) pourront

Temps Composés (avec AVER = avoir)				
Passé Composé	1°S	Èi	poudut	J'ai pu
	1°P	Avèm	poudut	Nous avons pu
Plus que Parfait	1°S	Avèui	poudut	J'avais pu
	1°P	Avèuom	poudut	Nous avions pu
Passé Antérieur	1°S	Averi	poudut	J'eus pu (très rare)
	1°P	Averem	poudut	Nous eûmes pu (très rare)
Futur Antérieur	1°S	Aurèi	poudut	J'aurai pu
	1°P	Auram	poudut	Nous aurons pu

Mode CONDITIONNEL									
	Présent			Passé 1° Forme			Passé 2° Forme		
Singulier	1°P	Pouvoir-ioi	Je pourrais	Aurioi	poudut	J'aurais pu	Avessoï	pouscut	J'eusses pu
	2°P	Pouvoir-ios	Tu pourrais	Aurios	poudut	Tu aurais pu	Avessos	pouscut	Tu eusses pu
	3°P	Pouvoir-io	Il (elle) pourrait	Aurio	poudut	Il (elle) aurait pu	Avesso	pouscut	Il (elle) eût pu
Pluriel	1°P	Pouvoir-iom	Nous pourrions	Auriom	poudut	Nous aurions pu	Avessom	pouscut	Nous eussions pu
	2°P	Pouvoir-iotz	Vous pourriez	Auriotz	poudut	Vous auriez pu	Avessotz	pouscut	Vous eussiez pu
	3°P	Pouvoir-ion	Ils (elles) pourraient	Aurion	poudut	Ils (elles) auraient pu	Avesson	pouscut	Ils (elles) eussent pu

Mode SUBJONCTIF						
	Présent			Imparfait		
Singulier	1°P	Que pousqu-ei (-oi)		Que je puisse	Que pousqu-essoï	Que je pusse
	2°P	Que pousqu-es (-os)		Que tu puisses	Que pousqu-essos	Que tu pusses
	3°P	Que pousqu-e (-o)		Qu'il (elle) puisse	Que pousqu-esso	Qu'il (elle) pût
Pluriel	1°P	Que pousqu-em (-om)		Que nous puissions	Que pousqu-essom	Que nous pussions
	2°P	Que pousqu-etz (-otz)		Que vous puissiez	Que pousqu-essotz	Que vous pussiez
	3°P	Que pousqu-en (-on)		Qu'ils (elles) puissent	Que pousqu-esson	Qu'ils (elles) pussent

Mode SUBJONCTIF				
	Passé		Plus que Parfait	
1°S	Qu'aujeï pouscut	Que j'aie pu	Qu'avessoï pouscut	Que j'eusse pu
1°P	Qu'aujem pouscut	Que nous ayons pu	Qu'avessom pouscut	Que nous eussions pu

Mode IMPÉRATIF				
Présent positif			Présent négatif	
2°S	Pousqu-os !	Puisses-tu !	Pousqu-es pas !	(Que tu ne) puisses pas !
1°P	Pousqu-om !	Pouvons !	Pousqu-em pas !	Ne pouvons pas !
2°P	Pousqu-otz !	Pouvez !	Pousqu-etz pas !	Ne pouvez pas !

Passé		
2°S	Aujes poudut !	Aie pu !
1°P	Aujem poudut !	Ayons pu !
2°P	Aujetz poudut !	Ayez pu !

Mode INFINITIF			
Présent		Passé	
Poud-e	Pouvoir	Aver poudut	Avoir pu

VII° - VERBES DÉFECTIFS et IRRÉGULIERS

a) A la deuxième forme du conditionnel, l'auxiliaire prend la forme qu'il aurait à l'imparfait du Subjonctif. D'ailleurs l'imparfait du subjonctif peut également avoir pour tous les autres verbes une forte connotation conditionnelle, qui pourrait donner l'impression qu'il existe dans le parler Savésien un temps simple passé du Conditionnel :

Exemples :

- Auesso demandat à beue, l'en aurioi dat ! Eût-il demandé à boire, je lui en aurais donné ! (Remarque : le verbe DONNER peut avoir deux traductions : DAR ou BALHAR.)
- Estesso bengut prumè, serion anatz à Lilo... Fût-il venu plus tôt, nous serions allés à L'Isle ...
- Se cantai uio cansoun, se bouterio à plaue ! Si je chantais une chanson, il se mettrait à pleuvoir ! (cantai = imparfait, comme en Français)
- Cantessoï uio cansoun, se bouterio à plaue ! Si je chantais une chanson, il se mettrait à pleuvoir ! (Cantessoï = imparfait du subjonctif qui a une forte valeur conditionnelle, comme si on disait « je chanterais une chanson, il se mettrait à pleuvoir... »)

b) **Code** = cuire possède 2 Participes Passés (1 actif et 1 passif) :

- Coueit (cuit), coueito (cuite), coueits (cuits), coueitos (cuites) Exemple : la dobo i **coueito** = la daube est cuite. (i, verbe être au présent, étant une contraction phonétique de ei)
- Coudut = cuit (conjugaison active) Exemple : A **coudut** touto la journado : Il (elle) a cuit toute la journée. (CUIRE, comme CROIRE, comme RIRE peut avoir deux traductions : COSE ou CODE comme CRESE et CREDE, RISE et RIDE)

Prenque = prendre. Participes passés : Pres (pris), preso (prise), preses (pris), presos (prises)

Dise = dire. Participes passés : Dit (dit), dito (dite), dits (dits), ditos (dites)

Bede = voir. Participes passés : Bist (vu), bisto (vue), bistes (vus), bistos (vues) (BEDE peut aussi avoir deux traductions : BESE et BEDE)

Mouilhar = mouiller. Participes passés : Motch (mou), mojo (molle), mojes (mous), mojos (molles).
L'adjectif « mouillé » se traduira dans le langage savésien plutôt par CHOP. Cet exemple illustre bien la liaison de l'occitan avec la terre qui devient molle quand elle est mouillée. La terre mouillée est MOJO tandis que la chemise mouillée est CHOPO.

Mourir = mourir. Participes passés : Mort (mort), morto (morte), morts (morts), mortos (mortes)

VIII° - VERBES IMPERSONNELS.

CALE = Falloir

Indicatif	Présent Imparfait Passé simple Futur Passé Composé Plus que Parfait Futur Antérieur	Cau Calèuo Calec (on dit aussi calouc) Calera A calut Avèuo calut Aura calut	Il faut Il fallait Il fallut Il faudra Il a fallu Il avait fallu Il aura fallu
Conditionnel	Présent Passé Passé 2° forme	Calerio Aurio calut Aouso calut	Il faudrait Il aurait fallu Il eût fallu
Subjonctif	Présent Imparfait Passé Plus que Parfait	Que calho Que calesso Qu'auje calut Qu'auesso (ou qu'ausso) calut	Qu'il faille Qu'il fallût Qu'il ait fallu Qu'il eût fallu

Verbe :	Neuar (neiger)	Priglar (tonner)	Tourrar (geler)	Grèlar (grêler)	Grezilhar (Gresiller)	Plaue (pleuvoir)	Caufer (chauffer)
Il	nèuo neige	priglo tonne	torro gèle	grèlo grêle	grezilho grésille	plau pleut	caufo chauffe

Se pot (pouirio) que = il se peut (pourrait) que ...

S'atrapo que = il advient que, il se trouve que ...

Arribo que ... = il arrive que ...

Cai pèiros = il tombe des pierres

Se hè tart = il se fait tard

Se hè neiz = il se fait nuit

IX° - Les Verbes de MOUVEMENT

Les Verbes de Mouvement se conjuguent avec l'auxiliaire ÈSTRE (être) dans les temps composés.

D'autres, plus rares, se conjuguent avec ÈSTRE (être) quand ils sont verbes de mouvement à sens passif, et avec AVER (avoir) quand ils sont verbes de mouvement à sens actif (Transitif ou Intransitif)

Tels sont :

Verbe	Traduction	Mouvement actif	Mouvement passif
Mountar	monter	Èi mountat la costo (transitif) J'ai monté la côte	Soui mountat pe la costo (intransitif) Je suis monté par la côte
Debarar	descendre	Èi debarat la bouèto J'ai descendu la boîte	Soui debarat Je suis descendu
Passar (*)	passer	Èi passat J'ai passé	Soui passat Je suis passé

Note (*) : Exemple pour illustrer cette particularité du changement d'auxiliaire :

- **Èi passat** forço temps enta hèr aqueth trabalh
- **Soui passat** per la routo de Couelhos.

D'autres enfin, selon leur sens, se rangent dans le mouvement actif ou passif et se conjuguent en conséquence. Tels sont :

Tourнар.

- sens de « **revenir** » : mouvement passif : **Soui** tournat = je suis revenu
- sens de « **rendre** » : mouvement actif : T'**èi** tournat 20 frans = Je t'ai rendu 20 Francs

Demoura

- sens de « **rester** » : mouvement passif : Y **soui** demourat 20 ans = j'y suis resté 20 ans
- sens d' « **attendre** » : mouvement actif : **Èi** demourat 2 heures = j'ai attendu 2 heures.

D - LA CONJUGAISON : VOIX PASSIVE.

Tout comme en Français, le Verbe Passif Savésien se compose de **Temps simples** et de **Temps composés**.

a) Les Temps Simples : (2 éléments)

Exemple :	1	2
	Temps simples de ÈSTE (être)	Participe passé du verbe conjugué
Futur simple passif	Seras (Futur simple de ÈSTE) Tu seras	aim-ado (part. passé de aim-ar = aimer) aimée

b) Les Temps Composés : (3 éléments)

Exemple	1	2	3
	Temps simples de ÈSTE (être)	Participe passé de ÈSTE	Participe passé du verbe conjugué
Futur antérieur passif	Que seras (Futur simple de ÈSTE) Tu seras (*)	estado (Participe passé de ÈSTE) : été	aim-ado (P. Passé de aim-ar = aimer) aimée

(*) Comme on l'a vu (Pages 71 - 72 : « Temps composés de ÈSTE »), le verbe ÈSTE ne se conjugue pas avec AVER mais avec lui-même. Le participe « été » (**ESTAT**) s'accorde avec le sujet.

TABLEAU SYNOPTIQUE ET DE COMPARAISON DE LA VOIX PASSIVE

Sur ce tableau, nous développerons in extenso chacun des temps, mais, pour que chaque Groupe de Verbes y figure (et il y figure par son Participe Passé), nous représenterons chacun d'eux par le graphisme « **Radical-désinence** » du Participe Passé :

- R-at pour les Verbes du 1° Groupe
- R-ut pour les Verbes du 2° Groupe
- R-it pour les Verbes du 3° Groupe

Ces graphismes se répèteront à tour de rôle au fur et à mesure de l'échelonnement des personnes.

- 1° - ... R-at
- 2° - ... R-ut
- 3° - ... R-it
- 1° - ... R-ats

- 2° - ... R-uts
- 3° - ... R-its

Temps simples :
INDICATIF

		Présent (Je suis + P. Passé)		Imparfait (J'étais + P. Passé)	
Singulier	1°	soi	R-at (ado)	èroi	R-at (ado)
	2°	ès	R-ut (udo)	èros	R-ut (udo)
	3°	ei (i)	R-it (ido)	èro	R-it (ido)
Pluriel	1°	èm	R-ats (ados)	èrom	R-ats (ados)
	2°	ètz	R-uts (udos)	èrotz	R-uts (udos)
	3°	soun	R-its (idos)	èron	R-its (idos)

		Passé simple (Je fus + P. Passé)		Futur simple (Je serai + P. Passé)	
Singulier	1°	estei (èri)	R-at (ado)	serèi	R-at (ado)
	2°	esteres	R-ut (udo)	seras	R-ut (udo)
	3°	estec	R-it (ido)	sera	R-it (ido)
Pluriel	1°	esterem	R-ats (ados)	seram	R-ats (ados)
	2°	esteretz	R-uts (udos)	seratz	R-uts (udos)
	3°	esteren	R-its (idos)	seran	R-its (idos)

Temps composés :

		Passé Composé (J'ai été + P. Passé)			Plus que Parfait (J'avais été + P. Passé)		
Singulier	1°	soi	estat (estado)	R-at (ado)	Èroi (*)	estat (estado)	R-at (ado)
	2°	ès	estat (estado)	R-ut (udo)	èros	estat (estado)	R-ut (udo)
	3°	ei (i)	estat (estado)	R-it (ido)	èro	estat (estado)	R-it (ido)
Pluriel	1°	èm	estats (estados)	R-ats (ados)	èrom	estats (estados)	R-ats (ados)
	2°	ètz	estats (estados)	R-uts (udos)	èrotz	estats (estados)	R-uts (udos)
	3°	soun	estats (estados)	R-its (idos)	èron	estats (estados)	R-its (idos)

(*) Le ÈROI peut se contracter en ÈRI (Èri estat pagat dambe calhaous)

		Passé Antérieur (J'eus été + P. Passé)			Futur Antérieur (J'aurai été + P. Passé)		
Singulier	1°	estei (estoui)	estat (estado)	R-at (ado)	serèi	estat (estado)	R-at (ado)
	2°	esteres	estat (estado)	R-ut (udo)	seras	estat (estado)	R-ut (udo)
	3°	estec	estat (estado)	R-it (ido)	sera	estat (estado)	R-it (ido)
Pluriel	1°	esterem	estats (estados)	R-ats (ados)	seram	estats (estados)	R-ats (ados)
	2°	esteretz	estats (estados)	R-uts (udos)	seratz	estats (estados)	R-uts (udos)
	3°	esteren	estats (estados)	R-its (idos)	seran	estats (estados)	R-its (idos)

CONDITIONNEL

		Présent (Je serais + P. Passé)		Passé 1° Forme (J'aurais été + P. Passé)		
Singulier	1°	serioi	R-at (ado)	serioi	estat (estado)	R-at (ado)
	2°	serios	R-ut (udo)	serios	estat (estado)	R-ut (udo)
	3°	serio	R-it (ido)	serio	estat (estado)	R-it (ido)
Pluriel	1°	seriom	R-ats (ados)	seriom	estats (estados)	R-ats (ados)
	2°	seriotz	R-uts (udos)	seriotz	estats (estados)	R-uts (udos)
	3°	serion	R-its (idos)	serion	estats (estados)	R-its (idos)

		Passé 2° Forme (J'eusse été + P. Passé)		
Singulier	1°	Estessoi (estoussoi)	estat (estado)	R-at (ado)
	2°	Estessos (estoussos)	estat (estado)	R-ut (udo)
	3°	Estesso (estoussos)	estat (estado)	R-it (ido)
Pluriel	1°	Estessom (estoussom)	estats (estados)	R-ats (ados)
	2°	Estessotz (estoussotz)	estats (estados)	R-uts (udos)
	3°	Estesson (estousson)	estats (estados)	R-its (idos)

SUBJONCTIF

		Présent (Que je sois + P. Passé)			Imparfait (Que je fusse + P. Passé)		
Singulier	1°	Que	sioi	R-at (ado)	Qu'	Estessoï (estoussoi)	R-at (ado)
	2°	Que	sios	R-ut (udo)	Qu'	Estessos (estoussos)	R-ut (udo)
	3°	Que	sio	R-it (ido)	Qu'	Estesso (estoussou)	R-it (ido)
Pluriel	1°	Que	siom	R-ats (ados)	Qu'	Estessom (estoussom)	R-ats (ados)
	2°	Que	siotz	R-uts (udos)	Qu'	Estessotz (estoussotz)	R-uts (udos)
	3°	Que	sion	R-its (idos)	Qu'	Estesson (estousson)	R-its (idos)

		Passé (Que j'aie été + P. Passé)				Plus que Parfait (Que j'eusse été + P. Passé)			
Singulier	1°	Que	sioi	estat (estado)	R-at (ado)	Qu'	Estessoï (estoussoi)	estat (estado)	R-at (ado)
	2°	Que	sios	estat (estado)	R-ut (udo)	Qu'	Estessos (estoussos)	estat (estado)	R-ut (udo)
	3°	Que	sio	estat (estado)	R-it (ido)	Qu'	Estesso (estoussou)	estat (estado)	R-it (ido)
Pluriel	1°	Que	siom	estats (estados)	R-ats (ados)	Qu'	Estessom (estoussom)	estats (estados)	R-ats (ados)
	2°	Que	siotz	estats (estados)	R-uts (udos)	Qu'	Estessotz (estoussotz)	estats (estados)	R-uts (udos)
	3°	Que	sion	estats (estados)	R-its (idos)	Qu'	Estesson (estousson)	estats (estados)	R-its (idos)

IMPÉRATIF

		Présent (Sois, soyons, soyez + P. Passé)			Passé (Aie, ayons, ayez été + P. Passé)		
Singulier	2°	sios	R-at (ado)		Sios	estat (ado)	R-at (ado)
Pluriel	1°	siom	R-uts (udos)		Siom	estats (ados)	R-uts (udos)
	2°	siotz	R-its (idos)		Siotz	estats (ados)	R-its (idos)

PARTICIPES

Gérondif Présent (en étant + P. Passé)		Gérondif passé (en ayant été + Part. Passé)		
En tout èste		R-at (ado) R-ut (udo) R-it (ido)	En tout èste	estat estado R-at (ado) R-ut (udo) R-it (ido)

Participes Passés (été + Participe Passé)		
M.S.	Estat	(R-at) - (R-ut) - (R-it)
F.S.	Estado	(R-ado) - (R-udo) - (R-ido)
M.P.	Estats (ou estades)	(R-ats) - (R-uts) - (R-its)
F.P.	Estados	(R-ados) - (R-udos) - (R-idos)

INFINITIF

Présent (Être + P. Passé)		Passé (Avoir été + Part. Passé)		
Èste	R-at (ado) R-ut (udo) R-it (ido)	Èstre	estat estado	R-at (ado) R-ut (udo) R-it (ido)
1	2	1	2	3

1° Remarque : Le Futur Antérieur (Actif et Passif)

Le Futur Antérieur est souvent remplacé par le Subjonctif Passé dans les temporelles commençant par « QUAND » (*)

Partiras **quand** aujes acabat (Subjonctif passé) (Nota : on peut dire aussi : « quand aujos acabat »)
Tu partiras quand tu auras fini (Futur Antérieur)

Minjaras pas que **quand** sioi tournat (Subjonctif passé)
Tu ne mangeras que quand je serai revenu (Futur Antérieur)

Dans l'esprit savésien cela se traduit par :

Tu ne partiras pas que tu n'aies fini (Subjonctif passé)
Tu ne mangeras pas que je ne sois revenu (Subjonctif passé)

(*) *Phénomène assez comparable au présent anglais remplaçant le futur après « quand »*

2° Remarque : CONCORDANCE DES TEMPS

Le Lislois est très pointilleux sur ce chapitre. Il faut dire que l'étendue de ses conjugaisons le lui permet.

PASSÉ COMPOSÉ et PASSÉ SIMPLE : Alors qu'en Français on utilise le passé composé pour traduire toute action passée, dans le parler savésien, pour une action isolée de façon bien déterminée dans le passé, on emploiera le **PASSÉ SIMPLE EXCLUSIVEMENT** :

Le mois dernier j'ai acheté un veau : le mes passat croumpei (croumperi) un vedèt (et pas èi croumpat)
Quand tu es venu, je t'ai prêté le livre : Quand vengueres, te presteri (prestei) le libe. (et non ès vengut et t'èi prestat)

Mais :

J'ai acheté un veau : èi croumpat un vedèt (date non précisée)

Je me suis éclairé avec une bougie depuis lundi : me soui esclairat amb' uio candelo dempèi dilus.

(L'action a encore un lien avec le présent)

Nota : On peut également dans ce cas utiliser le présent : « M'esclairi dambe uio candelo dumpèi dilus ». Par contre, lorsqu'il s'agit d'un passé récent comme : « Tout à l'heure, il y a eu une panne d'électricité, je me suis éclairé avec une bougie », à ce moment-là on utilise le passé composé : « Tout aro, i a avut uio pano de lutz, me soui esclairat dambe uio candelo » (passé récent, moment précis)

PROPOSITION PRINCIPALE		PROPOSITION SUBORDONNÉE	
INDICATIF		INDICATIF	
Présent ou Futur Simple	Pènsi (je pense)	qu' i hurous (qu' il est heureux)	Présent
		qu' èro hurous (qu' il était heureux)	Imparfait
		qu' estec hurous (qu' il fut heureux)	Passé simple
		que sera hurous (qu' il sera heureux)	Futur Simple
		qu' i estat hurous (qu' il a été heureux)	Passé Composé
		qu' èro estat hurous (qu' il avait été heureux)	Plus que Parfait
		que sera estat hurous (qu' il aura été heureux)	Futur Antérieur
		CONDITIONNEL	
		Que serio hurous (qu' il serait heureux)	Présent
		que serio estat hurous (qu' il aurait été heureux)	Passé 1° Forme
qu' estesso estat hurous (qu' il eût été heureux)	Passé 2° Forme		
Verbes régissant le Subjonctif		SUBJONCTIF	
	Cau (il faut) Calera (il faudra)	que s' en angue (qu' il s' en aille)	Présent
		que s' en sio anat (qu' il s' en soit allé)	Passé
(Verbes ordinaires)		INDICATIF	
Imparfait	Cresèui (Je croyais)	que minjauos (que tu mangeais)	Imparfait
Passé Simple	Creseri (ou cresoui, ou cresouri) (Je crûs)	qu' avèuos minjat (que tu avais mangé)	Plus que Parfait
Passé Composé	Èi cresut (J' ai cru)	CONDITIONNEL	
Plus que Parfait	Avèui cresut (J' avais cru)	que minjerios (que tu mangerais)	Présent
		qu' aurios minjat (que tu aurais mangé)	Passé 1° Forme
Verbes régissant le Subjonctif		SUBJONCTIF	
Imparfait	Boulèui (je voulais)	qu' acabesso (qu' il achevât)	Imparfait
Passé Simple	Bouleri (ou bouloui) (je voulus)	qu' avesso acabat (ou qu' avoussou acabat) (qu' il eût achevé)	Plus que Parfait
Passé Composé	Èi boulut (j' ai voulu)		
Plus que Parfait	Avèui boulut (j' avais voulu)		

PROPOSITION PRINCIPALE		PROPOSITION SUBORDONNÉE	
CONDITIONNEL		SUBJONCTIF	
(Verbes régissant le Subjonctif)			
Présent	Calerio (il faudrait)	que benguessos (que tu vinses)	Imparfait
		qu'estessos bengut (que tu fusses venu)	Plus que Parfait
Passé	Aurio calut (il aurait fallu)	que benguessos (que tu vinses)	Imparfait
		qu'estessos bengut (que tu fusses venu)	Plus que Parfait
(verbes ordinaires)		INDICATIF	
Passé	Aurioi cresut (J'aurais cru)	que sabèuos l'Angles (que tu savais l'Anglais)	Imparfait
		qu'avèuos mentit (que tu avais menti)	Plus que Parfait
		CONDITIONNEL	
		que partirion (qu'ils partiraient)	Présent
		que serion partits (qu'ils seraient partis)	Passé 1° Forme

3° Remarque : Accords Participiaux.

a) Le Participe Passé employé avec AVER (avoir) ne s'accorde pas avec l'antécédent placé avant .

Exemples :

Èi minjat **las peros** qu'avèuos pourtat (pas d'accord) = j'ai mangé les poires que tu avais portées.

Bau hiemar **las hauos** qu'èi semouat (pas d'accord) = je vais fumer les fèves que j'ai semées.

b) Par contre, quand le Participe Passé employé avec avoir (AVER) se rapporte à un Pronom Personnel exprimé, il s'accorde avec ce Pronom.

Exemples :

L'as bisto ? = tu l'as vue ? (bisto s'accorde avec « l' » féminin)

L'avèuo mindjat = il l'avait mangé (accord avec « l' » masculin)

Les avèm croudsats = nous les avons croisés (accord avec « les » masculin pluriel)

Las a coupados = il les a coupées (accord avec « las » féminin pluriel)

Bous avèm aperados = nous vous avons appelées (accord avec « bous » féminin pluriel)

T'aurèi avertido = je t'aurai avertie (accord avec « t' » féminin singulier)

c) Le Participe Passé employé avec ÈSTE (être) s'accorde avec le sujet, comme tout attribut (après Semblar (sembler), pariche (paraître) etc...)

Exemples :

Avèm aperat las drollos e **soun** bengudos = nous avons appelé les filles et elles sont venues.

Aqeres **goujats** (*) **soun** habilhats de blu = ces garçons sont habillés de bleu

Las drollos **demoron** amagados diens la cousino = les filles restent cachées dans la cuisine

(*) : Dans le Savés, le mot « goujat » n'a pas le sens péjoratif qu'il a en Français.

d) Dans les formes pronominales le participe passé s'accorde de la même façon qu'en Français.

1) Le Participe n'est pas suivi d'un complément : accord avec le pronom :

Exemple :

S'ei enhicado (*) = elle s'est étouffée.

(*) Il y a une différence entre « s'estouffar » (s'étouffer par étranglement) et « s'enhicar » (par introduction d'un corps étranger dans la trachée artère)

2) Le Participe est suivi d'un complément : pas d'accord.

Exemple :

S'a coupat la camo = elle s'est coupé la jambe (la camo = complément)

e) De même encore dans les formes réfléchie et réciproque.

Exemples :

Se soun battudos = elles se sont battues (entre elles)

Se soun fretat las aureilhos = ils (ou elles) se sont frotté les oreilles.

Mous èm fretats = nous nous sommes frottés

f) Enfin, employé comme adjectif épithète ou attribut, le Participe Passé s'accorde en genre et en nombre avec le nom (Voir page 30 § c)

Exemples :

Pruhiès amarats de pruhios (épithète) = des pruniers couverts de prunes.

Bièn estounados qu'èron (attribut) = bien étonnées qu'elles étaient.

CHAPITRE VI

LES MOTS INVARIABLES

-0-0-0-0-0-

A - L'ADVERBE

Tout comme le Français, le Savésien se sert de nombreux adverbes aux fonctions identiques.

Nous les grouperons en familles de façon à les mieux classer.

Adverbes de Manière et de Comparaison

Adverbes de Lieu

Adverbes de Temps

Adverbes de Quantité

Adverbes d'Affirmation - Négation - Doute - Interrogation

-0-0-0-0-0-

I° - ADVERBES DE MANIERE ET DE COMPARAISON

a) Adverbes tirés d'adjectifs féminins (Adverbes en « ment »)

Autroments	: Autrement	Fortoment	: Fortement
Bestioment	: Bêtement	Justoment	: Justement
Bougroment	: Bougrement	Poulidoment	: Joliment
Calmoment	: Calmement	Precisoment	: Précisément
Diabloment	: Diablement	Simploment	: Simplement
Douçoment	: Doucement	etc... etc ...	
Soloments	: Seulement		

b) Adjectifs adverbiaux (température, temps etc.)...

Bach	: Bas	Fret	: Froid
Bèt	: Beau, grand	Haut	: Haut
Boun	: Bon	Fort	: Fort
Caut	: Chaud	Humide	: Humide
Care	: Cher	Juste	: Juste
Cla	: Clair	Nere	: Noir
Dous	: Doux	Soumbre	: Sombre
Faus	: Faux	Sec	: Sec
Fresc	: Frais	Hort	: Dur

c) Adverbes qualificatifs

Ensemble	: Ensemble	Esprès	: Exprès
Atau	: Ainsi	Mau	: Mal
Bièn	: Bien	Mèslèu (ou prumèr)	: Plutôt
Bref	: Bref	Mieilhou	: Mieux
Coumo	: Comme, combien		

d) Locutions Adverbiales

À bisto de nas	: À vue de nez, au jugé	À la leugèro	: À la légère
À brido abatudo	: À bride abattue	À souèt	: À souhait
À countro cor	: À contre coeur	Au soulide	: À coup sûr
À man leuado	: À main levée	À tiro d'alos	: À tire d'ailes
À prumèro bisto	: À première vue	Au jujat	: Au jugé
À peu proche	: À peu près	À tout hasart	: À tout hasard
À touto vitesso	: À toute vitesse	D'ourdinari	: D'ordinaire
Au pè leuat	: Au pied levé	En tout courre	: En courant
Cap a cap	: Tête à tête	Pas à pas	: Pas à pas
Dambe rasoun	: Avec raison	Per dessus le marcat	: Par dessus le marché
D'avanso	: D'avance	Per hasart	: Par hasard
De boun cor	: De bon coeur	Presque	: Presque
De justesso	: De justesse	Sense coumparesoun	: Sans comparaison
De mèmò	: De même	Sense fauto	: Sans faute
De mès	: De plus, en outre	Tout à fèt	: Tout à fait
D'habitudo	: D'habitude		

2° - ADVERBES DE LIEU

Açi	: Ici	En ça	: Vers ici
Açiu	: Là	Enla	: Là-bas, loin
Ailhurs	: Ailleurs	Ic (hic) (prononcer « i »)	: Ici, là même (voir remarque)
Aquiu	: Là	Diguens (ou Diens)	: Dedans
Bach	: En bas	Loui	: Loin
Darrè	: Derrière (ou à l'Ouest)	Pertout	: Partout
Dehoro	: Dehors	Proche	: Près
Dessus	: Dessus (ou au Sud)	Y	: Y
Davant	: Devant (ou à l'Est)		
Debat	: En dessous (ou au Nord)		

Locutions adverbiales de lieu

Acì bach	: Ici bas	De tout coustat	: De tout côté
Acìu bach	: Là bas, en bas, vers le Nord	De touto part	: De toute part
Acìu haut	: Là bas, là haut, vers le Sud	En dehoro	: En dehors
À dreto	: À droite	En debat	: En dessous
À gaucho	: À gauche	En dessus	: En dessus
Aquiu bach	: Là en bas, vers le Nord	En diguents, en diens	: En dedans
Aquiu haut	: Là en haut, vers le Sud	En loc	: Nulle part
À part	: À part	En tèsto	: En tête
À pertò de bisto	: À perte de vue	En couo	: En queue
Au houns	: Au fond	Per darrè	: Par derrière
À l'entour	: À l'entour	Per acì (praci)	: Par ici
Au loc de	: Au lieu de	Per aquiu	: Par là
D'acì	: D'ici	Per davant	: Par devant
D'acì enla	: Dorénavant	Per haut	: Par en haut
D'ailhurs	: D'ailleurs	En tout passa	: En passant
De coustats	: De côté	Anla, enla	: Là-bas, loin
De part en part	: De part en part		

Remarque sur l'adverbe de lieu HIC (Prononcer « i »)

Frère du latin **hic** (**hic** jacet lepus), HIC (y, là même) s'emploie dans quelques expressions pour bien appuyer sur l'endroit, le lieu, la place.

Pour d'autres, il serait simplement explétif.

Exemples :

Eh doun, tourno t'**hic** (Eh bien, reviens t'y)
 comparer avec : Eh doun, tourno-y ! (Eh bien, reviens-y !)

Fout l'oc **hic** (prononcer « foul-log-hi » = 2 assimilations)
 (Fiche-lui là même (sur le champ) une bonne rossée)

Que cau hica l'**hic** (Il faut l'introduire là-même, à cet endroit)
 Comparer avec : Que l'y cau hica (Il faut l'y introduire)

3° - ADVERBES DE TEMPS

Avant	: Avant, autrefois	Engouan (ou En-ouan)	: Cette année-ci
Alabets	: Alors	Aue ou auei	: Aujourd'hui
À neit	: Cette nuit (ou ce soir)	Jamès	: Jamais
Après	: Après	Jasses (ou ja-ses)	: Hier soir
Aro	: Maintenant	Je	: Hier
Darrèroment	: Dernièrement	Lèu	: Bientôt
Deja	: Déjà	Raroment	: Rarement
Douman	: Demain	Souen	: Souvent
Douro (ou « de douro »)	: De bonne heure, tôt	Tart	: Tard
Encaro (ou encouèro)	: Encore	Tousten	: Toujours
Anfin	: Enfin		

Locutions adverbiales de Temps

Aqueste maitin	: Ce matin	Douman passat	: Après demain
Aquesto presdinado	: Cet après-midi	Douman se	: Demain au soir
Aquesto neit	: Cette nuit	En attendent	: En attendant
Aqueste ser	: ce soir	En mèmò tents	: En même temps
À tout moument	: À tout instant	En poc de tents	: En peu de temps
Autà lèu	: Aussitôt	I a poc de tents	: Naguère
Bèt cop mès douro	: Bien plus tôt	L'an passat	: L'an passé
Bèt cop mès lèu	: Bien plus tôt	L'annado passado	: L'année dernière
Bèt cop mès tart	: Bien plus tard	L'annado prouchèno	: L'année prochaine
Bèt tents a	: Il y a bien longtemps, jadis	L'an prouchèn	: L'an prochain
Cauque cop	: Parfois	Je maitin	: Hier matin
D'abort	: D'abord	Je après dinna	: Hier après-midi
D'aci enla	: Dorénavant	Lountents après	: Longtemps après
D'avanso	: D'avance	Mès lèu	: Plus tôt
De cots	: Quelquefois	Mès tart	: Plus tard
De cots... de cots	: Tantôt... tantôt	Sou cop	: Sur le coup
Delà je	: Avant hier	Sou punt	: Sur le point
De tents en tents	: De temps en temps	Ta lèu	: Si tôt
Douman après dinna	: Demain après-midi	Tout de suito	: Tout de suite
Douman maitin	: Demain matin	Tout d'un cop	: Tout d'un coup

4° - ADVERBES DE QUANTITÉ

Auta (devant consonne)		Mès	: Plus
Autant (devant voyelle)	: Autant, aussi	Poc	: Peu
Bièn	: Bien	Presque	: Presque
Coumo	: Comme	Prou	: Assez, suffisamment
Brico	: Du tout, pas du tout	Soloments	: Seulement
Encaro	: Encore	Ta (devant adjectif)	: Si + adjectif
Entièrement	: Entièrement	Taloment	: Tellement
Forço	: Beaucoup de	Tant	: Tant, tellement
Ouaire	: Guère	Tchi	: rien
Ments	: Moins	Tout	: Tout

Locutions adverbiales de Quantité

À carretados	: À charretées	Mès que jamès	: Plus que jamais
À hournados	: À fournées	Mès que nou cau	: Plus qu'il n'en faut
À palados	: À pelletées	Pas ouaire	: Pas beaucoup
À mintat	: À demi, à moitié	Poc à poc	: Peu à peu
À miejos	: À moitié (fermage, récoltes)	Prou bièn	: Assez bien
À mort	: À foison	Tant e mès	: Tant et plus
À pairrets	: À paniers	Ta poc	: Non plus (ou : si peu)
À peno	: À peine	Tout juste (ou Tout just)	: Tout juste
À pu près	: À peu près	(Pas) Trop bièn	: (Pas) Trop bien
(ou « A pu proche »)		Un bricailh, uio brico,	: Un peu
Bèt cop mès	: Beaucoup plus	Un pauc	
De restos	: Plus qu'il n'en faut, de reste	Un cop, dus cops	: Une fois, deux fois
D'autant mès (ments)	: D'autant plus (moins)	Un chinghau, un chingailh	: Un petit peu
De mancos (de ments)	: En moins, de moins	Un boussin	: Un tout petit morceau
De poc	: De peu	Un gourrup, un hourrup	: Une gorgée, une toute petite gorgée
De trop	: De trop	Un pichic	: Une pincée, très peu
Iaute cop (*)	: Une autre fois	Un tros	: Un morceau
Plus ou mens	: Plus ou moins	Un tailhuc	: Un morceau (taillé)

(*) Contraction de « un aute cop », se prononce presque « gnaute cop »

5° - ADVERBES DIVERS

a) - de SUCCESSION

D'abort	: D'abord, auparavant	Duzièmoment	: Deuxièment
Bis	: Bis	En fin de counde	: En fin de compte
Après	: Après	Prumèroment	: Premièment
À la fin	: À la fin	Trezièmoment	: Troisièment
Darrèroment	: Dernièrement	Catrièmoment	: Quatrièment
De suito	: Tout de suite	Cinquièmoment etc...	: Cinquièment etc...
À la suito	: À la suite		

b) - d'AFFIRMATION

À bièn dise	: À vrai dire	Parfètoment	: Parfaitement
À pu près (A pu proche)	: À peu près	Precisoment	: Précisément
Atau	: Comme cela	Si (*)	: Si, oui
Tout au ments	: Tout au moins	Sense fauto	: Sans faute
D'accort	: D'accord	Souldoment	: À coup sûr, bien sûr
De mès	: De plus	Surtout	: Surtout
E mèmò	: Et même	Tio (ou tcho)	: Oui
Obe	: Oui		

(*) Parfois renforcé par « **Que** si », voire « **O** que si **ho-ou** ! »

c) - de DOUTE

À tout hasart	: À tout hasard	Proubabloment	: Probablement
Belhèu (ou Belèu)	: Peut-être	Qui sap	: Qui sait
Ouèro	: Ouais (également affirmatif : certes)	Qui ac sap	: Qui le sait

d) - d'INTERROGATION

Coumo ?	: Comment ?	Que (nou)	: Que (ne)
D'oun ?	: D'où ?	Bejam ?	: Voyons ?
Oun ?	: Où ?	I bertat ou nou ?	: Est-ce vrai ou pas ?
Per oun ?	: Par où ?	I bertat que ... ?	: C'est vrai que... ?
Perque ?	: Pourquoi ?		
Quand ?	: Quand ?		
(prononcer « can »)			

e) - de NÉGATION

Aoube ! (Aube !)	: Certainement pas !	Nou	: Non
Nani (*)	: Non (poli)	Pas de tout !	: Pas du tout !
Ni ... ni	: Ni ... ni		

(*) Parfois accentué par « **Que** nani ! »

B - LA PRÉPOSITION

Prépositions et locutions prépositives ne sont prépositions que si elles sont suivies d'un NOM, PRONOM, etc... Elles deviennent adverbes dès qu'elles précisent le sens d'un Verbe.

Exemples :

PRÉPOSITION	ADVERBE
À forços de <u>couradje</u> À force de courage	À forços de <u>menti</u> À force de mentir
Au cap de la <u>costo</u> Au bout de la côte	Soun au cap Ils sont au bout

Les Prépositions et Locutions ont été groupées ici par familles de façon à mieux les reconnaître :

1. Prépositions de Lieu
2. Prépositions de Temps
3. Prépositions de Tendance- But
4. Prépositions de Restriction - Opposition - Éloignement

5. Prépositions de Cause - Origine - Propriété
6. Prépositions de Manière - Moyen

1° - PRÉPOSITIONS DE LIEU

PRÉPOSITION	TRADUCTION	EXEMPLE	TRADUCTION
À	À	À Toulouso	À Toulouse
Avant (a-ou-ant)	Avant	Avant Miramont	Avant Miramont
Après	Après	Après le bosc	Après le bois
Countro	Contre	Countro aquet arbe	Contre cet arbre
Darrè	Derrière	Darrè Mountespan	Derrière Montespan
De	De	Arribi de Lioun	J'arrive de Lyon
Decaps	Vers	Decaps à la hount	Vers la fontaine
Dela	Delà, après	I dela Bourdèus	C'est après Bordeaux
Davant (da-ou-ant)	Devant	Davant l'escolo	Devant l'école
Debat	Sous	Debat la taulo	Sous la table
Dincos	Jusque	Dincos à Agassac	Jusqu'à Agassac
Dients, diens, diguens	Dans	Diens le bosc	Dans le bois
En	En, dans	En bilo	En ville
Enta	À, vers	Ban enta's cousins	Ils (elles) vont chez les cousins
Entre	Entre	Entre tu e jou	Entre toi et moi
Passat	Passé	Passat la capèro	Passé la chapelle
Per (pe)	Par	Pe la grauèro	Par la gravière
Sus	Sur	Sus la cadiero	Sur la chaise

Locutions Prépositives de LIEU :

À dreto de	À droite de	Diens, diguens	En dedans de
Au coustat de	À côté de	En darrè de	En arrière de
À gaucho de	À gauche de	En deçà de	En deçà de
À parti de	À partir de	En dehorò de	En dehors de
À la couo de	À la queue de	En faço de	En face de
Au cap de	Au bout de	En sourti de	En sortant de
Au dela de	Au dela de	Le lounc de	Le long de
Au dessus de	Au dessus de	Loui de	Loin de
Au debat de	Au dessous de	Per darrè	Par derrière
À l'entour de	Aux environs, autour de	Per delà	Par delà
Au miei de	Au milieu de	Per dessus	Par dessus
Au pè de	Au pied de	Per davant	Par devant
Au traùs de	Au travers de	Pou traùs	Par le travers
À traùs	À travers	Proche de	Près de
Bis à bis	Vis à vis	Pou coustat	Par le côté
De caps à	Vers	Sou haut de	En haut de
De costo	À côté de		

2° - PRÉPOSITIONS DE TEMPS

PRÉPOSITION	TRADUCTION	EXEMPLE	TRADUCTION
À	À	À mietjour	À midi
Avant	Avant	Avant la priglado	Avant l'orage
Après	Après	Après la ploujo	Après la pluie
De	De	De boun maitin	De bon matin
Dempus	Depuis	Dempus je	Depuis hier
Dincos	Jusque	Dincos à douman	Jusqu'à demain
En	En	En estiu	En été
Entre	Entre	Entre je e douman	Entre hier et demain
Passat	Passé	Passat l'hiuèr	Passé l'hiver
Pendent	Pendent	Pendent la neit	Pendant la nuit
Per	Pour	Per aneit	Pour cette nuit
Sou	Sur	Sou maitin	Sur le matin

Locutions Prépositives de TEMPS :

À counda de	À compter de	De caps	Vers : De caps à duios
À parti de	À partir de		houros : vers 2 heures
À l'aucasioun de	À l'occasion de	En attendant	En attendant
Avant de	Avant de		

3° - PRÉPOSITIONS DE TENDANCE ET BUT

PRÉPOSITION	TRADUCTION	EXEMPLE	TRADUCTION
À	À	Parla à caqu'un	Parler à quelqu'un
Contro	Contre	Contro sous enemits	Contre ses ennemis
Dambe	Avec	Dambe soun pai	Avec son père
Decaps	Envers	Machant decaps sa so	Mauvais envers sa soeur
Enta	Pour	Tout enta tu	Tout pour toi
Sus	Sur, au sujet de	Libe sus la pouesio	Livre sur la poésie

Locutions Prépositives de TENDANCE ET BUT :

Au sujèt de	Au sujet de	De manièro à	De manière à
Dambe l'entensioun	Dans l'intention de	De poù de	De peur de
Decaps à	Vis à vis de	Histouèro de	Histoire de
De faïçoun à	De façon à	Per poù de	Par peur de

4° - PRÉPOSITIONS DE RESTRICTION, OPPOSITION, ÉLOIGNEMENT

PRÉPOSITION	TRADUCTION	EXEMPLE	TRADUCTION
À	À	Pana sozes à soun pai	Voler des sous à son père
Contro	Contre	Contro toutes	Contre tous
Dambe	Avec	Dambe tout ço qu'a fèt a pas reussit	Avec tout ce qu'il a fait il n'a pas réussi
De	De	Bengui de loui	Je viens de loin
Dempus, ou desumpèi	Depuis	Dempus Toulouso que plau	Depuis Toulouse il pleut
Malgre	Malgré	Malgre tu	Malgré toi
Sense	Sans	Sense pairet	Sans panier

Locutions Prépositives de RESTRICTION, OPPOSITION, ÉLOIGNEMENT :

À défaut de	À défaut de	En loc de, au loc de	Au lieu de
À ments de	À moins de	Loui de	Loin de
À part	Sauf, excepté	Pou, quant à	Quant à
D'entre	D'entre	Raport à	Rapport à, eu égard à
En despiei de	En dépit de		

5° - PRÉPOSITIONS DE CAUSE, ORIGINE, PROPRIÉTÉ etc...

PRÉPOSITION	TRADUCTION	EXEMPLE	TRADUCTION
À	À	À trop se defende on s'acuso	À trop se défendre on s'accuse
Dambe	Avec	Dambe tout aquo seras riche	Avec tout cela tu seras riche
Davant	Devant	Davant tant de coulèro me carei	Devant tant de colère je me tus
Debat	Sous	Debat tant de caressos cedèc	Sous tant de caresses il céda
En	En	Uio cadeno en or	Une chaîne en or
De	De	Un pan de sucre	Un pain de sucre
Per	Par	Agir per fiertat	Agir par fierté
Per	Pour	Gran per soun aje	Grand pour son âge
Seloun	Selon	Seloun sa forço	Selon sa force

Locutions Prépositives de CAUSE, ORIGINE, PROPRIÉTÉ etc...:

À causo de	À cause de	Graço à	Grâce à
À propos de, À prupaus (prononcer « prupaous »)	À propos de	Per l'amour de	Pour l'amour de
Au noum de	Au nom de	Per rasoun de	Pour raison de
Au sujet de	Au sujet de	Proumous de (ou que)	À cause de
D'après	D'après	Sous pretèxte que	Sous prétexte que
Fauto de	Faute de	Aou prèteste	

6° - PRÉPOSITIONS DE MOYEN, MANIERE etc...

PRÉPOSITION	TRADUCTION	EXEMPLE	TRADUCTION
À	À	Anar à chibau	Aller à cheval
Countro	Contre	Escambar countro	Échanger contre
Dambe	Avec	Dambe soun pai	Avec (l'appui de) son père
De	De	Dejunar d'uio sebo	Déjeuner d'un oignon
En	En	Èste en nado	Être en nage
Mouiènant	Moyennant	Mouiènant un escut	Moyennant un écu
Per	Par	Prengue per la man	Prendre par la main
Sense	Sans	Sense poù	Sans peur
Sus	Sur	Sus las mas	Sur les mains

Locutions Prépositives de MOYEN, MANIERE etc...:

À cargo de	À charge de	Damber l'ajudo de	Avec l'aide de
À forço de	À force de	D'après	D'après
À la fabou de	À la faveur de	En coumparèsoun de	En comparaison de
À la bisto de	Au vu de	En presenço de	En présence de
Au mouièn de	Au moyen de	En cas de (que)	En cas de
Au prèts de	Au prix de		

REMARQUES SUR QUELQUES PRÉPOSITIONS :

DE - EN - PER explétifs

Exemples :

La bilo de Toulouso	La ville de Toulouse
Me tratdèc de boulur	Il me traita de voleur
M'arrecebec en amic	Il me reçut en ami
Le tengui per un fripon	Je le tiens pour un fripon

C - LA CONJONCTION

Nous séparerons l'étude des Conjonctions en deux parties :

Les CONJONCTIONS de COORDINATION

Les CONJONCTIONS de SUBORDINATION

1° - Les CONJONCTIONS de COORDINATION

CONJONCTION	TRADUCTION	EXEMPLE	TRADUCTION
E	Et	Beues e beuras	Tu bois et tu boiras
Ou	Ou, ou bien	Bè-t'en ou entro !	Va-t-en ou entre !
Mès	Mais	Sabi pas oun bau mès y bau	Je ne sais où je vais mais j'y vais
Ni	Ni	Pod pas ni creche ni crebar	Il ne peut ni pousser ni mourir
Dounc	Donc	Pènsi, dounc soui	Je pense, donc je suis

Locutions conjonctives de COORDINATION

Alabets	Alors	En rebencho	En revanche
Alabets dounc	Alors donc	En effèt	En effet
Après	Ensuite	En fin	Enfin
Après tout	Après tout	Enfin brèf	Enfin bref
À sabe (se)	À savoir (si)	En soumo	En somme
Atau	Ainsi, comme celà	(prononcer « en-t-soumo »)	
Au ments	Au moins, du moins	Mèmo	Même
Auta bièn	Aussi bien	Mès au countrari	Mais au contraire
Autant dise	Autant dire	Mès encaro	Mais encore
Bèt cop mès	Bien plus	Mès anfin	Mais enfin
Cet à dise, ès à dise	C'est à dire	Mès tabe (ou taben)	Mais aussi
De cots	Parfois	Ou (bièn)	Ou
De cots ... de cots ...	Tantôt ... tantôt ...	Per exemple	Par exemple
D'ailhurs	D'ailleurs	Pourtant (ou Praquo)	Pourtant
D'aquiu à	De là à	Proumos	Car
De iaute coustat (*)	D'autre part	(plus causal que le « car » français)	
De mèmo	De même	Senou	Sinon
D'un coustat	D'un côté	Sio ... sio ...	Soit ... soit ...
D'un coustat... de l'aute	D'un côté ... de l'autre	Taben	Aussi
Diens aqueros	Dans ces conditions	I (ei) ço de perque	C'est ce pourquoi
coundicious		I proumos d'aquo	C'est pour cela

(*) On prononce pratiquement : « de nhaute coustat » (contraction de « un autre »)

2° - Les CONJONCTIONS de SUBORDINATION

Ces Conjonctions introduisent des propositions subordonnées à une ou plusieurs autres propositions. C'est pourquoi elles ont été classées ici d'après le genre de subordonnées qu'elles introduisent. En regard figure le Mode qu'elles régissent.

1. Causales : introduisent des propositions causales.
2. Concessives : introduisent des propositions concessives-restrictives.
3. Finales : introduisent des propositions finales.

4. Consécutives : introduisent des propositions consécutives.
5. Temporelles : introduisent des propositions temporelles.
6. Conditionnelles : introduisent des propositions conditionnelles.
7. De manière : introduisent des propositions de manière.
8. Comparatives : introduisent des propositions comparatives.

1° - CONJONCTIONS de SUBORDINATION CAUSALES

CONJONCTION	TRADUCTION	MODE de la SUBORDONNÉE
Que	Que	(Indicatif) (Conditionnel)
Coumo	Comme	(Indicatif) (Conditionnel)
Posque (ou Pusque)	Puisque	(Indicatif) (Conditionnel)
Aro que	Maintenant que	(Indicatif) (Conditionnel)
Dou moument que	Du moment que	(Indicatif) (Conditionnel)
Proumos que	Parce que	(Indicatif) (Conditionnel)
Proumo se	Parce que si	(Indicatif)
Sous pretèxte que	Sous prétexte que	(Indicatif) (Conditionnel)

2° - CONJONCTIONS de SUBORDINATION CONCESSIONNES - RESTRICTIVES

CONJONCTION	TRADUCTION	MODE de la SUBORDONNÉE
À cargo que	À charge que	(Subjonctif)
À de mens que	À moins que	(Subjonctif)
Alabets mèmò que	Alors même que	(Conditionnel)
À mens que	À moins que	(Subjonctif)
À supousar que	À supposer que	(Subjonctif)
Au cas oun	Au cas où	(Conditionnel)
En admetent que	En admettant que	(Subjonctif)
Encaro que	Encore que	(Subjonctif)
En despiei que	En dépit que	(Subjonctif)
Malgre que	Malgré que	(Subjonctif)
Mèmò se	Même si	(Indicatif)
Per (adjectif) que	Pour (adjectif) que	(Subjonctif)
Per autant que	Pour autant que	(Subjonctif)
Per poc que	Pour peu que	(Subjonctif)
Perbut que	Pourvu que	(Subjonctif)
Quand (Prononcer quan)	Quand	(Conditionnel)
Quand bièn mèmò	Quand bien même	(Conditionnel)
Quand mèmò	Quand même	(Conditionnel)
Que ... ou que ...	Que ... ou que ...	(Subjonctif)
Coua que	Quoi que	(Subjonctif)
Qui que	Qui que	(Subjonctif)
Quin que	Quel que	(Subjonctif)
Quino que	Quelle que	(Subjonctif)
Quines que	Quels que	(Subjonctif)
Quinos que	Quelles que	(Subjonctif)
Sense que	Sans que	(Subjonctif)
Souncos que	Sauf que	(Indicatif)
Souncos se	Sauf si	(Indicatif)
Sio que ... sio que	Soit que ... soit que	(Subjonctif)
Tandis que	Tandis que	(Indicatif) (Conditionnel)

3° - CONJONCTIONS de SUBORDINATION FINALES

CONJONCTION	TRADUCTION	MODE de la SUBORDONNÉE
Que	Que	(Subjonctif)
Enta que	Pour que	(Subjonctif)
De poù que	De peur que	(Subjonctif)
De faiçoun que	De façon que	(Subjonctif)
De manièro que	De manière que	(Subjonctif)
En sorto que	En sorte que	(Subjonctif)
Afin que	Afin que	(Subjonctif)

4° - CONJONCTIONS de SUBORDINATION CONSÉCUTIVES

CONJONCTION	TRADUCTION	MODE de la SUBORDONNÉE
À tau punt que	À tel point que	(Indicatif) (Conditionnel)
Au punt que	Au point que	(Indicatif) (Conditionnel)
De faiçoun que	De façon que	(Indicatif) (Conditionnel) (Subjonctif)
De manièro que	De manière que	(Indicatif) (Conditionnel) (Subjonctif)
De sorto que	De sorte que	(Indicatif) (Conditionnel) (Subjonctif)
Enta que	Pour que	(Subjonctif)
Sense que	Sans que	(Subjonctif)
Ta (adjectif) que	Si (adjectif) que	(Indicatif) (Conditionnel)
Taloment que	Tellement ... que	(Indicatif) (Conditionnel)
Taloment bièn que	Tellement bien que	(Indicatif) (Conditionnel)
Tant de ... que	Tant de ... que	(Indicatif) (Conditionnel)

5° - CONJONCTIONS de SUBORDINATION TEMPORELLES

CONJONCTION	TRADUCTION	MODE de la SUBORDONNÉE
Coumo	Comme	(Indicatif) (Conditionnel) Coumo benguèuos, i partido = elle est partie comme tu venais
Quand (prononcer quan)	Quand, lorsque	(Indicatif) (Conditionnel)
Que	Que	(Indicatif) (Conditionnel)
Avant que	Avant que	(Subjonctif)
À mesuro que	À mesure que	(Indicatif) (Conditionnel)
À peno ... que	À peine que	(Indicatif) (Conditionnel)
Après que	Après que	(Indicatif) (Conditionnel)
Aro que	Maintenant que	(Indicatif) (Conditionnel)
Au moument oun	Au moment où	(Indicatif) (Conditionnel)
Au moument que	Au moment que	(Indicatif) (Conditionnel)
Auta lèu que	Aussitôt que	(Indicatif) (Conditionnel)
Auta lountents que	Aussi longtemps que	(Indicatif) (Conditionnel)
Cado cop que	Chaque fois que	(Indicatif) (Conditionnel)
Dempus que (desumpèi)	Depuis que	(Indicatif) (Conditionnel)
Dou moument que	Du moment que	(Indicatif) (Conditionnel)
Dincos que, dincos a ço que	Jusqu'à ce que	(Subjonctif)
En attendent que	En attendant que	(Subjonctif)
En mèmo tents que	En même temps que	(Indicatif) (Conditionnel)
Pendent que	Pendant que	(Indicatif) (Conditionnel)
Talèu que	Sitôt que	(Indicatif) (Conditionnel)
Tandis que	Tandis que	(Indicatif) (Conditionnel)
Tant que	Tant que	(Indicatif) (Conditionnel)
Un cop que	Une fois que	(Indicatif) (Conditionnel)

6° - CONJONCTIONS de SUBORDINATION CONDITIONNELLES

CONJONCTION	TRADUCTION	MODE de la SUBORDONNÉE
Mèmo se	Même si	(Indicatif)
Proumos que se	Parce que si	(Indicatif)
Se	Si	(Indicatif)
Sauf (Français) se,	Sauf si	(Indicatif)
Sounque se		
À coudiçion que	À condition que	(Subjonctif)

7° - CONJONCTIONS de SUBORDINATION DE MANIÈRE

CONJONCTION	TRADUCTION	MODE de la SUBORDONNÉE
Sense	Sans	(Infinitif)
Sense que	Sans que	(Subjonctif)

8° - CONJONCTIONS de SUBORDINATION COMPARATIVES

CONJONCTION	TRADUCTION	MODE de la SUBORDONNÉE
Coumo	Comme	(Indicatif) (Conditionnel)
Autant que	Autant que	(Indicatif) (Conditionnel)
À mesuro que	À mesure que	(Indicatif) (Conditionnel)
De mèmo que	De même que	(Indicatif) (Conditionnel)
Ments que	Moins que	(Indicatif) (Conditionnel)
Mès que	Plus que	(Indicatif) (Conditionnel)
Per autant que	Pour autant que	(Subjonctif)
Seloun que	Selon que	(Indicatif) (Conditionnel)
Tant que, autant que	Tant que	(Subjonctif) : Pren-ne tant que boulios = Prends-en tant que tu voudras !
Coumo se	Comme si	(Indicatif) (Comparative conditionnelle)

D - L'INTERJECTION

Les Interjections en usage dans le Savès émanent d'un peuple avant tout terrien et agricole. Certaines d'entre elles sont parfois osées, vertes ou corsées, mais elles n'ont pas dans la région le tour choquant qu'elles prendraient partout ailleurs.

Nous les classerons en Interjections :

- a) d'Acceptation
- b) de Politesse
- c) d'Appel -Avertissement - Ordre -Menace -Insulte -Colère
- d) d'Encouragement
- e) d'Étonnement
- f) de Désappointement
- g) de Douleur
- h) de Soulagement
- i) d'Aversion et Refus
- j) d'Indifférence
- k) Onomatopées.

a) INTERJECTIONS d'ACCEPTATION

Bièn ! (1)	Bien !	Tio ! (5)	Oui !
Boun !	Bon !	<u>Locutions :</u>	
D'accort !	D'accord !	Atau sio !	Ainsi soit !
Nou ! (2)	Non !	O tcho !	Oh oui !
Obe ! (3)	Oui !	Que ba ! (ou ba !)	Ça va !
Ouèro ! (4)	Vraiment ! (Lat : verum)	Toco aquiù ! (6)	Touche là !
Parfèt !	Parfait !		

1. On peut dire aussi Bè ! ou Eh be ! ou lè be !
2. Nani ! ou Que nani ! sont plus forts
3. Obe seul s'emploie peu. Il existe aussi : Aube tè (Mais oui, bien sûr !)
4. Et plus fort : Ouèro hoù !
5. Ou Tcho !
6. Ou « Toco lo ! » (Touche-la ! Cas particulier où le LA se traduit par LO), « Toco le ! » (Touche le !)

b) INTERJECTIONS DE POLITESSE

Adiu !	Adieu !	Nani ! (*)	Non ! (forme polie)
Adichats !	Au revoir ! (Contraction de « A Diu Siatz »)	Nou !	Non ! (forme sèche)
Bounjour !	Bonjour !	Perdoun !	Pardon !
Bouno neit !	Bonne nuit !	Salut !	Salut !
Mèrcio! Mèrcio pla!	Merci! Merci bien !	Trincam !	Trinquons !
		Plèti !	S'il vous plait, quand on a mal compris (Plait-il ?)

(*) « A que nani hoù ! », refus accentué et sans appel.

<u>Locutions :</u>		Mèrcio pla !	Merci bien !
À la bosto !	À votre santé !	Nani, mèrci !	Non, merci !
dambe plase !	Avec plaisir !	Pourtatz-bous bièn !	Portez-vous bien !
Escusatz !	Excusez !	Bous arremèrci !	Je vous remercie !
Escusatz me !	Excusez-moi !	Si bou plèt !	S'il vous plait !

c) INTERJECTIONS DE :

<u>Appel :</u>		Bene ! Bene ! (1)	Viens, viens ! (vache)
À jou !	À moi !	Bene açi ! (1)	Viens ici ! (Chien)
Allo!	Allo!	Tirous !	(canards)
Hèp!	Hèp!	Nhours, tè !	(cochon)
Eh!	Eh !	Piti ! Piti !	(poules et volailles)
Ô !	Ô !	Tè ! Tè !	(chien)
Escouto !	Écoute !	Tè ouè tè !	(chien de chasse)
<u>Animaux :</u>		Tè pan tè ! (2)	(chiens en général) (Tiens du pain, tiens !)
Arrivo açi !	Arrive ici ! (Chien)		

1. On dit aussi « Balèu, bene ! »
2. « Houp tè pan tè ! » (Viens, tiens du pain, tiens !)

<u>Ordre :</u>		Arrè !	Recule ! (Boeuf, vache)
Arrèsto !	Arrête !	Tiro-t ! (ou bè-t'en !)	Va-t-en ! (chiens)
Aigo ! (1)	De l'eau ! (batteuse)	Bene ! (ou Balèu !)	Viens ! (Boeuf, vache)
Garbo !	De la gerbe ! (batteuse)	Ouou !	Arrête ! (Boeuf, vache)
Moro !	Attends !	Passo !	Va-t-en ! (chiens)
Bè cagar lounh ! (2)	Va « faire » plus loin !	Pico ! (4)	Mords les ! (chiens)
Fouts me la pats ! (3)	Fiche moi la paix !	Bè los cercar !	Va les chercher ! (chiens)
Fouts me le camp !	Fous le camp !	Bene açi !	Viens ici ! (chiens)
Tiro-t d'aquiu !	Sors-toi de là !	Coutcho-t !	Couche-toi ! (chiens)
Tiro-t de davant !	Sors-toi de devant !	Hè los bengue !	Fais-les venir ! (chiens)
Tiro-t de pes passes !	Sors-toi de mes pas !	Pico lo !	Mords la ! (chiens)
Tourno !	Reviens !	Tiro enla !	Tire par là ! (Boeuf, vache)
Bè t'en !	Va t'en !	Toco lo !	Touche la ! (Chiens)
Ajudo !	À l'aide !	Hi !	Avance ! (Cheval)
Au houec !	Au feu !	Hô !	Arrête ! (Cheval)
Au secours !	Au secours !		
Ha !	Avance ! (Boeuf, vache)		

1. C'était à l'époque où la batteuse était actionnée par une machine à vapeur qui consommait beaucoup d'eau qu'il fallait amener avec des seaux. On pouvait également entendre cet ordre à table : « Aigo si bou plèt ! » (De l'eau s'il vous plaît !)
2. Ou Bè cagar mès lounh !
3. « Fiche-moi la paix ! » peut aussi être traduit par : « Dèsho m'esta ! »
4. Peut être accentué par « Daule ! »

<u>Avertissement - Menace</u>		La -m bas pagar !	Tu vas me la payer !
Atentsiun !	Attention !	(Que) la t'y fouti !	Je te la fiche (la baffe)!
Brembo-t he !	Souviens-toi, hé !	(Que) t'ac harèi bese !	Je te le ferai voir !
Escarto-t !	Écarte-toi !	(Que) t'ac proumeti !	Je te le promets !
Garò !	Gare !	(Que) t'en fouti uio !	Je t'en donne une !
Maufiso-te !	Méfie-toi !	Que-t fouti un patac !	Je te donne un coup !
Pren gardo !	Prends garde !	(un bouhat)	
Moro, moro !	Attends un peu !	Que-t fouti un estauhanhat=	Je te donne une gifle
Qu'ac beiras !	Tu le verras !	Que-t fouti un couhat !	Je te donne un soufflet
(Que) bas arrecebe !	Tu vas en recevoir !	Que-t fouti uio teco !	Je te donne une baffe
(Que) bas bese, he !	Tu vas voir, hé !	Que t'boui tirat la pèt	Je veux t'écorcher le
(Que) bas cargar !	Tu vas recevoir !	dou bente !	ventre !

<u>Insulte :</u>		Coulhoun !	Con ! Couillon !
Animau !	Animal !	Fenianto !	Fainéante ! (vache)
Ase !	Âne !	Garço ! (3)	Garce ! (vache)
Bau poc !Bali poc ! (1)	Vaux peu !	Gitano !	Gitan !
Bestiasso !	Bêtasse !	Goino !	Repoussoir ! (vache)
Boulur !	Voleur !	Hiemè !	Fumier !
Beuet ! Beuetas ! (2)	Ivrogner !	Hilho de puto !	Fille de putain ! (vache)
Cagaïre !	Chieur !	Macareu ! (4)	Maquereau !
Carcan !	Carcan ! (vache)	Macarelo ! (4)	Maquerelle !
Carno !	Carne ! (vache)	Porc !	Sale !
Carnus !	Charnier ! (Charogne !)	Troujo !	Sale !
Carrounho !	Charogne !	Puto !	Putain !
Cap de bourrou !	Tête d'âne !	Salopo !	Salope !
Cap de porc !	Tête de cochon !	Saumo ! Saumardo !	Anesse !
Chabraco !	Radoteuse !	Tros de ...	Espèce de ... !

1. A noter l'expression « Bau pas les quate hèrs d'un can bieilh ! » (Il ne vaut pas les quatre fers – en principe ce sont les bœufs, vaches et chevaux que l'on ferre – d'un chien vieux)
2. On dit aussi « Bandaro » ou « Pintaïre ! »
3. Garço en occitan est moins fort que « garce » en Français.

4. Macarèu et Macarèlo sont bien moins forts que « maquereau » ou « maqurelle » en Français.

Colère		Merdo !	Merde !
Bourdèl de diu !	Bordel de Dieu !	Pet de prigle !	Pet de tonnerre !
Canalho !	Canaille !	Putèn de dius !	Putain de Dieu !
Carboun !	Charbon !	Quaranto semaus	Quarante comportes de
Carboun de diu !	Charbon de Dieu !	de dius !	Dieux !
Fripoulho !	Fripouille !	Me hès cagar !	Tu me fais suer !
Hil de puto ! (*)	Fils de pute !	M'enhastios !	Tu m'ennuies !
Le diable te crame !	Le diable te brûle !	Saloupario !	Saleté !
Milo dius !	Mille Dieux !	Etc.	

(*) Le hil de puto occitan est beaucoup moins insultant que « l'enfant de putain » Français. D'ailleurs il existe un important panel de déclinaisons du Hil de puto avec des intonations différentes. (Monologue de Jean-Claude Coudouy, de Laruns)

d) INTERJECTIONS D'ENCOURAGEMENT

Avanço !	Avance !	A tu petit !	A toi petit !
Ale !	Va ! Allons !	Vejam !(ou Mejam !)	Voyons !
Ale haut !	En route !	Brabo !	Bravo !
Anem !	Allons !	Courage ! (Prononcer	Courage !
Anem mou'n !	Allons nous en !	« couradgé »)	
Aquiu balent !	Par là, vaillant ! (chien)	Hardi petit !	Hardi, petit !
Aquiu petito !	Par là, petite ! (chienne)	Tiro balent !	Tire vaillant ! (boeuf)

e) INTERJECTIONS D'ÉTONNEMENT

Ah, brembo-t ! (1)	Ah, souviens-toi !	Noste Senhe !	Seigneur Jésus !
Ah, per exemple !	Ah, par exemple !	Nou ! (3)	Non ! ... C'est pas vrai !
Ah, que t'arrespouni !	Ah, je t'en répons !	Nou, mès de cots !	Non mais, des fois !
Ah, sabes, hé !	Ah, tu sais, hé !	Noun d'un Diu !	Nom de Dieu !
Becè !	Est-ce possible ?	O bah !	Oh, pas possible !
Pas poussible !	Pas possible !	Pas poussible !	Pas possible !
Yè, belèu !	Eh peut-être !	Quand même ! Eh !	Quand même, hé !
Bièt d'ase ! (2)	Eh bien ça !	Que ?	Quoi donc ?
Boudiou !	Bon Dieu !	Tout de mèmò !	Tout de même !
Diable !	Diable !	Yè !	Eh !
Diantre !	Diantre !	Yè, que va èstre	Eh qu'est-ce que ça va
Eh doun bè !	Et donc va !	tout aquo ?	être tout ceci ?
Eoh !	Eoh !	Yè, que cau bese!	Ah, que faut-il voir !
He ?	Quoi donc ?	Yè, qu'ei aquo ?	Mais qu'est-ce que
Hil de puto !	Ah ça, alors !		c'est ?
Macarèu !	Diable !	Yè, quin macarèu !	Ah, quel type !
Mazetto !	Mazette !	Pichot, Pichotto ! (4)	Petit ! Petite ! (ironie)
Munham ! Mejam !	Voyons !		

1. Ou Brembo te !
2. Admiration étonnée.
3. En prononçant un OU allongé.
4. Et plus petit encore : pitchoun, pitchouno, pitchounet, pitchouneto.

f) INTERJECTIONS DE DÉSAPOINTEMENT

Ah, macarèu !	Ah, Bon Dieu !	Doumage !	Dommage !
Ah, la garço !	Ah la garce !	Hil de puto !	Mince, alors !
Anem, bièn !	Allons, bon !	Quino misèro !	Quelle misère !
Anem, boun !	Allons, bon !	Quino pietat !	Quelle pitié !
Anem, va pas !	Bon, ça ne va pas !	Ah, quand mèmo !	Ah tout de même !
Aquero, ouè !	Ah ça, alors !	Tant pis !	Tant pis !

g) INTERJECTIONS DE DOULEUR

Adiu !	Adieu !	Moun Diou !	Mon Dieu !
Ai ! Ai !	Aïe !	Noste Senhe !	Mon Dieu !
Jèsus !	Jesus !	Oh !	Oh !
Hil de puto !	Oh là là !	Ouilh !	Ouille !
Mama !	Maman !	Yè prauboun !	Mon pauvre !

h) INTERJECTIONS DE SOULAGEMENT

Ah !	Ah !	I pas trop lèu !	Ce n'est pas trop tôt !
Enfin !	Enfin !	Quino chanço !	Quelle chance !
Hil de puto !	Ah tout de même !	Tant mielhous !	Tant mieux !
Ah tout de mèmo !	Ah tout de même !	Urousoment !	Heureusement !

i) INTERJECTIONS D'AVERSION ET DE REFUS

Ah, nani !	Ah non alors !	Nani, ouèro !	Non pas certes !
Ah nou he !	Ah que non pas !	Mès lèu crebar ! (1)	Plutôt mourir !
Jamès !	Jamais !	Pas d'aquo !	Pas de ça !
Malur !	Malheur !	Tiro-m'oc de davant ! (2)	Sors moi le de devant !

1. On peut dire aussi « Prumè crebar ! »
2. On dit aussi : « Tiro me aquo de davant ! » (Sors moi ça de devant !)

j) INTERJECTIONS D'INDIFFÉRENCE

Aquo rai !	Ça ne fait rien, c'est sans importance !	Que m'en fouti !	Je m'en fiche !
Bè !	Va !	Que m'en tchauti ! (*)	Je m'en fiche !
E après ?	Et après ?	Y hè pas arren !	Ça n'y fait rien !
N'emporto !	N'importe !	Qu'y pot hè ?	Qu'est-ce que cela peut y faire ?
Peuh !	Peuh !	Qu' y haram ?	Qu'y ferons-nous ?
M'en fouti !	Je m'en moque !		

(*) M'en tchauti (Ça m'enchante) doit être pris ici dans un sens ironique. On connaît plutôt l'expression « M'en tchauti » à la forme négative, dans le sens de « je n'ai pas trop envie, ça ne m'enchante pas » : « M'en tchauti pas trop d'i anar » (Je n'ai pas trop envie d'y aller)

k) INTERJECTIONS ONOMATOPÉES

Boum !	Boum !	Fla fla fla !	Bruit des ailes de palombe
Cric-crac !	Cric-crac !	Pif ! paf !	Bruit de coups de fusil
Clic clac !	Clic clac !	Quino espicharrado !	Quelle ondée !
Fruitt !	Frùtt ! (bruit d'ailes)		
Tchiu !	Tchiu ! (bruit de balle)		

Table des matières

Qu'est-ce que le Savès ?	Page 2
Préambule	Page 7
Avant propos :	Page 9
Graphie simplifiée	Page 11
I° LES ARTICLES	
L'Article défini.	Page 15
L'Article Partitif.	Page 16
L'Article Indéfini	Page 16
II° LE NOM	
Le Nom Commun	Page 17
Le Nom Commun : Fonctions du Nom	Page 17
Le Nom Commun : le Genre du Nom	Page 18
Le Nom Commun : Le Nombre	Page 20
Le Nom Commun : Les Noms Composés	Page 22
Le Nom Propre	Page 23
Surnoms	Page 24
Noms locaux	Page 25
III° L'ADJECTIF	
I. L'Adjectif Qualificatif	Page 27
A. Le Genre	Page 27
B. Le Nombre	Page 28
C. Fonctions de l'Adjectif	Page 30
D. Comparatifs et Superlatifs	Page 30
1° - Comparatifs : égalité, supériorité, infériorité	Page 30
2° - Superlatifs	Page 30
3° - Remarques sur les Comparatifs et Superlatifs	Page 31
Comparatifs et Superlatifs irréguliers	Page 31
4° - Augmentatifs et diminutifs	Page 31
II. L'Adjectif Possessif	Page 32
A . Forme proverbiale ou poétique	Page 32
B . Forme Ordinaire	Page 33
C . Remarques sur les Adjectifs Possessifs	Page 34
III . L'Adjectif Démonstratif	Page 35
A . AQUESTE	Page 35
B . AQUET	Page 35
C. Remarques (Fonction, élision)	Page 35
IV . L'Adjectif Numéral	Page 36
A . Adjectif numéral Cardinal	Page 36
Remarques sur quelques adjectifs numéraux cardinaux	Page 38
B . L'Adjectif Numéral Ordinal	Page 39
Remarques sur les fractions	Page 40
V . L'Adjectif Indéfini	
Nat, Aute, Cado, Cauque, Mèmo, Mès d'un, Tau, Tout	Page 41
IV° LE PRONOM	
I. Le Pronom Personnel	Page 43
A. Sujet	Page 43
B. Complément direct	Page 43
C. Le Pronom Personnel Complément Indirect	Page 45

D. Les Pronoms Personnels divers	Page 51
Sens pronominal	Page 51
Remarques (Pronoms Pers. à sens pronominal)	Page 52
Sens réciproque	Page 53
Sens réfléchi	Page 53
Sens explétif	Page 53
Sens passif	Page 54
Les Pr. Pers. Compléments d'adjectif ou pron.	Page 54
E. Pronoms Personnels particuliers	Page 54
SOUA, EN	Page 54
Pronoms Personnels : Remarques sur EN	Page 55
Pronoms Personnels : Remarques sur Y	Page 56
Les Perso-démonstratifs AC et OC	Page 56
Les Perso-démonstratifs : Remarques	Page 56
II. Pronoms et Adjectifs Interrogatifs	Page 57
A. Adjectifs (Quin?)	Page 58
B. Pronoms (Qui ?)	Page 58
C. Pronoms (Que ?)	Page 58
D. Pronom QUIN ?	Page 58
E. Pronom interrogatif quantitatif QUANTES	Page 59
III. Le Pronom Démonstratif	Page 59
IV. Le Pronom Relatif	Page 61
A. Le Pronom Relatif Sujet QUE	Page 61
B. Le Pronom Relatif Complément Direct	Page 61
C. Le Pronom Relatif Complément Indirect	Page 61
Le Complément Indirect DONT	Page 61
D. Les Démonstratifs Relatifs	Page 62
V. Le Pronom Possessif	Page 62
VI. Le Pronom Indéfini	Page 64

V. LA CONJUGAISON

A. Généralités	Page 69
Radical, désinence	Page 69
Absence des pronoms personnels	Page 69
Emploi des auxiliaires	Page 70
B. Les Auxiliaires	
Èste	Page 70
Aver	Page 76
C. Conjugaison active	
Groupes de Verbes et Types de Verbes	Page 80 - 81
I. Verbes du 1er Groupe.	Page 81
a) Type CANT-AR	Page 81
b) Verbes du 1er Groupe type POURT-AR	Page 86
c) Verbes du 1er Groupe du type PARI-AR	Page 89
d) Verbe irrégulier AN-AR	Page 89
II. Verbes du 2ème Groupe.	Page 91
a) Type PERD-E et CRES-E	Page 91
b) Type SAB-E	Page 95

III. Verbes du 3ème Groupe.	Page 98
Type SENT-IR, PART-IR	Page 98
Type MOUR-IR	Page 103
IV. Verbes FÈ (Faire)	Page 103
Remarques sur la Conjugaison Active	Page 107
Tableau Synoptique et de Comparaison	Page 107
L'Impératif négatif	Page 109
V. Les trois formes (Pronominale. Réfléchie. Réciproque)	Page 109
La Forme Pronominale	Page 109
La Forme Réfléchie	Page 110
La Forme Réciproque	Page 110
VI. Examen de quelques verbes particuliers	Page 111
SE PENSAR	Page 111
CODE, MOLE, SOBE, TORSE	Page 111
Verbe POUDE	Page 111
VII. Verbes défectifs, irréguliers	Page 114
VIII. Verbes impersonnels	Page 115
IX. Verbes de mouvement	Page 115
D. La Voix Passive	
a) Temps simples	Page 116
b) Temps composés	Page 116
Tableau synoptique et de comparaison	Page 117
1ère remarque : Futur Antérieur (actif et passif)	Page 120
2ème remarque : Concordance des Temps	Page 120
3ème remarque : Accords Participiaux	Page 122

VI . LES MOTS INVARIABLES

A. L'ADVERBE	Page 125
Manière et Comparaison	Page 125
Lieu	Page 126
Temps	Page 127
Quantité	Page 127
Succession, affirmation, doute	Page 128
Interrogation	Page 129
Négation et « NOU »	Page 129
B. LA PRÉPOSITION	Page 129
Lieu	Page 130
Temps	Page 130
But	Page 131
Restriction	Page 131
Cause	Page 132
Manière	Page 132
Remarques	Page 133
C. LA CONJONCTION	
De COORDINATION	Page 133
De SUBORDINATION	Page 133
Causales	Page 134

Concessives, restrictives	Page 134
Finales	Page 134
Consécutives, temporelles	Page 135
Temporelles	Page 135
Conditionnelles	Page 136
De manière	Page 136
Comparatives	Page 136
D. L'INTERJECTION	Page 136
Acceptation, Politesse	Page 136
Appel, ordre, menace, insulte, colère	Page 137
Encouragement, étonnement, désappointement, douleur	Page 139
Soulagement	Page 140
Refus, indifférence, Onomatopées	Page 140
Table des matières	Page 141

DÉPÔT LÉGAL de l'ouvrage
de Monsieur Louis DAULON :
3° TRIMESTRE 1977
TOUS DROITS DE REPRODUCTION,
D'ADAPTATION ET DE TRADUCTION
RÉSERVÉS PAR LOUIS DAULON ET
L'ESCOLO DERAS PIRENEOS.